This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

**Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

**About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

**A propos de ce livre**

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

**Consignes d'utilisation**

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

**À propos du service Google Recherche de Livres**

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

EducT
1616
855.776

# CONTES CHOISIS DE DAUDET

Edited by

J. F. BROUSSARD

CHARLES SCRIBNER'S SONS

Educ T 1616.855.776

Harvard College Library
THE GIFT OF
GINN AND COMPANY

,6 ɔ

3 2044 102 774 916

Alphonse Daudet.

# Contes Choisis de Daudet

WITH GRAMMAR REVIEWS AND EXERCISES

EDITED BY

JAS. F. BROUSSARD, A.M.

UNITED STATES NAVAL ACADEMY

CHARLES SCRIBNER'S SONS

NEW YORK CHICAGO BOSTON

HARVARD COLLEGE LIBRARY
GIFT OF
GINN & CO.
NOV 15 1937

EducT
1616.855.776

COPYRIGHT, 1919, BY
CHARLES SCRIBNER'S SONS

A

A

MA MÈRE

QUI M'A APPRIS À PARLER

LA DOUCE LANGUE

DE FRANCE

# PREFACE.

The stories in this volume have been chosen primarily for their adaptability to classroom work. They are written in fairly easy French, they furnish good material for conversation and composition, and they are intensely interesting. In addition to these qualities, they are varied enough in theme to present to the pupil, in his first approach to French, a fairly good peep into French spirit and thought. Daudet is the accredited ambassador of French literature to all beginners, and it is well that he should be. It is easy to meet through him his more austere and difficult confrères. He paves the way.

The complete arrangement of the lessons is intended to meet the requirements of teachers who do not use the extreme direct method and who believe that a grammatical principle can best be brushed aside through the medium of English. The elimination of the English exercises will still leave, however, sufficient material for the extremists.

The questionnaires are intended to extract all the conversational material in the text; and, for that reason, they will be found to be more exhaustive than usual. Some teachers prefer to ask spontaneous questions, but the majority of teachers believe that pupils get a good deal more out of the text when they are properly guided in the preparation of the lesson by full questionnaires. A splendid practice is to require pupils to prepare questions as well as answers for conversation, and the questionnaires should furnish to the pupil as many forms of questions as they may need for this work.

Beginners get into the unfortunate habit of answering questions by repeating the questions affirmatively, *e. g.*, Est-ce que Jean a donné le livre à Marie? Oui, monsieur, Jean a donné le

livre à Marie, instead of: Oui, monsieur, il le lui a donné. To avoid this early habit, the first questionnaires have in italics the parts of the questions that should be answered by using the proper pronouns.

The conversational work and all the exercises purposely avoid the past definite and the imperfect subjunctive (except in the last lesson), two tenses no longer heard in French except on very formal occasions. This feature of the text should commend it to direct-method instructors. Nothing is more absurdly funny than a beginner's conversation in the past definite and the imperfect subjunctive.

A vocabulary for the English illustrative sentences and compositions has been omitted for the reason that the sentences have been carefully based on the text and involve, in addition, only such vocabulary as must needs be in the possession of students who have had one year of French. The main purpose of the exercises is to force a careful study of the French text on the part of the student. A vocabulary would make it possible for a student to attempt the preparation of the exercises without due study of the model French.

Teachers might be interested in a suggested method for the use of this text. Assuming that there are sixteen students in the class, eight are sent immediately to the board for written work. They are assigned the blackboard themes for short paragraph compositions. Each lesson contains three themes. Six students may be assigned these themes by repeating them twice. Student number seven may be assigned the grammar exercise and student number eight, the composition. While the students at the board are writing, the rest of the class converse. No more than twenty minutes should be allowed for the board work, to enable these students to participate in part of the conversation. At the end of the period, the instructor goes quickly over the board work and explains the grammatical principles involved. Every pupil should have

written work once out of every two lessons. This lesson plan evokes, of course, the picture of a very live and crowded hour, but an efficient teacher who can exact well-prepared lessons will cover the work within the period. Modifications would have to be made necessarily for classes larger than sixteen.

In preparing this text the author has made an effort to present a plan of lessons that is composite of the many methods now in use in language work. The material is such that each lesson can be adjusted to meet special needs of the individual teachers.

J. F. B.

UNITED STATES NAVAL ACADEMY,
June 1, 1919

# CONTENTS.

PAGE

ALPHONSE DAUDET . . . . . XI

LA DERNIÈRE CLASSE . . . . . 1

Lesson I . . . . . 1

Grammar review: the partitive construction; drill on the present.

Lesson II . . . . . 6

Grammar review: the partitive construction; drill on the imperfect.

Lesson III . . . . . 11

Grammar review: formation of plural and feminine of nouns and adjectives; the indefinite *on;* interrogative adjectives; drill on past indefinite.

LA CHÈVRE DE M. SEGUIN . . . . . 16

Lesson I . . . . . 16

Grammar review: previous grammar assignment; drill on imperfect.

Lesson II . . . . . 21

Grammar review: idiomatic constructions with *avoir;* comparison of adjectives and adverbs; drill on future.

Lesson III . . . . . 26

Grammar review: rules for agreement of past participle; drill on pluperfect.

Lesson IV . . . . . 30

Grammar review: application of rules for agreement of past participle; drill on past indefinite and imperfect.

LE SIÈGE DE BERLIN . . . . . 34

Lesson I . . . . . 34

Grammar review: intransitive verbs with *être;* rule for agreement of past participle; drill on past indefinite and imperfect.

Lesson II . . . . . 40

Grammar review: reflexive verbs; rule for agreement of past participle; the article for the possessive in reflexive constructions; drill on conditional.

Lesson III . . . . . 45

Grammar review: tense sequence for conditional sentences: drill on conditional.

LES VIEUX . . . . . 51

Lesson I . . . . . 51

Grammar review: personal pronoun objects and their position; rule for agreement of participles; drill on pronouns.

Lesson II . . . . . 57

Grammar review: personal pronoun objects and their position in imperative sentences; drill on imperative.

PAGE

Lesson III . . . . . 62
Grammar review: disjunctive pronouns; *ce* and *il;* drill on disjunctive pronouns.
Lesson IV . . . . . 67
Grammar review: subjunctive, noun clauses; drill on subjunctive.

La Mule du Pape . . . . . 72
Lesson I . . . . . 72
Grammar review: subjunctive, noun clauses; drill on subjunctive.
Lesson II . . . . . 77
Grammar review: subjunctive, adjective and adverb clauses; drill on imperfect.
Lesson III . . . . . 82
Grammar review: *devoir* and its idiomatic uses; drill on *devoir*.
Lesson IV . . . . . 87
Grammar review: possessive pronouns and adjectives; idiomatic expressions for the possessive.
Lesson V . . . . . 92
Grammar review: the demonstrative pronouns.

Le Secret de Maître Cornille . . . . . 97
Lesson I . . . . . 97
Grammar review: the relative pronouns.
Lesson II . . . . . 102
Grammar review: the interrogative pronouns.
Lesson III . . . . . 106
Grammar review: the indefinite pronouns and adjectives.

Les Étoiles . . . . . 112
Lesson I . . . . . 112
Grammar review: all rules for agreement of past participle.
Lesson II . . . . . 117
Grammar review: general review of the subjunctive.
Lesson III . . . . . 122
Grammar review: conditional tense sequence and subjunctive.

L'Enfant Espion . . . . . 126
Lesson I . . . . . 126
Composition involving fundamental rules.
Lesson II . . . . . 131
Composition involving fundamental rules.
Lesson III . . . . . 136
Composition involving fundamental rules.
Lesson IV . . . . . 140
Grammar review: the relative pronouns; drill on relative pronouns.

Vocabulary . . . . . 145
Key to the Phonetic Alphabet . . . . . 145

# ALPHONSE DAUDET

NÎMES, MAY, 1840—PARIS, DECEMBER, 1897.

"The most graceful of modern French humorists, their most sympathetic satirist, and their most charming, if not their deftest story-teller, is Alphonse Daudet, who was born by a curious coincidence in the year and province of Zola. Both, then, were natives of Provence, both heirs of its warm sun, that gave to the genius of the one its vertiginous imagination, and ripened in the other a literary wine of most exquisite flavor." [1]

Alphonse Daudet was born of a well-to-do family, but a reverse of fortune compelled him to seek at the age of fifteen an ill-paying post as monitor in a school at Alais. Unable to control his pupils, he resigned in despair and joined his brother Ernest in Paris. There he tried to support himself by literature. He met with mediocre success as contributor both in prose and in verse to the *Figaro*. "We existed, and that was all," he says of himself and his brother. Finally fortune smiled on him. A poem, *Les Prunes*, attracted the attention of the Empress Eugénie and she induced the Duke of Morny, the Emperor's half-brother, to give the poet a post as secretary. This official sinecure permitted Daudet to devote himself entirely to literature.

During his first struggles in Paris, Daudet's health had been undermined and, in order to recover this, he decided to travel. He visited Corsica, Algeria, Sardinia, and the south of France, and collected material for the *Lettres de mon moulin*, *Contes du lundi*, *Le nabab*, *Numa Roumestan*, and the immortal *Tartarin*, "a long satirical tale, a playful bantering of that mirage of

[1] Benjamin W. Wells.—*A Century of French Literature.*

gasconade that affects the vision of most southern Frenchmen." It was in Provence that Daudet met Mistral, Gambetta, Rochefort, and Thérion, all of whom left formative impressions on his art.

Alphonse Daudet is perhaps best known through his short stories and *Tartarin*. His *Lettres de mon moulin* and *Contes du lundi* are "exquisitely polished cameos of literary art." Nowhere else does his pathos and humor strike more realistic notes than in these little jewels. In his *Lettres de mon moulin*, he compresses all the sunlight, warmth, and romance of Provence. In his tales of the Franco-Prussian War we hear the sob of France in her heart-breaking defeat. Through these stories Daudet appealed intimately to the heart of the French people and became in his lifetime perhaps the most popular of French writers. Later his fame spread abroad. To-day he is widely translated and read in many tongues.

Other successful works of Daudet are: *L'Arlésienne*, his best play; *Fromont jeune et Risler aîné*, *Jack*, *Les Rois en exil*, and *Sapho*. Most of these have been dramatized and presented with success.

# CONTES CHOISIS DE DAUDET.

## LA DERNIÈRE CLASSE.

### RÉCIT D'UN PETIT ALSACIEN.

### I.

Ce matin-là j'étais très en retard pour aller à l'école, et j'avais grand'peur[1] d'être grondé, d'autant que M. Hamel nous avait dit qu'il nous interrogerait sur les participes, et je n'en savais pas le premier mot. Un moment l'idée me vint de manquer la classe et de prendre ma course à 5 travers champs.

Le temps était si chaud, si clair!

On entendait les merles siffler à la lisière du bois, et dans le pré Rippert, derrière la scierie, les Prussiens qui faisaient l'exercice. Tout cela me tentait bien plus que la règle des 10 participes; mais j'eus la force de résister, et je courus bien vite vers l'école.

En passant devant la mairie, je vis qu'il y avait du monde arrêté près du petit grillage aux affiches.[2] Depuis deux ans, c'est de là que nous sont venues toutes les mau- 15 vaises nouvelles, les batailles perdues, les réquisitions, les ordres de la commandature;[3] et je pensai sans m'arrêter:

— Qu'est-ce qu'il y a encore?[4]

Alors, comme je traversais la place en courant, le forgeron Wachter, qui était là avec son apprenti en train de 20 lire l'affiche, me cria:

— Ne te dépêche pas tant, petit; tu y[5] arriveras toujours assez tôt, à ton école!

Je crus qu'il se moquait de moi, et j'entrai tout essoufflé dans la petite cour de M. Hamel.

5 D'ordinaire, au commencement de la classe, il se faisait[6] un grand tapage qu'on entendait jusque dans la rue, les pupitres ouverts, fermés,[7] les leçons qu'on répétait très haut tous ensemble en se bouchant les oreilles pour mieux apprendre, et la grosse règle du maître qui tapait sur les 10 tables:

— Un peu de silence!

Je comptais sur tout ce train pour gagner mon banc sans être vu; mais justement ce jour-là tout était tranquille, comme un matin de dimanche. Par la fenêtre 15 ouverte, je voyais mes camarades déjà rangés à leurs places, et M. Hamel, qui passait et repassait avec la terrible règle en fer sous le bras. Il fallut[8] ouvrir la porte et entrer au milieu de ce grand calme. Vous pensez, si j'étais rouge et si j'avais peur!

20 Eh bien, non. M. Hamel me regarda sans colère et me dit très doucement:

— Va vite à ta place, mon petit Frantz; nous allions commencer sans toi.

J'enjambai le banc et je m'assis tout de suite à mon 25 pupitre. Alors seulement, un peu remis de ma frayeur, je remarquai que notre maître avait sa belle redingote verte, son jabot plissé fin et la calotte de soie noire brodée qu'il ne mettait que les jours d'inspection ou de distribution de prix. Du reste, toute la classe avait quelque chose 30 d'extraordinaire et de solennel. Mais ce qui me surprit le plus, ce fut de voir au fond de la salle, sur les bancs qui

restaient vides d'habitude, des gens du village assis et silencieux comme nous, le vieux Hauser avec son tricorne, l'ancien maire, l'ancien facteur, et puis d'autres personnes encore. Tout ce monde-là paraissait triste; et Hauser avait apporté un vieil abécédaire mangé aux bords qu'il tenait grand ouvert sur ses genoux, avec ses grosses lunettes posées en travers des pages.

## QUESTIONNAIRE.

1. Qui raconte **cette histoire?**[1] 2. Où allait-il ce matin-là? 3. Etait-il en avance pour aller **à l'école?** 4. De quoi avait-il peur? 5. Pourquoi? 6. Savez-vous **la règle des participes?** 7. Quelle idée est venue **à notre petit Alsacien?** 8. Quel temps faisait-il? 9. Quel temps fait-il maintenant? 10. Qu'est-ce qu'on entendait **à la lisière du bois?** 11. Les Prussiens où étaient-ils? 12. Que faisaient-ils? 13. Est-ce que cela a tenté **notre petit Alsacien?** 14. A-t-il résisté **à la tentation?** 15. Qu'a-t-il fait? 16. Qui a-t-il vu **devant la mairie?** 17. Que faisaient-ils? 18. Quelles sont les nouvelles qui étaient affichées au grillage? 19. **Le forgeron** comment s'appelait-il? 20. Avec qui était-il? 21. Que faisaient-ils tous les deux? 22. Qu'est-ce que **le forgeron** a dit **au petit garçon?** 23. Est-ce qu'il se moquait de lui? 24. L'ordinaire, est-ce qu'il se faisait un grand tapage **à l'école?** 25. Qu'est-ce qui faisait ce tapage? 26. Pourquoi **le maître** tapait-il sur la table? 27. Est-ce qu'il se faisait un grand tapage ce matin-là? 28. Les **élèves** où étaient-ils? 29. Comment M. Hamel a-t-il reçu notre petit ami? 30. Qu'est-ce qu'il lui a dit? 31. Comment est-il allé **à son pupitre?** 32. Quand il était remis de sa frayeur, qu'est-ce qu'il a remarqué dans la classe?

[1] Pronouns should be substituted for the words in black face, in the answers; *e. g.*, C'est un petit Alsacien qui la raconte.

## GRAMMAR EXERCISE.

REVIEW: The partitive construction.

Explain the following partitives:

1. J'ai acheté **du** pain et aussi **de la** viande.
2. Il a vendu **des** livres, **des** plumes, et **des** crayons **à** l'élève.
3. Son père lui a donné **de** l'argent pour acheter **de** l'encre.
4. Ce marchand vend **de** bons livres; ce sont **des** livres intéressants.
5. Il vend **de** bons livres et **de** mauvais.
6. Cet élève n'a pas d'argent; il n'a pas **de** livres.
7. Avez-vous **de** l'argent? Non, monsieur, je n'**en** ai pas.
8. Le malade a mangé **du** pain trempé dans **du** vin.
9. J'ai trois livres et mon ami **en** a quatre.
10. Il a trop d'argent et pas assez d'amis.

## COMPOSITION.

### DRILL ON THE PRESENT INDICATIVE.

Frantz is late for school and he is afraid because the teacher is going to ask him questions about the participles. He does not know a word about them. The idea comes to him of cutting class. Suddenly he hears the Prussians who are drilling, behind the sawmill. This tempts him very much, but he resists the temptation. He starts running toward the school. On his way, he sees some people who are reading bulletins. "There is some bad news," he says to himself, "probably some battles lost or some requisitions." He sees some comrades who are also going to school. "Do you know the news?" he asks them. "We do not," they answer. But they are afraid, because there are Prussians in the town. They begin to run to the school.

BLACKBOARD THEMES.—(These themes are for paragraph compositions on the blackboard.) 1. Le départ de Frantz pour l'école. 2. Une description de la classe: (a) d'ordinaire; (b) ce matin-là. 3. Ce que Frantz a remarqué dans la classe.

*Compose oral or written sentences with the following locutions:* 1. être en retard, l. 1, p. 1. 2. manquer la classe, l. 5, p. 1. 3. entendre *plus an infinitive*, l. 8, p. 1. 4. en train de, l. 20, p. 1. 5. se moquer de, l. 3, p. 2. 6. se faire, l. 5, p. 2. 7. compter sur, l. 12, p. 2. 8. se boucher les oreilles, l. 8, p. 2.

## NOTES.

Immediately after the treaty of Frankfort on the Main (May 20, 1871) had been signed, terminating the Franco-Prussian War, Germany took steps to germanize the provinces of Alsace and Lorraine which she had wrested from France as part of the war indemnity. German became, by decree, the official language of the schools, of the courts, and of business transactions. This story depicts the pathetic transition from the mother tongue to what was a foreign language to most Alsatians. 1. **grand'peur,** a survival of Old French pronunciation, occurring in a few other phrases like **grand'faim, grand'mère, grand'messe,** etc. 2. **grillage aux affiches,** bulletin-board. 3. **commandature,** military headquarters. 4. What's the matter now? 5. **y** is redundant for **à ton école.** "You'll always get there soon enough . . . at that school of yours!" 6. **il se faisait,** there was or there took place. 7. The opening and closing of desks. 8. I had to . . . (it was necessary).

## II.

Pendant que je m'étonnais de tout cela,[1] M. Hamel était monté dans sa chaire, et de[2] la même voix douce et grave dont il m'avait reçu, il nous dit:

— Mes enfants, c'est la dernière fois que je vous fais la classe. L'ordre est venu de Berlin de ne plus enseigner que l'allemand dans les écoles de l'Alsace et de la Lorraine. . . . Le nouveau maître arrive demain. Aujourd'hui c'est votre dernière leçon de français. Je vous prie d'être bien attentifs.

Ces quelques paroles me bouleversèrent. Ah! les misérables, voilà ce qu'ils avaient affiché à la mairie.

Ma dernière leçon de français! . . .

Et moi qui savais à peine écrire! Je n'apprendrais donc jamais! Il faudrait donc en rester là![3] . . . Comme je m'en voulais[4] maintenant du temps perdu, des classes manquées à courir les nids[5] ou à faire des glissades sur la Saar! Mes livres que tout à l'heure[6] encore je trouvais si ennuyeux, si lourds à porter, ma grammaire, mon histoire sainte me semblaient à présent de[7] vieux amis qui me feraient beaucoup de peine à quitter. C'est comme M. Hamel.[8] L'idée qu'il allait partir, que je ne le verrais plus, me faisait oublier les punitions, les coups de règle.

Pauvre homme!

C'est en l'honneur de cette dernière classe qu'il avait mis ses beaux habits du dimanche, et maintenant je comprenais pourquoi ces vieux du village étaient venus s'asseoir au bout de la salle. Cela semblait dire qu'ils regrettaient

de ne pas y être venus plus souvent, à cette école. C'était aussi comme une façon[9] de remercier notre maître de ses quarante ans de bons services, et de rendre leurs devoirs à la patrie qui s'en allait.[10] . . .

J'en étais là[11] de mes réflexions, quand j'entendis appeler mon nom. C'était mon tour de réciter. Que n'aurais-je pas donné pour pouvoir dire tout au long cette fameuse règle des participes, bien haut, bien clair, sans une faute; mais je m'embrouillai aux premiers mots, et je restai debout à me balancer dans mon banc, le cœur gros, sans oser lever la tête. J'entendais M. Hamel qui me parlait:

— Je ne te gronderai pas, mon petit Frantz, tu dois être assez puni . . . voilà ce que c'est.[12] Tous les jours on se dit: Bah! j'ai bien le temps.[13] J'apprendrai demain. Et puis tu vois ce qui arrive. . . . Ah! ç'a été le plus grand malheur de notre Alsace de toujours remettre son instruction à demain. Maintenant ces gens-là sont en droit de nous dire: Comment! Vous prétendiez être Français, et vous ne savez ni parler ni écrire votre langue! . . . Dans tout ça, mon pauvre Frantz, ce n'est pas encore toi le plus coupable. Nous avons tous notre bonne part de reproches à nous faire.

Vos parents n'ont pas assez tenu à[14] vous voir instruits. Ils aimaient mieux vous envoyer travailler à la terre ou aux filatures pour avoir quelques sous de plus. Moi-même n'ai-je rien à me reprocher? Est-ce que je ne vous ai pas souvent fait arroser mon jardin au lieu de travailler? Et quand je voulais aller pêcher des truites, est-ce que je me gênais pour vous donner congé? . . .

## QUESTIONNAIRE.

1. Comment M. Hamel a-t-il reçu Frantz? 2. Quelle nouvelle M. Hamel a-t-il annoncée **à la classe?** 3. Est-ce que **M. Hamel** allait continuer à enseigner **les petits Alsaciens?** 4. Allaient-ils avoir une autre leçon de français? 5. Les **élèves** étaient-ils contents **de cela?** 6. Pourquoi cette nouvelle les a-t-elle bouleversés? 7. Qu'est-ce que **les Prussiens** avaient affiché **à la mairie?** 8. Est-ce que **Frantz** avait profité **de ses leçons?** 9. Que faisait-il quand il manquait la classe? 10. Quels livres étudiait-il à l'école? 11. Est-ce qu'il les trouvait ennuyeux maintenant? 12. Regrettait-il le départ de M. Hamel? 13. Comment M. Hamel était-il habillé ce jour-là? 14. Pourquoi avait-il mis **ses beaux habits?** 15. Quelles personnes étaient venues à l'école avec les élèves? 16. Pourquoi y étaient-ils venus? 17. Depuis combien de temps **M. Hamel** enseignait-il **dans cette maison d'école?** 18. Comment Frantz aurait-il voulu pouvoir réciter la règle des participes? 19. L'a-t-il recitée comme cela? 20. M. Hamel l'a-t-il grondé? 21. Qu'est-ce qui lui a dit?[1] 22. **Frantz** savait-il bien le **français?** 23. Qui était le plus coupable dans tout cela? 24. Quelle reproche M. Hamel a-t-il fait aux parents des élèves? 25. Avait-il lui-même quelque chose à se reprocher? 26. Quoi?

## GRAMMAR EXERCISE.

### THE PARTITIVE CONSTRUCTION.

1. Mr. Hamel had fine clothes which he wore in honor of the class.
2. Old people from the village came to the school that day.
3. They brought Bible histories and old grammars.

[1] Question based on direct speech should be answered by indirect quotation; *e. g.*, Il lui a dit qu'il ne le gronderait pas parce qu'il devait être assez puni.

4. These old people had old books; the pupils had new ones.
5. Mr. Hamel gave them some paper, some pens, and some ink.
6. The pupils had some, but the old people did not have any.
7. Mr. Hamel wrote some easy exercises on the blackboard.
8. Mr. Hamel had patience. He had rendered loyal services.
9. He had bad news for us, news which made everybody sad.
10. His pupils had cut classes to make slides down the Saar or to gather nests in the woods.

## COMPOSITION.

### DRILL ON THE IMPERFECT INDICATIVE.

Frantz used to cut classes when he did not know his lessons. He would go into the woods or he would hide (*se cacher*) behind the sawmill. The Prussians drilled there. Now, he regretted this very much. Mr. Hamel was going to leave and the new master was going to arrive the next day. He was not going to teach them French. They had to learn German now. Frantz did not know how to read French. He could speak it. He hardly knew how to write. He understood now why every one seemed so sad. While Mr. Hamel was teaching his last class, he thought of all this. Hr. Hamel was speaking to the class. He was telling them that they were no longer French, that they were Germans, and that they would have to learn to speak and write German.

BLACKBOARD THEMES.—1. M. Hamel annonce les nouvelles. 2. Les réflexions de Frantz. 3. Comment Frantz a récité ce jour-là.

*Compose sentences with:* 1. s'étonner de, l. 1, p. 6. 2. il faudrait, l. 14, p. 6. 3. en vouloir à, l. 15, p. 6. 4. devoir, l. 13, p. 7

(see page 85). 5. savoir *plus an infinitive*, l. 20, p. 7. 6. tenir à, l. 24, p. 7. 7. aimer mieux, l. 25, p. 7.

NOTES.

1. While I was wondering at all this. 2. in. 3. I shall have to remain where I am in my schooling. 4. How I reproached myself for . . . **en vouloir à** means to be angry with; *e. g.*, **Il en veut à Jean,** He is angry with John; **Il m'en veut,** He is angry with me. 5. bird-nesting. 6. **Tout à l'heure** with a verb in the past tense means *a while ago* and with a verb in the future or conditional, *in a little while, shortly*. **Il est venu tout à l'heure,** He came a while ago; **Il viendra tout à l'heure,** He will come shortly. 7. like. 8. It was the same (feeling) with regard to Mr. Hamel. 9. It was their way of. . . 10. of doing homage to the fatherland (represented by the French language) which was going away. 11. I had reached that stage in. . . 12. This is how it happens. 13. I have plenty of time. 14. insisted on. **Tenir à** also means *to care for, to be anxious*, etc. **Il tient beaucoup à cela,** He cares a great deal about this; **Il tient à ce que vous veniez,** He is anxious for you to come.

## III.

Alors, d'une chose à l'autre, M. Hamel se mit à nous parler de la langue française, disant que c'était la plus belle langue du monde, la plus claire, la plus solide; qu'il fallait la garder entre nous et ne jamais l'oublier, parce que, quand un peuple tombe esclave, tant qu'il tient bien sa langue, c'est comme s'il tenait la clef de sa prison.[1] . . . Puis il prit une grammaire et nous lut notre leçon. J'étais étonné de voir comme je comprenais. Tout ce qu'il disait me semblait facile, facile.[2] Je crois aussi que je n'avais jamais si bien écouté, et que lui non plus n'avait jamais mis autant de patience à ses explications.[3] On aurait[4] dit qu'avant de s'en aller, le pauvre homme voulait nous donner tout son savoir, nous le faire entrer dans la tête d'un seul coup.

La leçon finie, on passa à l'écriture. Pour ce jour-là, M. Hamel nous avait préparé des exemples tout neufs,[4] sur lesquels était écrit en belle ronde:[5] *France, Alsace, France, Alsace.* Cela faisait[6] comme des petits drapeaux qui flottaient tout autour de la classe pendus à la tringle de nos pupitres. Il fallait voir[7] comme chacun s'appliquait, et quel silence! On n'entendait rien que le grincement des plumes sur le papier. Un moment des hannetons entrèrent; mais personne n'y fit attention, pas même les tout petits qui s'appliquaient à tracer leurs *bâtons*, avec un cœur, une conscience, comme si cela encore était du français. . . . Sur la toiture de l'école, des pigeons roucoulaient tout bas, et je me disais en les écoutant:

— Est-ce qu'on ne va pas les obliger à chanter en allemand, eux aussi?

De temps en temps, quand je levais les yeux de dessus ma page, je voyais M. Hamel immobile dans sa chaire et fixant les objets autour de lui, comme s'il avait voulu emporter dans son regard toute sa petite maison d'école. . . . Pensez! depuis quarante ans, il était[8] là à la même place, avec sa cour en face de lui et sa classe toute pareille. Seulement les bancs, les pupitres s'étaient polis,[9] frottés par l'usage; les noyers de la cour avaient grandi, et le houblon qu'il avait planté lui-même enguirlandait maintenant les fenêtres jusqu'au toit. Quel crève-cœur ça devait être[10] pour ce pauvre homme de quitter toutes ces choses et d'entendre sa sœur qui allait, venait, dans la chambre au-dessus, en train de fermer leurs malles, car ils devaient partir le lendemain, s'en aller du pays pour toujours.

Tout de même il eut le courage de nous faire la classe jusqu'au bout. Après l'écriture, nous eûmes la leçon d'histoire; ensuite les petits chantèrent tous ensemble le BA BE BI BO BU. Là-bas au fond de la salle, le vieux Hauser avait mis ses lunettes, et, tenant son abécédaire à deux mains, il épelait les lettres avec eux. On voyait qu'il s'appliquait lui aussi; sa voix tremblait d'émotion, et c'était si drôle de l'entendre, que nous avions tous envie de rire et de pleurer. Ah! je m'en souviendrai de cette dernière classe. . . .

Tout à coup l'horloge de l'église sonna midi, puis l'Angelus. Au même moment, les trompettes des Prussiens qui revenaient de l'exercice éclatèrent sous nos fenêtres. . . . M. Hamel se leva, tout pâle, dans sa chaire. Jamais il ne m'avait paru si grand.

— Mes amis, dit-il, mes amis, je . . . je . . .

Mais quelque chose l'étouffait. Il ne pouvait pas achever sa phrase.

Alors il se tourna vers le tableau, prit un morceau de craie, et, en appuyant de toutes ses forces, il écrivit aussi gros qu'il put:

— VIVE LA FRANCE!

Puis il resta là, la tête appuyée au mur, et, sans parler, avec sa main il nous faisait signe:

— C'est fini . . . allez-vous-en.

QUESTIONNAIRE.

1. Qu'est-ce que **M. Hamel** a dit de la langue française? 2. Pourquoi fallait-il garder la **langue** française en Alsace? 3. Est-ce que les Alsaciens ont bien fait de garder la **langue** française? 4. Pourquoi? 5. Quelle leçon M. Hamel a-t-il donnée ce jour-là? 6. Est-ce que les **élèves** ont bien compris? 7. Pourquoi? 8. Après la grammaire, quelle leçon les **élèves** ont-ils eu? 9. Quels exemples **M. Hamel** avait-il préparés? 10. Quel effet ces exemples faisaient-ils dans la classe? 11. Qu'est-ce qu'on entendait seulement dans la classe? 12. Pourquoi? 13. Les tous **petits** que faisaient-ils? 14. Qu'est-ce qu'on entendait sur le toit? 15. Qu'est-ce que **Frantz** s'est demandé en écoutant les pigeons? 16. **M. Hamel** que faisait-il pendant ce temps? 17. Depuis combien de temps était-il **dans cette petite école?** 18. Qu'est-ce qui avait changé pendant ce temps? 19. Quand devait-il partir? 20. Où était sa **sœur?** 21. Que faisait-elle? 22. **M. Hamel** a-t-il enseigné jusqu'au bout? 23. Racontez ce qu'a fait le vieux Hauser. 24. Décrivez le passage des Prussiens. 25. Racontez comment M. Hamel a congedié la classe.

## GRAMMAR EXERCISE.

**Review:** Formation of the plural and of the feminine of nouns and adjectives; the indefinite pronoun **on**; the interrogative adjectives. Give the various forms of the black-faced words and explain their uses.

1. Un **vieil** homme et une **vieille** femme sont venus à l'école.
2. Ils ont apporté deux **vieux** livres et un **vieux** canif.
3. Leurs **voix** étaient **faibles** et leurs **bras** plus faibles encore.
4. Ils allaient chez leur **nouvel** ami M. Hamel.
5. On apprecie quelquefois les **nouveaux** amis mieux que les **anciens.**
6. M. Hamel était un **bel** homme. Il avait le **nez** droit et les **yeux bleus.**
7. Il était très **actif,** toujours **heureux** et **gentil** avec tout le monde.
8. Il avait deux **beaux** chevaux; l'un était **gros** et **blanc,** l'autre était **noir** et **fougueux.**
9. **Quel cheval** choisiriez-vous?
10. Pour **quelle** raison le choisiriez-vous?

## COMPOSITION.

### DRILL ON THE PAST INDEFINITE.

Mr. Hamel spoke to the pupils about the French language. He told them that French was the most beautiful language in the world and the clearest. Then he took a grammar and read the lesson to them. The pupils listened attentively. When the lesson was finished, Mr. Hamel wrote some exercises on the blackboard. The pupils copied them. After the penmanship lesson, they had their history lesson. Then the little ones sang and the folks from the village sang with them. Suddenly the Prussians passed. They had been in Alsace for a year. We

saw them through the window. Mr. Hamel arose and turned toward the blackboard. He wrote the words: "Vive la France!" Then he made us a sign that it was finished. The pupils and the old people left.

BLACKBOARD THEMES.—1. Comment on a récité les leçons ce jour-là. 2. Monsieur Hamel. 3. L'arrivée des Prussiens.

*Compose sentences with:* 1. se mettre à, l. 1, p. 11. 2. on aurait dit, l. 11, p. 11. 3. faire attention à, l. 23, p. 11. 4. depuis, l. 7, p. 12 (see page 15, note 8). 5. ça devait être, l. 12, p. 12. 6. en train de, l. 15, p. 12. 7. c'était drôle, l. 25, p. 12. 8. avoir envie de, l. 25, p. 12.

## NOTES.

1. A thought quoted from the Provençal poet Mistral. Speaking of a race of people, he said: "*S'il tient sa langue . . . il tient la clé qui de ses chaînes le délivre.*" 2. **facile, facile,** very, very easy. 3. and that he himself had never been so patient in his explanations. 4. **tout neuf,** brand-new. 5. in a fine round hand. 6. They looked like . . . 7. You should have seen . . . 8. Just think! he had been there for forty years. With **depuis,** the French uses the present for the English present perfect and the imperfect for the English pluperfect. *E. g.,* **Je suis ici depuis lundi,** I have been here since Monday; **J'étais ici depuis un mois quand vous êtes arrivé,** I had been here for a month when you came. 9. had become polished. 10. **Ça devait être,** it must have been.

## LA CHÈVRE DE M. SEGUIN.

### A M. PIERRE GRINGOIRE,[1] POÈTE LYRIQUE A PARIS.

### I.

Tu seras bien toujours le même, mon pauvre Gringoire! Comment! on t'offre une place de chroniqueur dans un bon journal de Paris, et tu as l'aplomb de refuser. . . . Mais regarde-toi, malheureux garçon! Regarde ce pourpoint troué, ces chausses en déroute, cette face maigre qui crie la faim.[2] Voilà pourtant où t'a conduit la passion des belles rimes! Voilà ce que t'ont valu dix ans de loyaux services dans les pages[3] du sire Appollo. . . . Est-ce que tu n'as pas honte, à la fin?

Fais-toi donc[4] chroniqueur, imbécile! fais-toi chroniqueur! Tu gagneras de beaux écus à la rose,[5] tu auras ton couvert chez Brébant,[6] et tu pourras te montrer les jours de première[7] avec une plume neuve à ta barrette. . . .

Non? Tu ne veux pas? . . . Tu prétends rester libre à ta guise jusqu'au bout. . . . Eh bien, écoute un peu l'histoire de la *chèvre de M. Seguin.* Tu verras ce que l'on gagne à vouloir vivre libre.

M. Seguin n'avait jamais eu de bonheur avec ses chèvres. Il les perdait toutes de la même façon: un beau matin, elles cassaient leur corde, s'en allaient dans la montagne, et là-haut le loup les mangeait. Ni les caresses de leur maître, ni la peur du loup, rien ne les retenait. C'était, parait-il, des chèvres indépendantes, voulant à tout prix le grand air et la liberté.

Le brave M. Seguin, qui ne comprenait rien au caractère de ses bêtes, était consterné. Il disait:

— C'est fini; les chèvres s'ennuient chez moi, je n'en garderai pas une.

Cependant il ne se découragea pas, et, après avoir perdu six chèvres de la même manière, il en acheta une septième; seulement, cette fois, il eut soin de la prendre toute jeune, pour qu'elle s'habituât mieux à demeurer chez lui.

Ah! Gringoire, qu'elle était jolie la petite chèvre de M. Seguin! qu'elle était jolie avec ses yeux doux, sa barbiche de sous-officier, ses sabots noirs et luisants, ses cornes zébrées et ses longs poils blancs qui lui faisaient une houppelande! C'était presque aussi charmant que le cabri d'Esméralda,[8] tu te rappelles, Gringoire? — et puis, docile, caressante, se laissant traire sans bouger, sans mettre son pied dans l'écuelle. Un amour de petite chèvre.[9] . . .

M. Seguin avait derrière sa maison un clos entouré d'aubépines. C'est là qu'il mit sa nouvelle pensionnaire. Il l'attacha à un pieu, au plus bel endroit du pré, en ayant soin de lui laisser beaucoup de corde, et de temps en temps il venait voir si elle était bien. La chèvre se trouvait très heureuse et broutait l'herbe de si bon cœur que M. Seguin était ravi.

— Enfin, pensait le pauvre homme, en voilà une qui ne s'ennuiera pas chez moi!

M. Seguin se trompait, sa chèvre s'ennuya.

Un jour, elle se dit en regardant la montagne:

— Comme on doit être bien là-haut! Quel plaisir de gambader dans la bruyère, sans cette maudite longe qui

vous écorche le cou! . . . C'est bon pour l'âne ou pour le bœuf de brouter dans un clos! . . . Les chèvres, il leur faut du large.

A partir de ce moment, l'herbe du clos lui parut fade. 5 L'ennui lui vint. Elle maigrit, son lait se fit rare. C'était pitié de la voir tirer tout le jour sur sa longe, la tête tournée du côté de la montagne, la narine ouverte, en faisant *Mé!* . . . tristement.

## QUESTIONNAIRE.

1. Qui était Pierre Gringoire? 2. Quelle place lui avait-on offerte? 3. L'a-t-il acceptée? 4. Etait-il **pauvre?** 5. Comment sait-on cela? 6. Qu'est-ce qui l'avait conduit à cette pauvreté? 7. Depuis combien de temps écrivait-il? 8. Quel conseil M. Daudet lui a-t-il donné? 9. Que pourrait-il faire avec ses beaux écus? 10. A-t-il accepté le **conseil** de M. Daudet? 11. Que préférait-il faire? 12. Quelle histoire M. Daudet a-t-il racontée **à son ami?** 13. **M. Seguin** avait-il eu du bonheur avec ses chèvres? 14. Comment les perdait-il toutes? 15. Où s'en allaient-elles? 16. Est-ce qu'on pouvait les retenir? 17. Pourquoi? 18. **M. Seguin** était-il **découragé?** 19. Qu'a-t-il fait? 20. Faites une description de la nouvelle chèvre de M. Seguin. 21. Où l'a-t-il mise? 22. Comment l'a-t-il attachée? 23. **La chèvre** se trouvait-elle heureuse? 24. Qu'est-ce qu'elle a dit un jour en regardant la montagne? 25. A partir de ce moment, comment se trouvait-elle? 26. Que faisait-elle toute la journée?

## GRAMMAR EXERCISE.

REVIEW: Assignment of previous lesson; the imperfect indicative.

1. Pierre Gringoire did not write for the newspapers.
2. His friend was loyal to him.

3. He used to send him our fine silver crowns.
4. It is said Gringoire did not want silver crowns.
5. He preferred to be poor and free.
6. He used to sit under a beautiful tree and he would write poems (*poésies*, f.).
7. All his friends were ashamed of him.
8. What kind of poetry would he write?
9. One does not know; he often had foolish ideas.
10. He sometimes wrote long stories about ancient things.

## COMPOSITION.

### DRILL ON THE IMPERFECT.

We used to buy goats and we always put them in our fields. But we could never keep them. Every morning we lost one. The wolves would eat it. One fine day, we bought a small white goat which seemed very glad at first to remain in the field. But we were mistaken about it (*là dessus*). The little goat was lonesome like the others. It wanted to go in the mountains. It was getting thin and it gave less milk. It pulled on its rope all day long. We saw well that it was lonesome, but we did not know what to do.

BLACKBOARD THEMES.—1. Décrivez Pierre Gringoire. 2. Comment M. Seguin perdait toutes ses chèvres. 3. Une description de la nouvelle chèvre.

*Compose sentences with:* 1. avoir l'aplomb, l. 3, p. 16. 2. à tout prix, l. 24, p. 16. 3. de temps en temps, l. 21, p. 17. 4. s'ennuyer, l. 26, p. 17. 5. avoir soin, l. 20, p. 17. 6. être bien, l. 22, p. 17. 7. se tromper, l. 27, p. 17. 8. de bon cœur, l. 23, p. 17.

## NOTES.

1. **Pierre Gringoire,** a satirical poet of the sixteenth century, was characterized as the vagabond poet by Victor Hugo in his

*Notre-Dame de Paris.* 2. that betrays hunger. 3. among the pages (followers) of sire Apollo (the god of poets). 4. **Donc** is used to emphasize the imperative. See note 9, page 24. **Fais-toi donc . . .** Why don't you become . . .! 5. gold crowns. 6. A famous Parisian restaurant. 7. first nights (at theatres). 8. Esmeralda, heroine of Victor Hugo's *Notre-Dame de Paris.* 9. a dear little goat.

## II.

M. Seguin s'apercevait bien que sa chèvre avait quelque chose, mais il ne savait pas ce que c'était. . . . Un matin, comme il achevait de la traire, la chèvre se retourna et lui dit dans son patois:

— Écoutez, monsieur Seguin, je me languis chez vous, laissez-moi aller dans la montagne.

— Ah! mon Dieu![1] . . . Elle aussi! cria M. Seguin stupéfait et du coup il laissa tomber son écuelle; puis, s'asseyant dans l'herbe à côté de sa chèvre:

— Comment, Blanquette, tu veux me quitter!

Et Blanquette répondit:

— Oui, monsieur Seguin.

— Est-ce que l'herbe te manque ici?

— Oh! non, monsieur Seguin.

— Tu es peut-être attachée de trop court; veux-tu que j'allonge la corde?

— Ce n'est pas la peine, monsieur Seguin.

— Alors, qu'est-ce qu'il te faut! qu'est-ce que tu veux?

— Je veux aller dans la montagne, monsieur Seguin.

— Mais, malheureuse, tu ne sais pas qu'il y a le loup dans la montagne. . . . Que feras-tu quand il viendra? . . .

— Je lui donnerai des coups de corne, monsieur Seguin.

— Le loup se moque bien de tes cornes. Il m'a mangé des biques autrement encornées que toi.[2] . . . Tu sais bien, la pauvre vieille Renaude qui était ici l'an dernier? une maîtresse chèvre, forte et méchante comme un bouc.

Elle s'est battue avec le loup toute la nuit . . . puis, le matin, le loup l'a mangée.

— *Pecaïre!* Pauvre Renaude! Ça ne fait rien,[3] monsieur Seguin, laissez-moi aller dans la montagne.

5 — Bonté divine! . . . dit M. Seguin; mais qu'est ce qu'on leur fait donc[4] à mes chèvres? Encore une[5] que le loup va me manger. . . . Eh bien, non . . . je te sauverai malgré toi, coquine! et de peur que tu ne rompes ta corde, je vais t'enfermer dans l'étable, et tu y resteras 10 toujours.

Là-dessus, M. Seguin emporta la chèvre dans une étable toute noire, dont il ferma la porte à double tour. Malheureusement, il avait oublié la fenêtre, et à peine eut-il le dos tourné, que la petite s'en alla. . . .

15 Tu ris, Gringoire? Parbleu! je crois bien;[6] tu es du parti[7] des chèvres, toi, contre ce bon M. Seguin. . . .

Nous allons voir si tu riras tout à l'heure.

Ouand la chèvre blanche arriva dans la montagne, ce fut un ravissement général. Jamais les vieux sapins 20 n'avaient rien vu d'aussi joli. On la reçut comme une petite reine. Les châtaigniers se baissaient jusqu'à terre pour la caresser du bout de leurs branches. Les genêts d'or s'ouvraient sur son passage, et sentaient bon tant qu'ils pouvaient. Toute la montagne lui fit fête.

25 Tu penses, Gringoire, si notre chèvre était heureuse! Plus de[8] corde, plus de pieu . . . rien qui l'empêchât de gambader, de brouter à sa guise. . . . C'est là qu'il y en avait de l'herbe! jusque pardessus les cornes, mon cher. . . . Et quelle herbe! Savoureuse, fine, dentelée, faite de mille plantes. . . . C'était bien autre chose que le gazon du clos. Et les fleurs donc![9] . . . De grandes

campanules bleues, des digitales de pourpre à longs calices, toute une forêt de fleurs sauvages débordant de sucs capiteux!

## QUESTIONNAIRE.

1. De quoi **M. Seguin** s'est-il aperçu? 2. Qu'est-ce qui est arrivé un matin? 3. Pourquoi la chèvre voulait-elle aller dans la montagne? 4. M. Seguin était-il stupéfait **de cela?** 5. Qu'a-t-il fait? 6. Quelles questions a-t-il faites **à Blanquette?** 7. Pourquoi **M. Seguin** ne voulait-il pas laisser Blanquette aller **dans la montagne?** 8. Avait-elle peur **du loup?** 9. Qu'est-ce qui est arrivé? 10. Qu'a fait M. Seguin pour sauver Blanquette malgré elle? 11. Quelle sorte d'étable était-ce? 12. Comment M. Seguin a-t-il enfermé **sa chèvre?** 13. Qu'est-ce qui est arrivé? 14. Pourquoi Gringoire rit-il? 15. Racontez l'arrivée de la chèvre dans la montagne. 16. Comment s'est-elle amusée? 17. Comment était l'herbe de la montagne? 18. Quelles fleurs y avait-il? 19. Est-ce que c'était comme chez **M. Seguin?** 20. Pourquoi? 21. Regrettait-elle **le clos?**

## GRAMMAR EXERCISE.

REVIEW: Idiomatic constructions with **avoir** like **avoir chaud,** etc.; the comparison of adjectives and adverbs.

1. M. Seguin was afraid to leave his goats in his field.
2. They were always hungry there.
3. They needed to go in the mountains where there was plenty of grass.
4. He was wrong to close them in his stables.
5. Do you think he was right?
6. Renaude was meaner than Blanquette; she was the meanest goat in the field.
7. Blanquette was not so big, but she was the prettier of the two.

8. She was the prettiest of M. Seguin's goats.
9. Renaude fought better than Blanquette.
10. But Blanquette was a better goat than Renaude.

## COMPOSITION.

### DRILL ON THE FUTURE.

To-morrow Blanquette will speak to M. Seguin. She will tell him that she is going to leave him. She will go away into the mountains where the wolves will probably eat her up. She will not know that there are wolves up there before she gets (*arriver*) there. She will fight them with her horns, but they will make fun of her. She will not fight as well as Renaude, because she is not so strong as Renaude. But that makes no difference to her. She will not be lonesome in the mountains. Nothing will keep her from gamboling. "I shall browse at my ease," she said. "I shall be happy."

BLACKBOARD THEMES.—1. La conversation entre Blanquette et M. Seguin. 2. M. Seguin essaye de sauver Blanquette. 3. L'arrivée de Blanquette dans la montagne.

*Compose sentences with:* 1. se moquer de, l. 24, p. 21. 2. malgré moi, l. 8, p. 22. 3. de peur que, l. 8, p. 22. 4. à peine a-t-il, l. 13, p. 22. 5. être du parti, l. 15, p. 22. 6. sentir bon, l. 23, p. 22. 7. faire fête, l. 24, p. 22.

## NOTES.

1. **mon Dieu!** my goodness! 2. **autrement encornées que toi,** with bigger horns than yours. 3. That makes no difference. 4. **donc,** anyway. 5. **encore une,** one more. 6. I should think you would. 7. You take up for the goats. **être du parti,** to be on the side of, to espouse the cause of. 8. no more. 9. **donc** is hardly translatable in expressions of this kind except perhaps by emphasizing the intonation of the voice. **Donc,** as a rule, merely serves to

emphasize the sentence. *E. g.*, **Que faites-vous?** What are you doing? **Que faites-vous donc?** Why, **what** are you doing? **Où ai-je mis ma plume?** Where have I put my pen? **Où donc ai-je mis ma plume?** Where in the world have I put my pen?

## III.

La chèvre blanche, à moitié soûle, se vautrait là dedans les jambes en l'air et roulait le long des talus, pêle-mêle avec les feuilles tombées et les châtaignes. . . . Puis, tout à coup, elle se redressait d'un bond sur ses pattes. Hop! la voilà partie, la tête en avant, à travers les maquis et les buissières, tantôt sur un pic, tantôt au fond d'un ravin, là-haut, en bas, partout. . . . On aurait dit qu'il y avait dix chèvres de M. Seguin dans la montagne.

C'est[1] qu'elle n'avait peur de rien, la Blanquette. Elle franchissait d'un saut de grands torrents qui l'éclaboussaient au passage de poussière humide et d'écume. Alors, toute ruisselante, elle allait s'étendre sur quelque roche plate et se faisait sécher par le soleil. . . . Une fois, s'avançant au bord d'un plateau, une fleur de cytise aux dents, elle aperçut en bas, tout en bas[2] dans la plaine, la maison de M. Seguin avec le clos derrière. Cela la fit rire aux larmes.

— Que c'est petit! dit-elle; comment ai-je pu tenir là dedans? [3]

Pauvrette! de se voir si haut perchée, elle se croyait au moins aussi grande que le monde. . . .

En somme, ce fut une bonne journée pour la chèvre de M. Seguin. Vers le milieu du jour, en courant de droite et de gauche, elle tomba dans une troupe de chamois en train de croquer une lambrusque à belles dents. Notre

petite coureuse en robe blanche fit sensation. On lui donna la meilleure place à la lambrusque. . . .

Tout à coup le vent fraîchit. La montagne devint violette; c'était le soir. . . .

— Déjà! dit la petite chèvre; et elle s'arrêta fort étonnée.

En bas, les champs étaient noyés de brume. Le clos de M. Seguin disparaissait dans le brouillard, et de la maisonnette on ne voyait plus que le toit avec un peu de fumée. Elle écouta les clochettes d'un troupeau qu'on ramenait, et se sentit l'âme toute triste. . . . Un gerfaut, qui rentrait, la frôla de ses ailes en passant. Elle tressaillit . . . puis ce fut un hurlement dans la montagne:

— Hou! hou!

Elle pensa au loup; de tout le jour la folle n'y avait pas pensé. . . . Au même moment une trompe sonna bien loin dans la vallée. C'était ce bon M. Seguin qui tentait un dernier effort.

— Hou! hou! . . . faisait le loup.

— Reviens! reviens! . . . criait la trompe.

Blanquette eut envie de revenir, mais en se rappelant le pieu, la corde, la haie du clos, elle pensa que maintenant elle ne pouvait plus se faire à cette vie, et qu'il valait mieux rester.

La trompe ne sonnait plus. . . .

La chèvre entendit derrière elle un bruit de feuilles. Elle se retourna et vit dans l'ombre deux oreilles courtes, toutes droites, avec deux yeux qui reluisaient. . . . C'était le loup.

## QUESTIONNAIRE.

1. Comment est-ce que Blanquette s'amusait parmi toutes ces fleurs sauvages? 2. Que faisait-elle tout à coup? 3. Comment courait-elle? 4. Où courait-elle? 5. Combien **de chèvres** aurait-on dit qu'il y avait dans la montagne? 6. Est-ce que **Blanquette** avait peur? 7. Comment franchissait-elle les grands torrents? 8. Que faisait-elle quand elle était toute ruisselante? 9. S'est-elle avancée **au bord du plateau?** 10. Qu'est-ce qu'elle a vu en bas? 11. Cela lui a-t-il fait de la peine? 12. Pourquoi trouvait-elle le clos si petit? 13. S'est-elle bien amusée pendant la journée? 14. Qui a-t-elle rencontré vers le milieu du jour? 15. Comment l'a-t-on reçue? 16. Quels changements ont indiqué l'arrivée du soir? 17. Pouvait-elle voir les **champs?** 18. Pourquoi? 19. Qu'est-ce qu'on voyait de la maison de M. Seguin? 20. Quelles cloches a-t-elle entendues? 21. Et après, quel autre bruit a-t-elle entendu? 22. Qu'est-ce qui l'avait produit? 23. Avait-elle oublié le **loup?** 24. **M. Seguin** qu'a-t-il fait pour ramener sa chèvre? 25. Est-elle retournée **chez M. Seguin?** 26. Quel bruit a-t-elle entendu derrière elle? 27. Qu'est-ce que c'était?

## GRAMMAR EXERCISE.

REVIEW: Rules for the agreement of the past participle. Explain the agreement or non-agreement of the black-faced participles.

1. Blanquette s'est **vautrée** parmi les feuilles **tombées** et les châtaignes.
2. Hop! la voilà **partie!**
3. Elle est **tombée** parmi des chamois.
4. Elle s'est **arrêtée** fort **étonnée.**
5. Les champs etaient **noyés** de brume.
6. Elle a regardé la maison de M. Seguin; elle l'a **vue** dans le brouillard.

7. Quelles clochettes a-t-elle **entendues?**
8. Elle a **entendu** les clochettes des troupeaux.
9. Elle s'est **fait** sécher au soleil.
10. Nos amis se sont **levés** et ils se sont **lavé** les mains.

## COMPOSITION.

### DRILL ON THE PLUPERFECT.

When night came Blanquette was happy. She had had a good day. She had amused herself very much. She had fallen among some chamois and had eaten a wild grape-vine. And she had never thought of the wolves. M. Seguin had made an effort to bring her back, but he had not succeeded (*réussir*). She had not listened to his horn. The horn had made her laugh. She would have returned if she had not remembered the stake and the rope. But she had not forgotten them. It was only when she had turned around and had seen the wolf in the shadow that she felt like (*avoir envie*) going back. But it was too late.

BLACKBOARD THEMES.—1. La journée de Blanquette. 2. Quand le soir est venu. 3. L'arrivée du loup.

*Compose sentences with:* 1. rire aux larmes, l. 16, p. 26. 2. pourvoir tenir, l. 18, p. 26. 3. en train de, l. 24, p. 26. 4. se sentir triste, l. 11, p. 27. 5. avoir envie, l. 21, p. 27. 6. se faire à, l. 23, p. 27. 7. il vaut mieux, l. 23, p. 27.

## NOTES.

1. **C'est que,** The fact was that . . . 2. **tout en bas,** way below. 3. How could I have stood it there?

## IV.

Énorme, immobile, assis sur son train de derrière, il était là regardant la petite chèvre blanche et la dégustant par avance. Comme il savait bien qu'il la mangerait, le loup ne se pressait pas; seulement, quand elle se retourna, il se mit à rire méchamment.

— Ha! ha! la petite chèvre de M. Seguin; et il passa sa grosse langue rouge sur ses babines d'amadou.

Blanquette se sentit perdue. . . . Un moment, en se rappelant l'histoire de la vieille Renaude, qui s'était battue toute la nuit pour être mangée le matin, elle se dit qu'il vaudrait peut-être mieux se laisser manger tout de suite; puis, s'étant ravisée, elle tomba en garde, la tête basse et la corne en avant, comme une brave chèvre de M. Seguin qu'elle était. . . . Non pas qu'elle eût l'espoir de tuer le loup,—les chèvres ne tuent pas le loup,—mais seulement pour voir si elle pourrait tenir aussi longtemps que la Renaude. . . .

Alors le monstre s'avança, et les petites cornes entrèrent en danse.

Ah! la brave chevrette, comme elle y allait de bon cœur! Plus de dix fois, je ne mens pas, Gringoire, elle força le loup à reculer pour reprendre haleine. Pendant ces trêves d'une minute, la gourmande cueillait en hâte encore un brin de sa chère herbe; puis elle retournait au combat, la bouche pleine. . . . Cela dura toute la nuit. De temps en temps la chèvre de M. Seguin regardait les étoiles danser dans le ciel clair, et elle se disait:

— Oh! pourvu que je tienne jusqu'à l'aube. . . .

L'une après l'autre, les étoiles s'éteignirent. Blanquette redoubla de coups de corne, le loup de coups de dents. . . . Une lueur pâle parut dans l'horizon. . . . Le chant d'un coq enroué monta d'une métairie. 5

— Enfin! dit la pauvre bête qui n'attendait plus que le jour pour mourir; et elle s'allongea par terre dans sa belle fourrure blanche toute tachée de sang. . . .

Alors le loup se jeta sur la petite chèvre et la mangea.

Adieu, Gringoire! 10

L'histoire que tu as entendue n'est pas un conte de mon invention. Si jamais tu viens en Provence, nos ménagers te parleront souvent de la *cabro de moussu Seguin, que se battégue touto la neui emé lou loup, e piei lou matin lou loup la mangé.*[1] 15

Tu m'entends bien, Gringoire:

*E piei lou matin lou loup la mangé.*

## QUESTIONNAIRE.

1. Quelle sorte de loup était-ce? 2. Dans quelle position était-il? 3. Comment regardait-il la petite chèvre? 4. Pourquoi ne se pressait-il pas? 5. Qu'a-t-il fait quand Blanquette l'a vu? 6. Quelle sorte de langue avait-il? 7. Comment **Blanquette** s'est-elle sentie en voyant le loup? 8. Qu'est-ce qu'elle a pensé? 9. S'est-elle ravisée? 10. Pourquoi? 11. Pourquoi n'avait-elle pas d'espoir de tuer le loup? 12. Alors pourquoi voulait-elle se battre? 13. Comment a-t-elle commencé? 14. A-t-elle forcé le **loup** à reculer? 15. Combien de fois? 16. Que faisait-elle pendant ces trêves? 17. Combien de temps cela a-t-il duré? 18. Jusqu'à quand voulait-elle tenir?

19. Pourquoi voulait-elle tenir jusqu'au jour? 20. Décrivez le lever du jour. 21. Et quand il était jour, qu'est-ce que la petite chèvre a fait? 22. Et le loup?

## GRAMMAR EXERCISE.

### AGREEMENT OF THE PAST PARTICIPLE.

1. Have you heard any Provençal stories?
2. We have heard some.
3. What stories have you heard?
4. The stories which we heard were very interesting.
5. Stories related by Daudet are always interesting.
6. I have heard him relate several stories.
7. One story which he had forgotten to relate is in this book.
8. The four francs which that book cost me are not lost.
9. We did not make a mistake in buying it.
10. I have read all the books that I have been able to read.

## COMPOSITION.

### DRILL ON THE PAST INDEFINITE AND IMPERFECT.

Daudet wrote a pretty story in order to tell his friend that it was better to work and have money than to write poetry and die of hunger. His friend was a lyric poet who did not want to write for the newspapers because he wanted to remain free. Daudet related to him the story of Mr. Seguin's goat. This goat did not want to be tied to a stake any more than the poet wanted to be tied to a newspaper. One day the goat broke her rope and went away into the mountains. She had one happy day and that was all. When night came the wolf came out (*sortir*) of a grove of boxwood and ate her up. In the story, the open air of the mountains represents the free life which the poet desired so much, but the wolf represents hunger and death which come to those who do not work.

BLACKBOARD THEMES.—1. Blanquette voit le loup. 2. La bataille. 3. L'arrivée du jour et la fin du combat. 4. Daudet et le poète lyrique.

*Compose sentences with:* 1. se presser, l. 4, p. 30. 2. il vaudrait mieux, l. 10, p. 30. 3. avoir l'espoir, l. 14, p. 30. 4. pouvoir tenir, l. 16, p. 30. 5. y aller, l. 20, p. 30. 6. pourvu que, l. 1, p. 31.

NOTES.

1. Provençal for "la chèvre de monsieur Seguin qui s'est battue toute la nuit avec le loup et puis le matin le loup l'a mangée."

# LE SIÈGE DE BERLIN.

## I.

Nous remontions l'avenue des Champs-Élysées[1] avec le docteur V . . ., demandant aux[2] murs troués d'obus, aux trottoirs défoncés par la mitraille, l'histoire de Paris assiégé, lorsque un peu avant d'arriver au rond-point de l'Étoile, le docteur s'arrêta, et me montrant une de ces grandes maisons de coin si pompeusement groupées autour de l'Arc de Triomphe:

— Voyez-vous, me dit-il, ces quatre fenêtres fermées là-haut sur ce balcon? Dans les premiers jours du mois d'août, ce terrible mois d'août[3] de l'an dernier, si lourd d'orages et de désastres, je fus appelé là pour un cas d'apoplexie foudroyante. C'était chez le colonel Jouve, un cuirassier du premier Empire,[4] vieil entêté de gloire et de patriotisme, qui dès le début de la guerre était venu se loger aux Champs-Élysées, dans un appartement à balcon. . . . Devinez pourquoi? Pour assister à la rentrée triomphale de nos troupes. . . . Pauvre vieux! La nouvelle de Wissembourg lui arriva comme il sortait de table. En lisant le nom de Napoléon au bas de ce bulletin de défaite, il était tombé foudroyé.

Je trouvai l'ancien cuirassier étendu de tout son long sur le tapis de la chambre, la face sanglante et inerte comme s'il avait reçu un coup de massue sur la tête. Debout, il devait être[5] très grand; couché, il avait l'air im-

mense. De beaux traits, des dents superbes, une toison de cheveux blancs tout frisés, quatre-vingts ans qui en paraissaient soixante. . . . Près de lui sa petite-fille à genoux et toute en larmes. Elle lui ressemblait. A les voir l'un à côté de l'autre, on eût dit[6] deux belles médailles grecques frappées à la même empreinte, seulement l'une antique, terreuse, un peu effacée sur les contours, l'autre resplendissante et nette, dans tout l'éclat et le velouté de l'empreinte nouvelle.

La douleur de cette enfant me toucha. Fille et petite-fille de soldat, elle avait son père à l'état-major de Mac-Mahon,[7] et l'image de ce grand vieillard étendu devant elle évoquait dans son esprit une autre image non moins terrible. Je la rassurai de mon mieux; mais, au fond, je gardais peu d'espoir. Nous avions affaire à une belle et bonne hémiplégie, et, à quatre-vingts ans, on n'en revient guère. Pendant trois jours, en effet, le malade resta dans le même état d'immobilité et de stupeur. . . . Sur ces entrefaites, la nouvelle de Reichshoffen arriva à Paris. Vous vous rappelez de quelle étrange façon. Jusqu'au soir, nous crûmes tous à une grande victoire, vingt mille Prussiens tués, le prince royal prisonnier. . . . Je ne sais par quel miracle, quel courant magnétique, un écho de cette joie nationale alla chercher notre pauvre sourd-muet jusque dans les limbes de sa paralysie; toujours est-il que ce soir-là, en m'approchant de son lit, je ne trouvai plus le même homme. L'œil était presque clair, la langue moins lourde. Il eut la force de me sourire et bégaya deux fois:

— Vic . . . toi . . . re!

— Oui, colonel, grande victoire! . . .

Et à mesure que je lui donnais des détails sur le beau

succès de Mac-Mahon, je voyais ses traits se détendre, sa figure s'éclairer. . . .

Quand je sortis, la jeune fille m'attendait, pâle et debout devant la porte. Elle sanglotait.

5 — Mais il est sauvé! lui dis-je en lui prenant les mains.

La malheureuse enfant eut à peine le courage de me répondre. On venait d'afficher le vrai Reichshoffen, Mac-Mahon en fuite, toute l'armée écrasée. . . . Nous nous regardâmes consternés. Elle se désolait en pensant à son 10 père. Moi, je tremblais en pensant au vieux. Bien sûr, il ne résisterait pas à cette nouvelle secousse. . . . Et cependant comment faire? . . . Lui laisser sa joie, les illusions qui l'avaient fait revivre! . . . Mais alors il fallait mentir. . . .

15 — Eh bien, je mentirai! me dit l'héroïque fille en essuyant vite ses larmes, et, toute rayonnante, elle rentra dans la chambre de son grand-père.

QUESTIONNAIRE.

1. Qui raconte cette **histoire?** 2. De quel siège parle-t-il? 3. Y a-t-il eu un **siège de Berlin** pendant la guerre Franco-Prussienne? 4. Comment pouvait-on voir que Paris avait été assiégé? 5. Qu'est-ce qui a rappelé l'histoire du colonel Jouve au docteur? 6. Combien **de fenêtres** donnaient sur le balcon? 7. Pourquoi avait-on appelé le docteur **à cette maison?** 8. Quand a-t-il fait cette visite? 9. Qui était le colonel Jouve? 10. Pourquoi était-il venu se loger aux Champs-Élysées? 11. Qu'est-ce qui avait occasionné la maladie du colonel Jouve? 12. Comment était-il quand le docteur est arrivé? 13. Décrivez le colonel Jouve. 14. Avec qui demeurait-il? 15. Que faisait-elle quand le docteur est venu? 16. Son **père,** où était-il? 17. A quoi a-t-elle pensé en voyant son grand-père étendu

devant elle? 18. Quelle maladie le colonel Jouve avait-il? 19. Quel âge avait-il? 20. Revient-on facilement **de cette maladie** à cet âge? 21. Pendant combien de temps est-il resté dans le même état? 22. Quel effet la première nouvelle de Reichshoffen a-t-elle produit sur le colonel? 23. Quelle était cette nouvelle? 24. La vraie nouvelle? 25. Pourquoi ne voulait-on pas dire cette **nouvelle au colonel?** 26. Qu'est-ce qu'il fallait faire pour sauver le colonel? 27. Qui a décidé de mentir? 28. Comment est-elle rentrée dans la chambre de son grand-père? 29. Était-elle **héroïque?**

## GRAMMAR EXERCISE.

REVIEW: Intransitive verbs conjugated with **être**; rule for the agreement of the past participle.

Among the intransitive verbs conjugated with **être**, the following are of very common use and should be memorized together with their past participles: **aller, venir, arriver; sortir, entrer, rentrer; partir; revenir, rester; monter, descendre, tomber; naître, mourir; devenir.**

1. The doctor and his friend went to the house of Colonel Jouve.
2. His granddaughter came to the door.
3. She had not gone out that day.
4. We entered the colonel's room.
5. We did not remain very long.
6. The colonel had fallen on the floor.
7. The doctor had not arrived in time.
8. The girl was very sick, but she did not die.
9. The colonel died during the night.
10. He was born in 1790.

## COMPOSITION.

### DRILL ON THE PAST INDEFINITE AND IMPERFECT.

Colonel Jouve was an old cuirassier of the First Empire. He was eighty years old and very patriotic. At the beginning of the war he came to live on the Elysian Fields in order to witness the triumphant return of the French troops. These troops did not return to Paris. When the colonel read the first bulletin of defeat, he fell his full length on the floor. The doctor arrived and said that it was a case of paralysis. He did not have the courage to tell the colonel's granddaughter that there was no hope. The child was distressed. In the meantime the news of a great victory arrived in Paris. In some strange way the colonel heard it and he became a different man.

BLACKBOARD THEMES.—1. Le colonel Jouve. 2. La petite-fille du colonel Jouve. 3. La maladie du colonel Jouve.

*Compose sentences with:* 1. avoir l'air, l. 24, p. 34. 2. de mon mieux, l. 14, p. 35. 3. au fond, l. 14, p. 35. 4. avoir affaire à, l. 15, p. 35. 5. en revenir, l. 16, p. 35. 6. à peine, l. 6, p. 36. 7. venir de, l. 7, p. 36.

## NOTES.

In the light of the results of the recent World War, this pathetic story of the old veteran of Napoleonic wars, who was so confident of the victory of the French in the Franco-Prussian War that he took up his residence on the Champs-Élysées in order to witness the triumphant return of the troops, has a singular interest. Particularly significant are the remarks of Daudet as spoken by the old cuirassier when he wrote to his son and said: "N'oublie jamais que tu es Français. Sois généreux pour ces pauvres gens. Ne leur fais pas l'invasion trop lourde." What a contrast to the German method of invasion! And the prophetic warning to Germany: "A quoi bon leur prendre des provinces?

Est-ce qu'on peut faire de la France avec de l'Allemagne?" The repatriation of Alsace-Lorraine recalls also the words of Mistral: "S'il (un peuple) tient bien sa langue . . . il tient la clé qui de ses chaînes le délivre."

1. **Champs-Élysées,** the largest and most beautiful avenue in Paris and one of the finest in the world. Napoleon made his triumphant entries through this avenue, passing under the famous Arc de Triomphe which he copied after the Arch of Constantine in Rome. This Arc de Triomphe arises from the highest point in the avenue, the rond-point de l'Etoile, from which radiate the other avenues. 2. **demandant aux,** gathering from. 3. The month during which the French were defeated at Wissembourg, at Reichshoffen, and at Gravelotte. 4. **le premier Empire,** the reign of Napoleon I (1804–15). 5. **il devait être,** he must have been. 6. **On eût dit,** One would have compared them to. . . 7. Edme-Patrice-Maurice Mac-Mahon, Duke of Magenta, a general of Scotch descent who became a marshal of France and the second President of the Republic.

## II.

C'était une rude tâche qu'elle avait prise là. Les premiers jours on s'en tira encore. Le bonhomme avait la tête faible et se laissait tromper comme un enfant. Mais avec la santé ses idées se firent plus nettes. Il fallut le 5 tenir au courant du mouvement des armées, lui rédiger des bulletins militaires. Il y avait pitié vraiment à voir cette belle enfant penchée nuit et jour sur sa carte d'Allemagne, piquant de petits drapeaux, s'efforçant de combiner toute une campagne glorieuse; Bazaine[1] sur Berlin, 10 Frossard en Bavière, Mac-Mahon sur la Baltique. Pour tout cela elle me demandait conseil, et je l'aidais autant que je pouvais; mais c'est le grand-père surtout qui nous servait dans cette invasion imaginaire. Il avait conquis l'Allemagne tant de fois sous le premier Empire! Il savait 15 tous les coups d'avance: «Maintenant voilà où ils vont aller. . . . Voilà ce qu'on va faire . . .» et ses prévisions se réalisaient toujours, ce qui ne manquait pas de le rendre très fier.

Malheureusement nous avions beau[2] prendre des villes, 20 gagner des batailles, nous n'allions jamais assez vite pour lui. Il était insatiable, ce vieux! . . . Chaque jour, en arrivant, j'apprenais un nouveau fait d'armes:

— Docteur, nous avons pris Mayence, me disait la jeune fille en venant au-devant de moi avec un sourire 25 navré, et j'entendais à travers la porte une voix joyeuse qui me criait:

— Ça marche! ça marche![3] . . . Dans huit jours nous entrerons à Berlin.

A ce moment-là, les Prussiens n'étaient plus qu'à huit jours de Paris. . . . Nous nous demandâmes d'abord s'il ne valait pas mieux le transporter en province; mais, sitôt dehors, l'état de la France lui aurait tout appris, et je le trouvais encore trop faible, trop engourdi de sa grande secousse pour lui laisser connaître la vérité. On se décida donc à rester.

Le premier jour de l'investissement, je montai chez eux —je me souviens—très ému, avec cette angoisse au cœur que nous donnaient à tous les portes de Paris fermées, la bataille sous les murs, nos banlieues devenues frontières. Je trouvai le bonhomme assis sur son lit, jubilant et fier:

— Eh bien, me dit-il, le voilà donc commencé ce siège!

Je le regardai stupéfait:

— Comment, colonel, vous savez? . . .

Sa petite-fille se tourna vers moi:

— Eh! oui, docteur. . . . C'est la grande nouvelle. . . . Le siège de Berlin est commencé.

Elle disait cela en tirant son aiguille, d'un petit air si posé, si tranquille. . . . Comment se serait-il douté de quelque chose? Le canon des forts, il ne pouvait pas l'entendre. Ce malheureux Paris, sinistre et bouleversé, il ne pouvait pas le voir. Ce qu'il apercevait de son lit, c'était un pan de l'Arc de Triomphe, et, dans sa chambre, autour de lui, tout un bric-à-brac du premier Empire bien fait pour entretenir ses illusions. . . . Brave colonel! c'est cette atmosphère de victoires et conquêtes, encore plus que tout ce que nous pouvions lui dire, qui le faisait croire si naïvement au siège de Berlin.

A partir de ce jour, nos opérations militaires se trouvèrent bien simplifiées. Prendre Berlin, ce n'était plus qu'une affaire de patience. De temps en temps, quand le vieux s'ennuyait trop, on lui lisait une lettre de son fils, lettre imaginaire bien entendu, puisque rien n'entrait plus dans Paris, et que, depuis Sedan, l'aide de camp de Mac-Mahon avait été dirigé sur une fortresse d'Allemangne. . . . Le colonel écoutait religieusement, souriait d'un air entendu, approuvait, critiquait, nous expliquait les passages un peu troubles. Mais où il était beau sourtout, c'est dans les réponses qu'il envoyait à son fils:

— N'oublie jamais que tu es Français, lui disait-il. . . . Sois généreux pour ces pauvres gens. Ne leur fais pas l'invasion trop lourde. . . .

Et c'étaient des recommandations à n'en plus finir, d'adorables prêchi-prêcha sur le respect des propriétés, la politesse qu'on doit aux dames, un vrai code d'honneur militaire à l'usage des conquérants. Il y mêlait aussi quelques considérations générales sur la politique, les conditions de la paix à imposer aux vaincus. Là-dessus, je dois le dire, il n'était pas exigeant:

— L'indemnité de guerre, et rien de plus. . . A quoi bon leur prendre des provinces? . . . Est-ce qu'on peut faire de la France avec de l'Allemagne? . . .

Il dictait cela d'une voix ferme, et l'on sentait tant de candeur dans ses paroles, une si belle foi patriotique, qu'il était impossible de ne pas être ému en l'écoutant.

## QUESTIONNAIRE.

1. Quelle tâche la petite-fille a-t-elle prise? 2. S'en est-elle assez bien tirée les premiers jours? 3. Pourquoi? 4. Pourquoi

sa tâche est-elle devenue plus difficile? 5. Comment rédigeait-elle ses bulletins militaires? 6. Qui l'aidait le plus dans ses campagnes? 7. Pourquoi pouvait-il le faire? 8. Pourquoi était-il si fier quand sa petite-fille lui faisait ses rapports? 9. Quels rapports militaires faisait-elle tout le temps? 10. Allait-elle assez vite pour lui? 11. Pourquoi? 12. Qu'est-ce que le vieux **colonel** criait **au docteur** quand il arrivait? 13. Les **Prussiens** où étaient-ils à ce moment-là? 14. Le docteur où voulait-il mener le **malade?** 15. A-t-il fait **cela?** 16. Pourquoi pas? 17. Racontez ce qui est arrivé chez le colonel Jouve le premier jour de l'investissement de Paris. 18. Pourquoi était-il facile de lui faire croire au siège de Berlin? 19. Après cela, les **opérations** militaires sont-elles devenues **simplifiées?** 20. Pourquoi? 21. Que faisait-on quand le vieux s'ennuyait? 22. Pourquoi fallait-il écrire une lettre imaginaire? 23. Le **père** de la petite-fille où était-il? 24. Le colonel comment écoutait-il la lecture des lettres de son fils? 25. Que disait-il dans ses réponses? 26. Quelles conditions de paix voulait-il imposer à l'ennemi? 27. Pourquoi ne voulait-il pas leur prendre **de provinces?** 28. Était-ce les idées de l'Allemagne? 29. Quelles provinces l'Allemagne a-t-elle prises? 30. A-t-elle fait de l'Allemagne avec cette partie de la France?

## GRAMMAR EXERCISE.

REVIEW: Reflexive verbs; rule for the agreement of the past participle; the article for the possessive in reflexive constructions.

1. She turned toward her grandfather and told him that the siege of Berlin had begun.
2. Did she suspect that he could not hear her?
3. She did not remember that.
4. She and the doctor became lonesome (*s'ennuyer*).
5. They got up and went out of the room.
6. The girl was lonesome the whole day.

7. She decided to go out. She brushed herself (*se brosser*); she washed (*se laver*) her hands; then she went out.
8. She allowed herself to be deceived like a child.
9. "The doctor's predictions have been realized," she said to herself.
10. She did not return before an hour.

## COMPOSITION.

### DRILL ON THE CONDITIONAL.

The granddaughter said that she would take the task of deceiving her grandfather. It would be necessary to draw up military bulletins. She would draw them up. The doctor said that he would help her. She was not sure that she would be able to combine a whole glorious campaign by herself. "Would you take Mayence?" she asked him. "I would take everything"; he answered, "the old man is insatiable." Would you have done what she did?

BLACKBOARD THEMES.—1. Les campagnes imaginaires de la petite-fille. 2. La correspondence entre le père et le fils. 3. Les conseils du père.

*Compose sentences with:* 1. manquer de, l. 17, p. 40. 2. avoir beau, l. 19, p. 40. 3. venir (aller) au-devant de, l. 24, p. 40. 4. il vaut mieux, l. 5, p. 41. 5. d'un air tranquille, l. 21, p. 41. 6. se douter que (*also* de), l. 22, p. 41. 7. à partir de, l. 1, p. 42.

## NOTES.

1. Bazaine was court-martialed and condemned as a traitor to France for surrendering Metz to the Germans. 2. **Nous avions beau prendre.** **Beau** has usually the sense of *in spite of*. In this case, "Unfortunately in spite of all the cities we captured and all the battles we won, we did not go fast enough for him." Other example: J'ai beau étudier, je n'arrive jamais, In spite of all my studying, I never get there. 3. **Ça marche!** We are getting on!

## III.

Pendant ce temps-là, le siège avançait toujours, pas celui de Berlin, hélas! . . . C'était le moment du grand froid, du bombardement, des épidémies, de la famine. Mais, grâce à nos soins, à nos efforts, à l'infatigable tendresse qui se multipliait autour de lui, la sérénité du vieillard ne fut pas un instant troublée. Jusqu'au bout je pus lui avoir du pain blanc, de la viande fraîche. Il n'y en avait que pour lui, par exemple;[1] et vous ne pouvez rien imaginer de plus touchant que ces déjeuners de grand-père, si innocemment égoïstes,—le vieux sur son lit, frais et riant, la serviette au menton, près de lui sa petite-fille un peu pâle par les privations, guidant ses mains, le faisant boire, l'aidant à manger toutes ces bonnes choses défendues. Alors animé par le repas, dans le bien-être de sa chambre chaude, la bise d'hiver au dehors, cette neige qui tourbillonnait à ses fenêtres, l'ancien cuirassier se rappelait ses campagnes dans le Nord, et nous racontait pour la centième fois cette sinistre retraite de Russie où l'on n'avait à manger que du biscuit gelé et de la viande de cheval.

— Comprends-tu cela, petite? nous mangions du cheval!

Je crois bien[2] qu'elle le comprenait. Depuis deux mois, elle ne mangeait pas autre chose. . . . De jour en jour cependant, à mesure que la convalescence approchait, notre tâche autour du malade devenait plus difficile. Cet engourdissement de tous ses sens, de tous ses membres,

qui nous avait si bien servis jusqu'alors, commençait à se dissiper. Deux ou trois fois déjà, les terribles bordées de la porte Maillot[3] l'avaient fait bondir, l'oreille dressée comme un chien de chasse; on fut obligé d'inventer une
5 dernière victoire de Bazaine sous Berlin, et des salves tirées en cet honneur aux Invalides.[4] Un autre jour qu'on avait poussé son lit près de la fenêtre—c'était, je crois, le jeudi de Buzenval[5]—il vit très bien des gardes nationaux qui se massaient sur l'avenue de la Grande-Armée.

10 — Qu'est-ce que c'est donc que ces troupes-là? demanda le bonhomme, et nous l'entendions grommeler entre ses dents:

— Mauvaise tenue! mauvaise tenue!

Il n'en fut pas autre chose;[6] mais nous comprîmes que
15 dorénavant il fallait prendre de grandes précautions. Malheureusement on n'en prit pas assez.

Un soir, comme j'arrivais, l'enfant vint à moi toute troublée:

— C'est demain qu'ils entrent, me dit-elle.

20 La chambre du grand-père était-elle ouverte? Le fait est que depuis, en y songeant, je me suis rappelé qu'il avait, ce soir-là, une physionomie extraordinaire. Il est probable qu'il nous avait entendus. Seulement, nous parlions des Prussiens, nous; et le bonhomme pensait aux
25 Français, à cette entrée triomphale qu'il attendait depuis si longtemps,—Mac-Mahon descendant l'avenue dans les fleurs, dans les fanfares, son fils à côté du maréchal, et lui, le vieux, sur son balcon, en grande tenue comme à Lutzen,[7] saluant les drapeaux troués et les aigles noires de pou-
30 dre. . . .

Pauvre père Jouve! Il s'était sans doute imaginé

qu'on voulait l'empêcher d'assister à ce défilé de nos troupes, pour lui éviter une trop grande émotion. Aussi se garda-t-il bien de parler à personne; mais le lendemain, à l'heure même où les bataillons prussiens s'engageaient timidement sur la longue voie qui mène de la porte Maillot aux Tuileries,[8] la fenêtre de là-haut s'ouvrit doucement et le colonel parut sur le balcon avec son casque, sa grande latte, toute sa vieille défroque glorieuse d'ancien cuirassier de Milhaud. Je me demande encore quel effort de volonté, quel sursaut de vie l'avait ainsi mis sur pied et harnaché. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il était là, debout derrière la rampe, s'étonnant de trouver les avenues si larges, si muettes, les persiennes des maisons fermées, Paris sinistre comme un grand lazaret, partout des drapeaux, mais si singuliers, tout blancs avec des croix rouges et personne pour aller au-devant de nos soldats.

Un moment il put croire qu'il s'était trompé. . . .

Mais non! là-bas, derrière l'Arc de Triomphe, c'était un bruissement confus, une ligne noire qui s'avançait dans le jour levant. . . . Puis, peu à peu, les aiguilles des casques brillèrent, les petits tambours d'Iéna[9] se mirent à battre, et sous l'Arc de l'Étoile, rythmée par le pas lourd des sections, par le heurt des sabres, éclata la marche triomphale de Schubert! . . .

Alors, dans le silence morne de la place, on entendit un cri, un cri terrible:

— Aux armes! . . . aux armes! . . . les Prussiens.

Et les quatre uhlans de l'avant-garde purent voir là-haut, sur le balcon, un grand vieillard chanceler en remuant les bras, et tomber raide. Cette fois, le colonel Jouve était bien mort.

## QUESTIONNAIRE.

1. Quel siège s'avançait toujours? 2. De quoi Paris souffrait-il en ce moment? 3. Est-ce que le **vieillard** était **troublé** de tout cela? 4. Pourquoi? 5. Racontez ses déjeuners. 6. Que faisait-il après ses repas? 7. Qu'avait-il mangé en Russie? 8. Est-ce que la petite comprenait **cela?**[1] 9. Pourquoi la tâche autour du malade devenait-elle de plus en plus **(more and more)** difficile? 10. Comment lui a-t-on expliqué les coups de canon de la porte Maillot? 11. Racontez l'incident des gardes nationaux. 12. Quand la petite a annoncé que c'était demain que les Prussiens entraient dans Paris, qu'est-ce que le vieux a compris? 13. Quelle entrée se figurait-il voir? 14. Pourquoi s'est-il bien gardé de parler de son idée? 15. Comment s'est-il habillé le lendemain? 16. Les **Prussiens** où étaient-ils? 17. Pourquoi le vieux était-il étonné quand il est sorti sur son balcon? 18. S'était-il trompé? 19. Qu'a-t-il vu tout à coup **derrière l'Arc de Triomphe?** 20. Qu'est-ce que c'était? 21. Quels bruits a-t-il entendus? 22. Quelle musique a éclaté? 23. Racontez la mort du colonel Jouve.

## GRAMMAR EXERCISE.

REVIEW: Tense sequence for conditional sentences.

1. "If the siege continues, we shall eat horse flesh," she said.
2. "I shall get some fresh meat for the colonel if I can."
3. Would you eat horse flesh if you had nothing else?
4. If I ate (were to eat, should eat) horse flesh, I should be sick.
5. If the Prussians entered Paris, she would not witness their triumphant entry.

[1] Full answers should be given for questions of this kind; *e. g.*, Oui, monsieur, elle le comprenait très bien puisqu'elle en mangeait elle-même tous les jours.

6. People would close their windows; no one would go to meet them.
7. If the colonel had understood that the Prussians were entering Paris, he would not have gone on his balcony.
8. If you had been there, would you have gone out on your balcony?
9. I would have remained in the house if I had seen the Prussians.
10. What would you have done if you had heard the march of Schubert?

## COMPOSITION.

### DRILL ON THE CONDITIONAL.

The colonel would have died if it had not been for the care of his granddaughter. She ate horse flesh, but he ate fresh meat. You would smile if you could picture these selfish breakfasts. If the colonel had known that these good things were forbidden, he would not have eaten them. When the colonel heard that the troops were entering Paris the next morning, he spoke to no one. He knew that his granddaughter would prevent him from going out if she knew that he would appear on his balcony. "I shall go out to see them if they come," he said. He did go out, but when he saw the Prussians he fell dead.

BLACKBOARD THEMES.—1. Les déjeuners du colonel Jouve. 2. La petite-fille du colonel. 3. La mort du colonel.

*Compose sentences with:* 1. grâce à — soins, l. 4, p. 45. 2. Je crois bien, l. 23, p. 45. 3. Depuis deux mois, l. 23, p. 45. 4. en y songeant, l. 21, p. 46. 5. se garder de, l. 3, p. 47. 6. Ce qu'il y a de sûr, l. 11, p. 47.

## NOTES.

1. **par exemple,** however. 2. **Je crois bien,** I should think. **Depuis deux mois,** see note 8, page 15. 3. **la porte Maillot,** one of the gates through the old walls fortifying Paris. 4. **Invalides.** A palace built by Louis XIV and turned into a home for disabled soldiers by Napoleon I. The palace contains one of the largest and finest military museums in the world. Napoleon is buried under the dome of the chapel of this palace. 5. The battle of Buzenval (January 19, 1871). 6. **Il n'en fut pas autre chose,** Nothing further resulted from this. 7. **Lutzèn,** in Saxony, where Napoleon defeated the Russo-Prussian army and later held a grand review of his victorious troops. 8. **Tuileries,** the imperial residence forming part of the Louvre. The Tuileries was burned during the Commune. 9. **les petits tambours d'Iéna,** little drums such as Colonel Jouve had heard at Iéna (where Napoleon I defeated the Prussians, 1806).

## LES VIEUX.

### I.

— Un lettre, père Azan?

— Oui, monsieur . . . ça vient de Paris.

Il était tout fier que ça vînt[1] de Paris, ce brave père Azan. . . . Pas moi. . . . Quelque chose me disait que cette Parisienne de la rue Jean-Jacques, tombant sur ma table à l'improviste et de si grand matin, allait me faire perde toute ma journée. Je ne me trompais pas, voyez plutôt:[2]

*Il faut que tu me rendes un service, mon ami. Tu vas fermer ton moulin*[3] *pour un jour et t'en aller tout de suite à Eyguières. Eyguières est un gros bourg à trois ou quatre lieues de chez toi,—une promenade. En arrivant, tu demanderas le couvent des Orphelines. La première maison après le couvent est une maison basse à volets gris avec un jardinet derrière. Tu entreras sans frapper,—la porte est toujours ouverte,—et en entrant, tu crieras bien fort: «Bonjour, braves gens! je suis l'ami de Maurice. . . .» Alors, tu verras deux petits vieux, oh! mais vieux, vieux, archivieux, te tendre les bras du fond de leurs grands fauteuils, et tu les embrasseras de ma part, avec tout ton cœur, comme s'ils étaient à toi.*[4] *Puis vous causerez; ils te parleront de moi, rien que de moi; ils te raconteront mille folies que tu écouteras sans rire. . . . Tu ne riras pas, hein? . . . Ce sont mes grands-parents, deux êtres dont je suis toute la vie et*

*qui ne m'ont pas vu depuis dix ans. . . . Dix ans, c'est long! Mais que veux-tu?*[5] *moi, Paris me tient; eux, c'est le grand âge. . . . Ils sont si vieux, s'ils venaient me voir, ils se casseraient en route. Heureusement, tu es là-bas, mon cher meunier, et, en t'embrassant, les pauvres gens croiront m'embrasser un peu moi-même. Je leur ai si souvent parlé de nous et de cette bonne amitié dont. . . .*

Le diable soit de l'amitié! Justement ce matin-là il faisait un temps admirable, mais qui ne valait rien pour courir les routes: trop de mistral et trop de soleil, une vraie journée de Provence. Quand cette maudite lettre arriva, j'avais déjà choisi mon *cagnard* (abri) entre deux roches, et je rêvais de rester là tout le jour, comme un lézard, à boire de la lumière, en écoutant chanter les pins. . . . Enfin, que voulez-vous faire? Je fermai le moulin en maugréant, je mis la clef sous la chatière. Mon bâton, ma pipe, et me voilà parti.

J'arrivai à Eyguières vers deux heures. Le village était désert, tout le monde aux champs. Dans les ormes du cours, blancs de poussière, les cigales chantaient comme en pleine Crau.[6] Il y avait bien[7] sur la place de la mairie un âne qui prenait le soleil, un vol de pigeons sur la fontaine de l'église; mais personne pour m'indiquer l'orphelinat. Par bonheur une vieille fée m'apparut tout à coup, accroupie et filant dans l'encoignure de sa porte; je lui dis ce que je cherchais et comme cette fée était très puissante, elle n'eut qu'à lever sa quenouille: aussitôt le couvent des Orphelines se dressa devant moi comme par magie. . . . C'était une grande maison maussade et noire, toute fière de montrer au-dessus de son portail en ogive une vieille croix de grès rouge avec un peu de latin

autour. A côté de cette maison, j'en aperçus une autre plus petite. Des volets gris, le jardin derrière. . . . Je la reconnus tout de suite, et j'entrai sans frapper.

## QUESTIONNAIRE.

1. Qui a apporté une lettre **à M. Daudet** ce matin-là? 2. La **lettre** d'où venait-elle? 3. De quelle rue? 4. Pourquoi M. Daudet n'était-il pas content de la recevoir? 5. Qu'est-ce que son **ami** lui demandait de faire? 6. Qu'est-ce que c'est qu'Eyguières? 7. Était-ce loin de chez **M. Daudet?** 8. Que devait-il faire en arrivant **à Eyguières?** 9. Comment reconnaîtrait-il la maison? 10. Que devait-il faire et dire en arrivant **à la maison?** 11. Qui verrait-il? 12. Est-ce que ces deux **vieux** seraient contents de voir **M. Daudet?** 13. Pourquoi? 14. Qui étaient ces deux vieux? 15. Est-ce que **Maurice** les avait vus dernièrement? 16. Pourquoi? 17. Pourquoi les **vieux** n'allaient-ils pas **à Paris?** 18. Pourquoi Maurice envoyait-il son ami voir ses grands-parents? 19. Quel temps faisait-il ce matin-là? 20. **M. Daudet** que pensait-il faire ce matin-là? 21. Est-il allé **à Eyguières?** 22. Comment est-il parti de son moulin? 23. A quelle heure est-il arrivé **à Eyguières?** 24. Y avait-il beaucoup de monde dans le village? 25. Qu'est-ce qui chantaient **dans les ormes?** 26. Qu'est-ce qu'il a vu **sur la place de la mairie?** 27. **Sur la fontaine** de l'église? 28. Qui lui a indiqué **l'orphelinat?** 29. Décrivez le couvent. 30. Décrivez la maison.

## GRAMMAR EXERCISE.

REVIEW: Personal pronoun objects and their position in indicative sentences; rule for the agreement of participles in compound tenses.

Practice the following forms for smoothness in diction:

**Je ne** { **le lui** / **la leur** / **les** } **ai pas donné (és, ée, ées).**

**Il ne** { **me l'** / **te l'** / **nous les** / **vous** } **a pas donné (és, ée, ées).**

**Vous ne** { **lui en** / **leur** } **avez pas donné.**

**Il ne** { **m'** / **t' en** / **nous** / **vous** } **a pas donné.**

For interrogative forms, place pronoun subject immediately after the verb: **Ne vous les a-t-il pas donnés?**

1. Did Father Azan give the letter to Mr. Daudet?
2. When did he give it to him?
3. Did he not give it to him early in the morning?
4. Were there other letters? Who gave them to you?
5. I have them; I did not give them to her.
6. Did they speak to you of these letters? Yes, they have spoken to me about (of) them.
7. Did the fairy point out the convent to you?
8. How did she point it out to you?
9. She pointed it out to me with her distaff.
10. I did not go there.

## COMPOSITION.

### DRILL ON PRONOUNS.

Daudet's friend asked him to go to Eyguières to visit his grandparents because he had not seen them for ten years. When Daudet arrived there, there was no one to point out the house to him. Finally, he recognized it and entered (there) without knocking. Two very old people held out their arms to him. They held them out to him from the depths of their armchairs. Daudet embraced them as if they were his own. Then he told them that he had received a letter from Maurice. "When did you receive it?" they asked him. "Father Azan gave it to me this morning," he told them. They chatted for a long time. The two old people were so glad to see a friend of their son.

BLACKBOARD THEMES.—I. Eyguières. 2. L'arrivée de Daudet à Eyguières. 3. Les deux vieux.

*Compose sentences with:* 1. de grand matin, l. 5, p. 51. 2. rendre un service à, l. 9, p. 51. 3. de ma part, l. 20, p. 51. 4. écouter chanter, l. 14, p. 52. 5. prendre le soleil, l. 22, p. 52. 6. n'avoir que, l. 27, p. 52.

## NOTES.

An eminent English critic said: "As a masterpiece of picturesque and ironic study of the life of elderly persons in a village, Les Vieux stands where Cranford stands, since perfection knows neither first nor last." 1. The subjunctive is explained by **fier** which falls in the class of adjectives expressing strong emotion and demanding, therefore, the subjunctive in the subordinate clause. 2. **voyez plutôt**, see for yourself. 3. Daudet was then living in his old mill in Provence. 4. **comme s'ils étaient à toi**, as if they were your own grandparents. 5. **Mais que veux-tu?** But what can I do? **Que voulez-vous** is a very common exclama-

tory phrase in French conversation and has no set equivalent in English. It is elliptical for **Que voulez-vous que je fasse,** What do you want me to do! or, What else can one do (under the circumstances)! See l. 15, p. 52. 6. **en pleine Crau,** in the middle of Crau, a sterile plain south of Arles. 7. Translate *bien* by the parenthetic expression *it is true.*

## II.

Je reverrai toute ma vie ce long corridor frais et calme, la muraille peinte en rose, le jardinet qui tremblait[1] au fond à travers un store de couleur claire, et sur tous les panneaux des fleurs et des violons fanés. Il me semblait que j'arrivais chez quelque vieux bailli du temps de Sedaine.[2] . . . Au bout du couloir, sur la gauche, par une porte entr'ouverte[3] on entendait le tic tac d'une grosse horloge et une voix d'enfant, mais d'enfant à l'école, qui lisait en s'arrêtant à chaque syllabe:[4] A . . . LORS . . . SAINT . . . I . . . RÉ . . . NÉE . . . S'É . . . CRI . . . A . . . JE . . . SUIS . . . LE . . . FRO . . . MENT . . . DU . . . SEIGNEUR . . . IL . . . FAUT . . . QUE . . . JE . . . SOIS . . . MOU . . . LU . . . PAR . . . LA . . . DENT . . . DE . . . CES . . . A . . . NI . . . MAUX . . . Je m'approchai doucement de cette porte et je regardai.

Dans le calme et le demi-jour d'une petite chambre, un bon vieux à pommettes roses, ridé jusqu'au bout des doigts, dormait au fond d'un fauteuil, la bouche ouverte, les mains sur ses genoux. A ses pieds, une fillette habillée de bleu, —grande pèlerine et petit béguin, le costume des orphelines —lisait la vie de saint Irénée dans un livre plus gros qu'elle. . . . Cette lecture miraculeuse avait opéré sur toute la maison. Le vieux dormait dans son fauteuil, les mouches au plafond, les canaris dans leur cage, là-bas sur la fenêtre. La grosse horloge ronflait, tic tac, tic tac. Il n'y avait[5] d'éveillé dans toute la chambre qu'une grande bande de lumière qui tombait droite et blanche entre les volets clos,

pleine d'étincelles vivantes et de valses microscopiques. . . . Au milieu de l'assoupissement général, l'enfant continuait sa lecture d'un air grave: AUS . . . SI . . . TÔT . . . DEUX . . . LIONS . . . SE . . . PRÉ . . . CI . . . PI . . . TÈ . . . RENT . . . SUR . . . LUI . . . ET . . . LE . . . DÉ . . . VO . . . RÈ . . . RENT. . . . C'est à ce moment que j'entrai. . . . Les lions de saint Irénée se précipitant dans la chambre n'y auraient pas produit plus de stupeur que moi. Un vrai coup de théâtre! La petite pousse un cri, le gros livre tombe, les canaris, les mouches se réveillent, la pendule sonne, le vieux se dresse en sursaut, tout effaré, et moi-même, un peu troublé, je m'arrête sur le seuil en criant bien fort:

— Bonjour, braves gens! je suis l'ami de Maurice.

Oh! alors, si vous l'aviez vu, le pauvre vieux, si vous l'aviez vu venir vers moi les bras tendus, m'embrasser, me serrer les mains, courir égaré dans la chambre, en faisant:[6]

— Mon Dieu! mon Dieu! . . .

Toutes les rides de son visage riaient. Il était rouge. Il bégayait:

— Ah! monsieur . . . ah! monsieur. . . .

Puis il allait vers le fond en appelant:

— Mamette!

Une porte qui s'ouvre, un trot de souris dans le couloir . . . c'était Mamette. Rien de joli comme cette petite vieille avec son bonnet à coques, sa robe carmélite, et son mouchoir brodé qu'elle tenait à la main pour me faire honneur, à l'ancienne mode. . . . Chose attendrissante![7] ils se ressemblaient. Avec un tour et des coques jaunes, il aurait pu s'appeler Mamette, lui aussi. Seule-

ment la vraie Mamette avait dû[8] beaucoup pleurer dans sa vie, et elle était encore plus ridée que l'autre. Comme l'autre aussi, elle avait près d'elle une enfant de l'orphelinat, petite garde en pèlerine bleue, qui ne la quittait jamais; et de voir ces vieillards protégés par ces orphelines, c'était ce qu'on peut imaginer de plus touchant.[9]

## QUESTIONNAIRE.

1. Décrivez le corridor de la maison des grands-parents de Maurice. 2. Qu'est-ce qu'on entendait au bout du corridor? 3. La petite **fille** que lisait-elle? 4. Pour qui lisait-elle? 5. Décrivez le vieux. 6. Est-ce qu'il écoutait la lecture de la petite? 7. La **petite** comment était-elle habillée? 8. Comment cette lecture avait-elle opéré sur toute la maison? 9. Quelle était la seule chose éveillée dans la maison? 10. A quel moment M. Daudet est-il entré? 11. Décrivez son entrée. 12. Qu'a-t-il dit en entrant? 13. Qu'est-ce que le **vieux** a fait quand il a vu l'ami de Maurice? 14. Qui a-t-il appelé? 15. Décrivez Mamette. 16. Comment savait-on que Mamette avait beaucoup pleuré dans sa vie? 17. Par qui était-elle aussi protégée? 18. Vous êtes M. Daudet; racontez votre arrivée à Eyguières.

## GRAMMAR EXERCISE.

REVIEW: Personal pronoun objects and their position in imperative sentences.

Practice the following forms for smoothness in speech:

**Donnez-** { **le-** / **la-** / **les-** } { **moi** / **lui** / **leur** / **nous** }

**Donnez-** { **m'** / **lui-** / **leur-** } **en.**

Practice the same sentences in the negative.

1. Daudet told the old people that he had received a letter from Maurice, but he did not read it to them.
2. "Read it to us!" they said.
3. "I cannot read it to you because I haven't it," he answered.
4. "Then relate his escapades; relate them all to us."
5. Mamette let fall her handkerchief.
6. "Give it to me; do not give it to him," she said to her little girl.
7. When Mr. Daudet got up to leave, he said: "Do not get up."
8. "Do not go away," said Mamette.
9. "Tell him we were so glad to see you."
10. "I shall tell it to him," he answered.

## COMPOSITION.

### DRILL ON THE IMPERATIVE.

Let's go to Eyguières to-day. Let us not forget these old people. Don't stop on the road. Let us enter the house without knocking. Go in first. Do not wake the little orphans now; wake them up later. Tell Mamette that we are friends of Maurice. Tell her that now. Do not tell her to wake up the little girls. Let us shake hands with her and embrace her. She is the grandmother of Maurice and she will be so happy. Here is the grandfather; let us not forget to shake hands with him. Do not stop talking about Maurice. Tell them all the news about Maurice. Let's not leave before two o'clock.

BLACKBOARD THEMES.—1. L'entrée de M. Daudet chez les vieux. 2. La réception de M. Daudet. 3. Mamette.

*Compose sentences with:* 1. Il me semble, l. 4, p. 57. 2. en sursaut, l. 11, p. 58. 3. voir venir, l. 16, p. 58. 4. serrer les mains à, l. 17, p. 58. 5. ressembler à, l. 30, p. 58. 6. J'ai dû, l. 1, p. 59.

NOTES.

1. **tremblait,** quivered (in the hot sun). 2. **Michel Sedaine** (1719–97) who wrote several operas, of which the most famous is *Richard Cœur de Lion.* 3. **entr'ouverte.** When **entre** is compounded with a verb or a noun beginning with a vowel, the **e** is elided; *e. g.*, **s'entr'aider, entr'acte,** but **entrevoir.** 4. The text, from the life of Saint Irénée, martyred bishop of Lyons, reads: *Alors saint Irénée s'écria: Je suis le froment du Seigneur. Il faut que je sois moulu par la dent de ces animaux.* 5. Read: *Il n'y avait rien d'éveillé. . .* 6. **en faisant,** saying. 7. **Chose attendrissante!** The pathetic thing about it was that. . . 8. **avait dû,** must have. See page 85. 9. **C'était . . . touchant,** it was the most touching thing that one could imagine.

## III.

En entrant, Mamette avait commencé par me faire une grande révérence, mais d'un mot le vieux lui coupa sa révérence en deux:

— C'est l'ami de Maurice. . . .

5 Aussitôt la voilà qui tremble, qui pleure, perd son mouchoir, qui devient rouge, toute rouge, encore plus rouge que lui. . . . Ces vieux! ça n'a[1] qu'une goutte de sang dans les veines, et à la moindre émotion elle leur saute au visage. . . .

10 — Vite, vite, une chaise . . . dit la vieille à sa petite.

— Ouvre les volets . . . crie le vieux à la sienne.

Et, me prenant chacun par une main, ils m'emmenèrent en trottinant jusqu'à la fenêtre, qu'on a ouverte toute grande pour mieux me voir. On approche les fauteuils, 15 je m'installe entre les deux sur un pliant, les petites bleues derrière nous, et l'interrogatoire commence:

— Comment va-t-il? Qu'est-ce qu'il fait? Pourquoi ne vient-il pas? Est-ce qu'il est content?

Et patati et patata! Comme cela pendant des heures.

20 Moi, je répondais de mon mieux à toutes leurs questions, donnant sur mon ami les détails que je savais, inventant effrontément ceux que je ne savais pas, me gardant surtout d'avouer que je n'avais jamais remarqué si ses fenêtres fermaient bien ou de quelle couleur était le 25 papier de sa chambre.

— Le papier de sa chambre! . . Il est bleu, madame, bleu clair, avec des guirlandes. . . .

— Vraiment? faisait la pauvre vieille attendrie; et elle ajoutait en se tournant vers son mari: C'est un si brave enfant!

— Oh! oui, c'est un si brave enfant! reprenait l'autre avec enthousiasme. 5

Et tout le temps que je parlais, c'étaient entre eux des hochements de tête, des petits rires fins, des clignements d'yeux, des airs entendus, ou bien encore le vieux qui se rapprochait pour me dire:

— Parlez plus fort. . . . Elle a l'oreille un peu dure. 10

Et elle de son côté:

— Un peu plus haut, je vous prie! . . . Il n'entend pas très bien. . . .

Alors j'élevais la voix; et tous deux me remerciaient d'un sourire; et dans ces sourires fanés[2] qui se penchaient 15 vers moi, cherchant jusqu'au fond de mes yeux l'image de leur Maurice, moi, j'étais tout ému de la retrouver cette image, vague, voilée, presque insaisissable, comme si je voyais mon ami me sourrire, très loin, dans un brouillard.

Tout à coup le vieux se dresse sur son fauteuil: 20

— Mais j'y pense, Mamette . . . il n'a peut-être pas déjeuné!

Et Mamette, effarée, les bras au ciel:

— Pas déjeuné! . . . Grand Dieu!

Je croyais qu'il s'agissait encore de Maurice, et j'allais 25 répondre que ce brave enfant n'attendait jamais plus tard que midi pour se mettre à table. Mais non, c'était bien de moi qu'on parlait; et il faut voir quel branle-bas quand j'avouai que j'étais encore à jeun:

— Vite, le couvert,[3] petites bleues! La table au milieu, 30 de la chambre, la nappe du dimanche, les assiettes à

fleurs. Et ne rions pas tant, s'il vous plaît! et dépêchons-nous....

Je crois bien qu'elles se dépêchaient. A peine le temps de casser trois assiettes, le déjeuner se trouva servi....

5 — Un bon petit déjeuner![4] me disait Mamette en me conduisant à table; seulement vous serez tout seul.... Nous autres, nous avons déjà mangé ce matin.

Ces pauvres vieux! à quelque heure qu'on les prenne,[5] ils ont toujours mangé le matin.

10 Le bon petit déjeuner de Mamette, c'était[6] deux doigts de lait, des dattes et une *barquette*, quelque chose comme un échaudé; de quoi la nourrir elle et ses canaris au moins pendant huit jours.... Et dire qu'à moi seul je vins à bout de toutes ces provisions!... Aussi quelle indigna-
15 tion autour de la table! Comme les petites bleues chuchotaient en se poussant du coude, et là-bas, au fond de leur cage, comme les canaris avaient l'air de se dire: Oh! ce monsieur qui mange toute la *barquette!*

## QUESTIONNAIRE.

1. Comment Mamette a-t-elle salué M. Daudet? 2. Comment le vieux lui a-t-il interrompu sa révérence? 3. En apprenant que M. Daudet était l'ami de Maurice, qu'a-t-elle fait? 4. Qu'est-ce qu'elle a dit **à sa petite?** (Answer questions of this kind by indirect quotation.) 5. Qu'est-ce que le **vieux** a dit **à la sienne?** 6. Où ont-ils mené **M. Daudet?** 7. Pourquoi? 8. Comment se sont-ils tous assis? 9. Quelles questions les vieux ont-ils faites à M. Daudet? 10. Ont-ils causé longtemps? 11. Comment M. Daudet a-t-il répondu aux questions des vieux? 12. Quelle question lui a-t-on faite à propos du papier de la chambre de Maurice? 13. Les **vieux** que faisaient-ils tout le temps que parlait **M. Daudet?** 14. Com-

ment **le vieux** lui demandait-il de parler? 15. Pourquoi? 16. Comment **la vieille** lui demandait-elle de parler? 17. Pourquoi? 18. Alors M. Daudet qu'a-t-il fait? 19. Comment l'ont-ils remercié? 20. Les vieux où cherchaient-ils l'image de Maurice? 21. Comment **cette même image** paraissait-elle à M. Daudet? 22. A quoi le vieux pensait-il tout le temps? 23. Racontez ce qui s'est passé? 24. Comment ont-ils dressé la table en l'honneur de M. Daudet? 25. Qu'est-ce que Mamette a dit **aux petites**? 26. Quel accident leur est arrivé en se dépêchant? 27. De quoi consistait le déjeuner?

## GRAMMAR EXERCISE.

REVIEW: The disjunctive pronouns; **ce** and **il**. Emphasize the black-faced words.

1. I chatted with Mamette and the old man; I chatted with them for an hour.
2. They were the grandparents of Maurice; they lived at Eyguières.
3. It is they who chatted. **I** listened.
4. She was older than he and I was much younger than they.
5. It was she who related Maurice's escapades.
6. She related them to him and to me.
7. **He** also listened (imperfect) attentively; he was a fine old man.
8. Mamette and he resembled Maurice and she and he resembled each other.
9. Maurice and I did not resemble each other at all (*du tout*).
10. **I** resemble my father and **he** resembles his mother.

## COMPOSITION.

### DRILL ON THE DISJUNCTIVE PRONOUN.

Mamette made a big bow to my friend and me, and she took us by the hand to take us to the window. He and I sat on two stools and she and the old man sat in their armchairs. It was she who asked the questions and it was I who answered. "Maurice has spoken to us about you," she said. "He is a fine boy. We have not seen him for ten years. He lives in Paris and we live at Eyguières. We cannot go to Paris and he cannot come to Eyguières. What is he doing in Paris?" "He? He is working in a bank (*banque*, f.)," I answered. It was a question of answering, and I did it the best I could, using my imagination a great deal. I did not know what Maurice was doing. He and I did not see each other often in Paris. Still (*tout de même*), she and the old man were very happy to hear me speak of him.

BLACKBOARD THEMES.—1. L'entrée de Maurice. 2. Le déjeuner. 3. La causerie.

*Compose sentences with:* 1. de mon mieux, l. 20, p. 62. 2. se garder de, l. 22, p. 62. 3. avoir l'oreille dure, l. 10, p. 63. 4. remercier, l. 14, p. 63. 5. s'agir de, l. 25, p. 63. 6. mettre le couvert, l. 30, p. 63. 7. de quoi, l. 12, p. 64. 8. avoir l'air, l. 17, p. 64.

## NOTES.

1. **Ça n'a** for **ils n'ont.** **Ça** is sometimes used familiarly or contemptuously of persons instead of the personal pronoun. *Regardez comme ça mange!* Look how he (she, etc.) eats! 2. **sourires fanés,** faded smiles of these two faces which. . . 3. **le couvert,** elliptical for **mettez le couvert,** set the table. 4. **déjeuner,** lunch. In France breakfast is called **le petit déjeuner** and lunch **le grand déjeuner** or **le déjeuner.** 5. **on les prenne,** one calls on them. 6. **c'était,** consisted of. **Ce** is redundant for **déjeuner.**

## IV.

Je la mangeai toute, en effet, et presque sans m'en apercevoir, occupé que j'étais à regarder autour de moi dans cette chambre claire et paisible où flottait comme une odeur de choses anciennes. . . . Il y avait surtout deux petits lits dont je ne pouvais pas détacher mes yeux. Ces lits, presque deux berceaux, je me les figurais le matin, au petit jour, quand ils sont encore enfouis sous leurs grands rideaux à franges. Trois heures sonnent. C'est l'heure où tous les vieux se réveillent:

— Tu dors, Mamette?

— Non, mon ami.

— N'est-ce pas que Maurice est un brave enfant?

— Oh! oui; c'est un brave enfant.

Et j'imaginais comme cela toute une causerie, rien que pour avoir vu[1] ces deux petits lits de vieux, dressés l'un à côté de l'autre. . . .

Pendant ce temps, un drame terrible se passait à l'autre bout de la chambre devant l'armoire. Il s'agissait d'atteindre là-haut, sur le dernier rayon, certain bocal de cerises à l'eau-de-vie qui attendait Maurice depuis dix ans et dont on voulait me faire l'ouverture.[2] Malgré les supplications de Mamette, le vieux avait tenu à aller chercher ces cerises lui-même; et, monté sur une chaise au grand effroi de sa femme, il essayait d'arriver là-haut. . . . Vous voyez le tableau d'ici, le vieux qui tremble et qui se hisse, les petites bleues cramponnées à sa chaise, Mamette derrière lui haletante, les bras tendus, et sur tout cela un

léger parfum de bergamote qui s'exhale de l'armoire ouverte et des[3] grandes piles de linge roux. . . . C'était charmant.

Enfin, après bien des efforts, on parvint à le tirer de l'armoire, ce fameux bocal, et avec lui une vieille timbale d'argent toute bosselée, la timbale de Maurice quand il était petit. On me la remplit de cerises jusqu'au bord; Maurice les aimait tant, les cerises! Et tout[4] en me servant, le vieux me disait à l'oreille d'un air de gourmandise:

— Vous êtes bien heureux, vous, de pouvoir en manger! C'est ma femme qui les a faites. . . . Vous allez goûter quelque chose de bon.

Hélas! sa femme les avait faites, mais elle avait oublié de les sucrer. Que voulez-vous! On devient distrait en vieillissant. Elles étaient atroces, vos cerises, ma pauvre Mamette. . . . Mais cela ne m'empêcha pas de les manger jusqu'au bout, sans sourciller.

Le repas terminé, je me levai pour prendre congé de mes hôtes. Ils auraient bien voulu me garder encore un peu pour causer du brave enfant, mais le jour baissait, le moulin était loin, il fallait partir.

Le vieux s'était levé en même temps que moi.

— Mamette, mon habit! . . . Je veux le conduire jusqu'à la place.

Bien sûr[5] qu'au fond d'elle-même Mamette trouvait qu'il faisait déjà un peu frais pour me conduire jusqu'à la place; mais elle n'en laissa rien paraître. Seulement, pendant qu'elle l'aidait à passer les manches de son habit, un bel habit tabac d'Espagne à boutons de nacre, j'entendais la chère créature qui lui disait doucement:

— Tu ne rentreras pas trop tard, n'est-ce pas?

Et lui, d'un petit air malin:

— Hé! hé! . . . je ne sais pas . . . peut-être. . . .

Là-dessus, ils se regardaient en riant, et les petites bleues riaient de les voir rire, et dans leur coin les canaris riaient aussi à leur manière. . . . Entre nous, je crois que l'odeur des cerises les avait tous un peu grisés. 5

. . . La nuit tombait, quand nous sortîmes, le grand-père et moi. La petite bleue nous suivait de loin pour le ramener; mais lui ne la voyait pas, et il était tout fier de marcher à mon bras, comme un homme. Mamette, rayonnante, voyait cela du pas de sa porte, et elle avait 10 en nous regardant de jolis hochements de tête qui semblaient dire:

— Tout de même, mon pauvre homme! . . . il marche encore.

QUESTIONNAIRE.

1. **M. Daudet** que faisait-il pendant qu'il mangeait? 2. Décrivez la chambre. 3. Qu'est-ce qui attirait son attention particulièrement? 4. A quoi ces deux petits **lits** ressemblaient-ils? 5. Pourquoi Mamette se réveillait-elle à trois heures du matin? 6. Les **vieux** que se disaient-ils en se réveillant? 7. Racontez ce qui se passait à l'autre bout de la chambre pendant que M. Daudet regardait ces deux petits lits. 8. Pouvez-vous vous imaginer ce **tableau?** 9. Décrivez-le. 10. Qu'est-ce que **le vieux** a tiré **de l'armoire?** 11. Qu'a-t-elle servi **à M. Daudet?** 12. Qu'est-ce que le **vieux** lui a dit à l'oreille? 13. Les **cerises** étaient-elles bonnes? 14. Pourquoi? 15. Pourquoi **M. Daudet** s'est-il levé? 16. Pourquoi lui fallait-il partir? 17. Pourquoi le **vieux** a-t-il demandé son **habit?** 18. Mamette que pensait-elle au fond d'elle-même? 19. A-t-elle laissé paraître ce qu'elle pensait? 20. Décrivez l'habit du vieux. 21. Que lui a-t-elle dit à la porte? 22. Que lui a-t-il répondu? 23. Racontez le départ du vieux avec M. Daudet.

## GRAMMAR EXERCISE.

REVIEW: Subjunctive, noun clauses, after expressions of (*a*) desiring and avoiding, (*b*) of commanding, forbidding, and consenting, (*c*) of judgment or opinion involving approval or disapproval.

1. Mamette wants M. Daudet to remain; she does not want him to leave.
2. She prefers that you stay here also; she is anxious (*avoir envie*) for you to chat with her husband.
3. Avoid his seeing you, if you want to leave.
4. Tell (command) him to eat his breakfast and tell him to be ready to leave in an hour.
5. Mamette forbids him to go out. The doctor orders him to stay at home when it is cool.
6. It is better for you to stay with him. I shall have to leave without you.
7. It is necessary for you to do this. I must go back to-night.
8. I must be there to-night and it is time for me to take leave of my hosts.
9. I approve of our coming back to-morrow, but it is important that we leave right away.
10. We must tell Maurice how we enjoyed ourselves (*s'amuser*).

## COMPOSITION.

### DRILL ON THE SUBJUNCTIVE.

"I want you to eat some cherries. You must not leave before eating some. The doctor forbids me to eat any. He does not want me to go out alone and he orders that the little girls should follow me all the time. I approve that they take care of me because I am very old and I must be prudent, but sometimes I

take care that they do not see me and I go out alone as far as the square. To-day I want to conduct you there. I must not come back home too late. Mamette prefers that I be back home before night. Let us avoid being seen by the little girls. I want you to help me put on (*mettre*) my coat. We must leave now."

BLACKBOARD THEMES.—1. La chambre des vieux. 2. Le bocal de cerises. 3. Le départ de M. Daudet.

*Compose sentences with:* 1. se figurer, l. 6, p. 67. 2. tenir à, l. 22, p. 67. 3. parvenir à, l. 3, p. 68. 4. se passer, l. 17, p. 67. 5. prendre congé, l. 17, p. 68. 6. d'un air, l. 31, p. 68.

NOTES.

1. **rien que pour avoir vu,** merely as a result of having glanced at. 2. **dont on voulait me faire l'ouverture,** which they wanted to open in my honor. 3. Grammatically = **de grandes piles.** Daudet takes many liberties with grammatical rules. 4. **tout** emphasizes the continuity of the action. **Et tout en me servant,** And all the time that he was serving me. . . 5. Elliptical for **Il est bien sûr,** There is no doubt. . .

## LA MULE DU PAPE.

### I.

De tous les jolis dictons, proverbes ou adages, dont nos paysans de Provence passementent leurs discours, je n'en sais pas un plus pittoresque ni plus singulier que celui-ci. A quinze lieues autour de mon moulin, quand on parle d'un homme rancunier, vindicatif, on dit: «Cet homme-là! méfiez-vous! . . . il est comme la mule du Pape, qui garde sept ans son coup de pied.»

J'ai cherché bien longtemps d'où ce proverbe pouvait venir, ce que c'était que cette mule papale et ce coup de pied gardé pendant sept ans. Personne ici n'a pu me renseigner à ce sujet, pas même Francet Mamaï, mon joueur de fifre, qui connait pourtant son légendaire provençal sur le bout du doigt. Francet pense comme moi qu'il y a là-dessous quelque ancienne chronique du pays d'Avignon; mais il n'en a jamais entendu parler[1] autrement que par le proverbe. . . .

— Vous ne trouverez cela qu'à la bibliothèque des Cigales,[2] m'a dit le vieux fifre en riant.

L'idée m'a paru bonne, et comme la bibliothèque des Cigales est à ma porte, je suis allé m'y enfermer pendant huit jours.

C'est une bibliothèque merveilleuse, admirablement montée, ouverte aux poètes jour et nuit, et desservie par de petits bibliothécaires à cymbales qui vous font de la musique tout le temps. J'ai passé là quelques journées délicieuses, et, après une semaine de recherches,—sur le dos,—j ai fini par découvrir ce que je voulais, c'est-à-dire

l'histoire de ma mule et de ce fameux coup de pied gardé pendant sept ans. Le conte en est joli quoique un peu naïf, et je vais essayer de vous le dire tel que je l'ai lu hier matin dans un manuscrit couleur du temps,[3] qui sentait bon la lavande sèche et avait de grands fils de la Vierge pour signets.

Qui n'a pas vu Avignon du temps des Papes,[4] n'a rien vu. Pour la gaieté, la vie, l'animation, le train des fêtes, jamais une ville pareille. C'étaient, du matin au soir, des processions, des pèlerinages, les rues jonchées de fleurs, tapissées de hautes lices, des arrivages de cardinaux par le Rhône, bannières au vent, galères pavoisées, les soldats du Pape qui chantaient du latin sur les places, les crécelles des frères quêteurs; puis, du haut en bas des maisons qui se pressaient en bourdonnant autour du grand palais papal comme des abeilles autour de leur ruche, c'était encore le tic-tac des métiers à dentelles, le va-et-vient des navettes tissant l'or des chasubles, les petits marteaux des ciseleurs de burettes, les tables d'harmonie qu'on ajustait chez les luthiers, les cantiques des ourdisseuses; par là-dessus le bruit des cloches, et toujours quelques tambourins qu'on entendait ronfler, là-bas, du côté du pont. Car chez nous,[5] quand le peuple est content, il faut qu'il danse, il faut qu'il danse; et comme en ce temps-là les rues de la ville étaient trop étroites pour la farandole, fifres et tambourins se postaient sur le pont d'Avignon, au vent frais du Rhône, et jour et nuit l'on y dansait, l'on y dansait.[6] . . . Ah! l'heureux temps! l'heureuse ville! Des hallebardes qui ne coupaient pas; des prisons d'État où l'on mettait le vin à rafraichir. Jamais de disette; jamais de guerre. . . Voilà comment les Papes du Com-

tat[7] savaient gouverner leur peuple; voilà pourquoi leur peuple les a tant regrettés! . . .

Il y en a un surtout, un bon vieux, qu'on appelait Boniface.[8] . . . Oh! celui-là, que de larmes on a versées en
5 Avignon quand il est mort! C'était un prince si aimable, si avenant! Il vous riait si bien du haut de sa mule! Et quand vous passiez près de lui,—fussiez-vous un pauvre petit tireur de garance ou le grand viguier de la ville,—il vous donnait sa bénédiction si poliment! Un vrai Pape
10 d'Yvetot,[9] mais d'un Yvetot de Provence, avec quelque chose de fin dans le rire, un brin de marjolaine à sa barrette, et pas la moindre passion. . . . La seule passion qu'on lui ait jamais connue, à ce bon père, c'était sa vigne, —une petite vigne qu'il avait plantée lui-même, à trois
15 lieues d'Avignon, dans les myrtes de Château-Neuf.

## QUESTIONNAIRE.

1. Qu'est-ce qu'on dit en Provence quand on parle d'un homme rancunier? 2. Est-ce un dicton pittoresque? 3. D'où vient-il? 4. A qui M. Daudet a-t-il demandé des renseignements là-dessus? 5. Pourquoi lui a-t-il demandé des renseignements? 6. Francet Mamaï qu'en pensait-il? 7. Où a-t-il conseillé d'aller à M. Daudet? 8. L'idée lui a-t-elle paru bonne? 9. Qu'a-t-il fait? 10. Décrivez la bibliothèque des Cigales. 11. Combien de temps M. Daudet a-t-il passé dans cette bibliothèque? 12. Qu'a-t-il fini par découvrir? 13. Quelle sorte de conte est-ce? 14. Décrivez le manuscrit dans lequel il l'a trouvé. 15. Pourquoi la ville d'Avignon était-elle fameuse du temps des Papes? 16. Qu'est-ce qu'il y avait du matin au soir? 17. Pourquoi dansait-on tout le temps? 18. Pourquoi dansait-on sur le pont d'Avignon? 19. Pourquoi la ville était-elle si heureuse? 20. Pourquoi a-t-on regretté le

Pape Boniface quand il est mort? 21. Que faisait-il quand il passait sur sa mule? 22. Avait-il des passions? 23. Quelle était sa seule passion? 24. Qui avait planté cette vigne? 25. Où l'avait-il plantée?

## GRAMMAR EXERCISE.

REVIEW: Subjunctive, noun clauses, after expressions (*a*) denoting emotion or sentiment, (*b*) doubt, denial, etc., (*c*) doubt or uncertainty implied by negation, interrogation, (*d*) after impersonals like **il est certain, probable,** etc.

1. It is probable that you have never heard [one] speak of Avignon.
2. I am sorry that you have not seen Avignon.
3. But we are glad that you are here to hear its story.
4. It is a pity that you did not come yesterday.
5. I fear the fife-player will not come.
6. It is seldom that you are wrong.
7. Somebody is coming now, but I don't believe that it is he.
8. We are not sure that he will come.
9. Do you think that it will be warm to-morrow?
10. It may be (*il se peut*) that he will come to-morrow.

## COMPOSITION.

### DRILL ON THE SUBJUNCTIVE.

I am sorry that you cannot come with us to Avignon. We want you to dance with us on the bridge. Do you think you can come to-morrow? The Pope wants us to be happy and we must dance when we are happy. I regret that your friend is not here. We regret also that our friends have left Avignon. I doubt that they will come back for the dance. Do you think they will return? You must tell them what they have missed (*manquer*). For life and gayety there is no town like Avignon.

The people there are always happy. They laugh and dance from morning till night. It is a happy city.

BLACKBOARD THEMES.—1. La bibliothèque des Cigales. 2. La ville d'Avignon. 3. Le Pape Boniface.

*Compose sentences with:* 1. à ce sujet, l. 11, p. 72. 2. sur le bout du doigt, l. 13, p. 72. 3. entendre *plus an infinitive*, l. 15, p. 72. 4. en riant, l. 18, p. 72. 5. finir par, l. 27, p. 72.

NOTES.

1. **Il n'en a jamais entendu parler,** He has never heard it mentioned. Verbs like **entendre, faire, laisser, voir** may take an object (sometimes understood) which is at the same time the subject of the infinitive. **Je fais venir le médecin,** *I send for the doctor;* **Je vois venir les soldats,** *I see the soldiers coming;* **J'entends marcher dans la chambre,** *I hear (some one) walking in the room.* 2. **La bibliothèque des Cigales,** the library of the crickets, Nature's library. 3. **couleur du temps,** color of the sky. Daudet was lying on his back peering into the sky in search of the legend. 4. Avignon was the Holy See of the papacy from 1309 to 1377. 5. **chez nous,** with us who live in Provence. 6. **l'on y dansait, l'on y dansait,** from a popular song which the French children sing in their games:

"Sur le pont d'Avignon,
L'on y danse, l'on y danse,
Sur le pont d'Avignon,
L'on y danse tout en rond."

7. **Comtat,** the province of which Avignon was the capital. It was purchased from the House of Provence in 1348 and passed under the temporal power of the Popes. 8. A fictitious name, as no Pope by the name of Boniface reigned in Avignon. 9. **roi d'Yvetot** is synonymous for a good-natured petty ruler. In the fourteenth century the barons of Yvetot in Normandy assumed the title of king. Béranger immortalized these humorous rulers in his popular ballad *Le roi d'Yvetot.*

## II.

Tous les dimanches, en sortant de vêpres, le digne homme allait lui faire sa cour; et quand il était là-haut, assis au bon soleil, sa mule près de lui, ses cardinaux tout autour étendus aux pieds des souches, alors il faisait[1] déboucher un flacon de vin du cru,—ce beau vin, couleur de rubis qui s'est appelé depuis le Château-Neuf des Papes, —et il le dégustait par petits coups, en regardant sa vigne d'un air attendri. Puis, le flacon vidé, le jour tombant, il rentrait joyeusement à la ville, suivi de tout son chapitre; et, lorsqu'il passait sur le pont d'Avignon, au milieu des tambours et des farandoles, sa mule, mise en train[2] par la musique, prenait un petit amble sautillant, tandis que lui-même il marquait le pas de la danse avec sa barrette, ce qui scandalisait fort ses cardinaux, mais faisait dire à tout le peuple:

— Ah! le bon prince! Ah! le brave Pape!

Après sa vigne de Château-Neuf, ce que le Pape aimait le plus au monde, c'était sa mule. Le bonhomme en raffolait de cette bête-là. Tous les soirs avant de se coucher il allait voir si son écurie était bien fermée, si rien ne manquait[3] dans sa mangeoire, et jamais il ne se serait levé de table sans faire préparer sous ses yeux un grand bol de vin à la française,[4] avec beaucoup de sucre et d'aromates, qu'il allait lui porter lui-même, malgré les observations de ses cardinaux. . . . Il faut dire aussi que la bête en valait la peine. C'était une belle mule noire mouchetée de rouge, le pied sûr, le poil luisant, la croupe

large et pleine, portant fièrement sa petite tête sèche toute harnachée de pompons, de nœuds, de grelots d'argent, de bouffettes; avec cela douce comme un ange, l'œil naïf, et deux longues oreilles, toujours en branle, qui lui donnaient l'air bon enfant. . . . Tout Avignon la respectait, et, quand elle allait dans les rues, il n'y avait pas de bonnes manières qu'on ne lui fît;[5] car chacun savait que c'était le meilleur moyen d'être bien en cour, et qu'avec son air innocent, la mule du Pape en avait mené plus d'un à la fortune, à preuve Tistet Védène et sa prodigieuse aventure.

Ce Tistet Védène était, dans le principe, un effronté galopin, que son père, Guy Védène, le sculpteur d'or, avait été obligé de chasser de chez lui, parce qu'il ne voulait rien faire et débauchait les apprentis. Pendant six mois, on le vit traîner sa jaquette[6] dans tous les ruisseaux d'Avignon, mais principalement du côté de la maison papale; car le drôle avait depuis longtemps son idée sur la mule[7] du Pape, e tvous allez voir que c'était quelque chose de malin. . . . Un jour que Sa Sainteté se promenait toute seule sous les remparts avec sa bête, voilà mon Tistet qui l'aborde, et lui dit en joignant les mains d'un air d'admiration:

— Ah! mon Dieu! grand Saint-Père, quelle brave mule vous avez là! . . . Laissez un peu que je la regarde.[8] . . . Ah! mon Pape, la belle mule! . . . L'empereur d'Allemagne n'en a pas une pareille.

Et il la caressait, et il lui parlait doucement comme à une demoiselle:

— Venez ça, mon bijou, mon trésor, ma perle fine. . . .

Et le bon Pape, tout ému, se disait dans lui-même:

— Quel bon petit garçonnet! . . . Comme il est gentil avec ma mule!

Et puis le lendemain savez-vous ce qui arriva? Tistet Védène troqua sa vieille jaquette jaune contre une belle aube en dentelles, un camail de soie violette, des souliers à boucles, et il entra dans la maîtrise du Pape, où jamais avant lui on n'avait reçu que des fils de nobles et des neveux de cardinaux. . . . Voilà ce que c'est que l'intrigue! . . . Mais Tistet ne s'en tint pas là.[9]

Une fois au service du Pape, le drôle continua le jeu qui lui avait si bien réussi. Insolent avec tout le monde, il n'avait d'attentions ni de prévenances que pour la mule, et toujours on le rencontrait par les cours du palais avec une poignée d'avoine ou une bottelée de sainfoin, dont il secouait gentiment les grappes roses en regardant le balcon du Saint-Père, d'un air de dire: «Hein! . . . pour qui ça? . . .» Tant et tant[10] qu'à la fin le bon Pape, qui se sentait devenir vieux, en arriva à lui laisser le soin de veiller sur l'écurie et de porter à la mule son bol de vin à la française; ce qui ne faisait pas rire les cardinaux.

## QUESTIONNAIRE.

1. Où le Pape Boniface allait-il tous les dimanches? 2. Comment s'installait-il pour boire son vin? 3. Quelle sorte de vin était-ce? 4. Comment le dégustait-il? 5. Quand il avait fini de boire comment rentrait-il à la ville? 6. Comment traversait-il le pont d'Avignon? 7. Qu'est-ce que le Pape aimait le plus au monde après sa vigne? 8. L'aimait-il beaucoup? 9. Quelles attentions avait-il pour elle tous les soirs? 10. Qui apportait ce bol de vin? 11. Décrivez la mule du Pape. 12. Comment était-elle harnachée? 13. Pourquoi re-

spectait-on la mule? 14. Qui était Tistet Védène? 15. Pourquoi son père l'avait-il chassé de chez lui? 16. Qu'a-t-il fait pendant six mois? 17. Quelle idée avait-il? 18. Comment Tistet a-t-il abordé le Pape? 19. Qu'est-ce qu'il lui a dit? 20. Le Pape était-il ému des paroles de Tistet? 21. Qu'est-ce qui est arrivé le lendemain? 22. Tistet était-il satisfait de sa promotion? 23. Comment a-t-il continué ses intrigues? 24. Quel soin le Pape lui a-t-il confié finalement?

## GRAMMAR EXERCISE.

REVIEW: Subjunctive; adjective and adverb clauses.

1. The Pope used to say: "Show me a friend who is as faithful as my mule!"
2. The mule is the only good friend that he has.
3. Have we many friends who are loyal?
4. That is the best thing that you have said.
5. You must visit the Pope's vineyard before you leave.
6. We must remain here until you have seen it.
7. Whatever you do, don't forget to caress the mule.
8. Do that in order that you may be on good terms with the Pope.
9. Although Tistet is a rascal, he is on very good terms with the Pope.
10. In case you see the Pope, do not forget to make a bow.

## COMPOSITION.

### DRILL ON THE IMPERFECT.

The Pope had two passions, his vineyard and his mule. On Sundays he used to go to his vineyard on his mule, and when he arrived there he would drink a bottle of his ruby-colored wine. Then he would return to his palace, passing on the bridge of Avignon where the people were always dancing and

singing. The Pope himself used to keep time with the dancing, and his mule used to take a little hopping step. This gave pleasure to the people, and they loved the Pope for that and also for his kindly attentions. All Avignon respected him, for he governed them well. It was the happiest town in Provence.

BLACKBOARD THEMES.—1. Les visites à la vigne. 2. La mule du Pape. 3. Tistet Védène.

*Compose sentences with:* 1. faire *plus an infinitive*, l. 4, p. 77. 2. mettre en train, l. 11, p. 77. 3. le plus au monde, l. 18, p. 77. 4. manquer, l. 21, p. 77. 5. valoir la peine, l. 26, p. 77. 6. bonnes manières, l. 7, p. 78. 7. arriver à, l. 18, p. 79.

NOTES.

1. See note 1, page 76. 2. **mise en train,** excited. 3. **manquer,** to lack. Observe other uses: **Il me manque,** *I miss him.* 4. **à la française,** *in the French fashion.* 5. **Il n'y avait pas de bonnes manières qu'on ne lui fît,** There were no kind attentions that she did not receive. **bonnes manières** generally means *good manners, good breeding.* **Il a de bonnes manières,** *He is well-bred.* 6. **traîner sa jaquette,** loafing. 7. **avait son idée sur la mule,** had his eye on the mule; that is, he had formulated some plan to make use of the mule. Observe: **Il a changé d'idée,** *He has changed his mind.* 8. Allow me to admire her a little. 9. But Tistet was not satisfied with that. 10. And so much of this kind of intrigue that. . .

## III.

Ni la mule non plus, cela ne la faisait pas rire. . . . Maintenant, à l'heure de son vin, elle voyait toujours arriver chez elle cinq ou six petits clercs de maîtrise qui se fourraient vite dans la paille avec leur camail et leurs dentelles; puis, au bout d'un moment, une bonne odeur chaude de caramel et d'aromates emplissait l'écurie, et Tistet Védène apparaissait portant avec précaution le bol de vin à la française. Alors le martyre de la pauvre bête commençait.

Ce vin parfumé qu'elle aimait tant, qui lui tenait chaud, qui lui mettait des ailes, on avait la cruauté de le lui apporter, là, dans sa mangeoire, de le lui faire respirer; puis quand elle en avait les narines pleines, passe, je t'ai vu![1] La belle liqueur de flamme rose s'en allait toute dans le gosier de ces garnements. . . . Et encore, s'ils n'avaient fait que lui voler son vin;[2] mais c'étaient comme des diables, tous ces petits clercs, quand ils avaient bu! . . . L'un lui tirait les oreilles, l'autre la queue; Quiquet lui montait sur le dos. Béluguet lui essayait sa barrette, et pas un de ces galopins ne songeait que d'un coup de reins ou d'une ruade la brave bête aurait pu les envoyer tous dans l'étoile polaire, et même plus loin. . . . Mais non! On n'est pas pour rien[3] la mule du Pape, la mule des bénédictions et des indulgences. . . . Les enfants avaient beau[4] faire, elle ne se fâchait pas; et ce n'était qu'à Tistet Védène qu'elle en voulait.[5] . . . Celui-là, par exemple,

quand elle le sentait derrière elle, son sabot lui démangeait, et vraiment il y avait bien de quoi.[6] Ce vaurien de Tistet lui jouait de si vilains tours! Il avait de si cruelles inventions après boire! . . .

Est-ce qu'un jour il ne s'avisa pas de la faire monter avec lui au clocheton de la maîtrise, là-haut, tout là-haut, à la pointe du palais! . . . Et ce que je vous dis là n'est pas un conte, deux cent mille Provençaux l'ont vu. Vous figurez-vous la terreur de cette malheureuse mule, lorsque, après avoir tourné pendant une heure à l'aveuglette dans un escalier en colimaçon et grimpé je ne sais combien de marches, elle se trouva tout à coup sur une plate-forme éblouissante de lumière, et qu'à mille pieds au-dessous d'elle aperçut tout un Avignon fantastique, les baraques du marché pas plus grosses que des noisettes, les soldats du Pape devant leur caserne comme des fourmis rouges, et là-bas, sur un fil d'argent, un petit pont microscopique où l'on dansait, où l'on dansait? . . . Ah! pauvre bête! quelle panique! Du cri qu'elle en poussa, toutes les vitres du palais tremblèrent.

— Qu'est-ce qu'il y a? qu'est-ce qu'on lui fait? s'écria le bon Pape en se précipitant sur son balcon.

Tistet Védène était déjà dans la cour, faisant mine de pleurer et de s'arracher les cheveux:

— Ah! grand Saint-Père, ce qu'il y a![7] Il y a que votre mule. . . . Mon Dieu! qu'allons-nous devenir? Il y a que votre mule est montée dans le clocheton. . . .

— Toute seule?

— Oui, grand Saint Père, toute seule. . . . Tenez! regardez-la, là-haut. . . . Voyez-vous le bout de ses oreilles qui passe? . . . On dirait deux hirondelles. . . .

— Miséricorde! fit le pauvre Pape en levant les yeux. . . . Mais elle est donc devenue folle! Mais elle va se tuer. . . . Veux-tu bien descendre, malheureuse! . . .

—*Pécaïre!* elle n'aurait pas mieux demandé, elle, que
5 de descendre . . .; mais par où? L'escalier, il n'y fallait pas songer: ça se monte encore, ces choses-là; mais, à la descente, il y aurait de quoi se rompre cent fois les jambes. . . . Et la pauvre mule se désolait, et, tout en rôdant sur la plate-forme avec ses gros yeux pleins de vertige, elle
10 pensait à Tistet Védène:

— Ah! bandit, si j'en réchappe . . . quel coup de sabot demain matin!

## QUESTIONNAIRE.

1. Qui arrivait toujours chez la mule à l'heure de son vin? 2. Où se cachaient-ils? 3. Quelle odeur ce bol de vin avait-il? 4. Est-ce que la bête goûtait son vin? 5. Pourquoi? 6. Où cette belle liqueur disparaissait-elle? 7. Pourquoi la mule aimait-elle tant son vin? 8. Est-ce que les clercs étaient satisfaits de lui voler son vin? 9. Comment la bête aurait-elle pu se venger si elle avait voulu? 10. Pourquoi ne s'est-elle pas vengée? 11. Quels tours les clercs lui jouaient-ils? 12. A qui en voulait-elle particulièrement? 13. Pourquoi? 14. Quel tour lui a-t-il joué un jour? 15. Est-ce un conte cela? 16. Comment peut-on prouver que ce n'est pas un conte? 17. Combien de temps la bête a-t-elle pris pour monter cet escalier? 18. Qu'est-ce qu'elle a vu de la plate-forme? 19. Était-elle terrifiée? 20. Quelle sorte de cri a-t-elle poussé? 21. Qu'est-ce que le Pape a crié? 22. Tistet que faisait-il en ce moment? 23. Qu'est-ce qu'il a dit au Pape? 24. Qu'est-ce que le Pape a crié à la mule? 25. Est-ce que la mule voulait bien descendre? 26. Pourquoi ne fallait-il pas songer à l'escalier?

27. Comment se sentait-elle là-haut? 28. Qu'est-ce qu' elle s'est dit en pensant à Tistet?

## GRAMMAR EXERCISE.

REVIEW: The verb **devoir** and its idiomatic uses.

Study the following sentences:

1. Je dois cinq dollars à Jean. I owe John five dollars.
2. Je dois partir ce soir. I am (intend) to leave to-night.
3. Je devais partir hier soir. I was (intended) to leave last night.
4. Je devrais partir maintenant. I ought (should) leave now.
5. J'aurais dû partir ce matin. I ought to (should) have left this morning.
6. J'ai dû partir sans le voir. I had to leave without seeing him.
7. Il a dû oublier sa lettre. He must have forgotten his letter.
8. Il devra répondre. He will have to answer.

## COMPOSITION.

### DRILL ON DEVOIR.

You should have seen the mule on the platform of the steeple! Her ears stuck out and looked like two swallows. She must have climbed a hundred steps to get (*arriver*) up there. Tistet had played that trick on her while he was drunk. He should have made her descend since it was he who had made her go up, but Tistet was not thinking *of doing it* (*y*). Besides, he was to leave Avignon soon and had no intention of coming back there. The Pope was so distressed that he pulled his hair. "What ought I to do?" he cried. Tistet pretended to be crying, but he was laughing. In the meantime the mule kept looking (imperfect) at Tistet and she said to herself that if she

ever got out of this, she would give him a kick that would make all the windows of the palace tremble. She must have been very angry (*furieuse*).

BLACKBOARD THEMES.—1. Les tours qu'en jouait à la mule. 2. Le bol de vin. 3. Le vilain tour que Tistet a joué à la mule.

*Compose sentences with:* 1. ne faire que, l. 16, p. 82. 2. aurait pu, l. 21, p. 82. 3. en vouloir à, l. 26, p. 82. 4. de quoi, l. 2, p. 83. 5. faire mine, l. 23, p. 83. 6. je ne demande pas mieux, l. 4, p. 84.

NOTES.

1. **passe, je t'ai vu?** Zip! it was gone! 2. **s'ils n'avaient fait que lui voler son vin,** if they were satisfied with stealing her wine. 3. **On n'est pas pour rien.** Translate: One must be of a forgiving nature to be. . . 4. See note 2, page 44. 5. See note 4, page 10. 6. **Il y avait bien de quoi,** There was a good reason for it. **de quoi** has also the meaning of *what is necessary* or *needed, the wherewithal.* **J'ai de quoi acheter ce livre,** *I have enough money to buy this book;* **Il fait de quoi vivre,** *He makes enough to live on* (*a living*). 7. **Ce qu'il y a!** Tistet is repeating the Pope's question: What is the matter? **Il y a que,** The matter is. . .

## IV.

Cette idée de coup de sabot lui redonnait un peu de cœur au ventre;[1] sans cela elle n'aurait pas pu se tenir. . . . Enfin on parvint à la tirer de là-haut; mais ce fut toute une affaire.[2] Il fallut la descendre avec un cric, des cordes, une civière. Et vous pensez quelle humiliation pour la mule d'un Pape de se voir pendue à cette hauteur, nageant des pattes dans le vide comme un hanneton au bout d'un fil. Et tout Avignon qui la regardait.

La malheureuse bête n'en dormit pas de la nuit. Il lui semblait toujours qu'elle tournait sur cette maudite plate-forme, avec les rires de la ville au-dessous, puis elle pensait à cet infâme Tistet Védène et au joli coup de sabot qu'elle allait lui détacher le lendemain matin. Ah! mes amis, quel coup de sabot! De Pampelune[3] on en verrait la fumée. . . . Or, pendant qu'on lui préparait cette belle réception à l'écurie, savez-vous ce que faisait Tistet Védène? Il descendait le Rhône en chantant sur une galère papale et s'en allait à la cour de Naples avec la troupe de jeunes nobles que la ville envoyait tous les ans près de la reine Jeanne pour s'exercer à la diplomatie et aux belles manières. Tistet n'était pas noble; mais le Pape tenait[4] à le récompenser des soins qu'il avait donnés à sa bête, et principalement de l'activité qu'il venait de déployer pendant la journée du sauvetage.

C'est la mule qui fut désappointée le lendemain!

— Ah! le bandit! il s'est douté de quelque chose! . . . pensait-elle en secouant ses grelots avec fureur . . .;

mais c'est égal, va, mauvais![5] tu le retrouveras au retour, ton coup de sabot, . . . je te le garde!

Et elle le lui garda.

Après le départ de Tistet, la mule du Pape retrouva
5 son train de vie tranquille et ses allures d'autrefois. Plus de Quiquet, plus de Béluguet à l'écurie. Les beaux jours du vin à la française étaient revenus, et avec eux la bonne humeur, les longues siestes, et le petit pas de gavotte quand elle passait sur le pont d'Avignon. Pourtant, depuis son
10 aventure, on lui marquait toujours un peu de froideur dans la ville. Il y avait des chuchotements sur sa route; les vieilles gens hochaient la tête, les enfants riaient en se montrant le clocheton. Le bon Pape lui-même n'avait plus autant de confiance en son amie, et, lorsqu'il se lais-
15 sait aller à faire un petit somme sur son dos, le dimanche, en revenant de la vigne, il gardait toujours cette arrière-pensée: «Si j'allais me réveiller là-haut, sur la plate-forme!» La mule voyait cela et elle en souffrait, sans rien dire; seulement, quand on prononçait le nom de Tistet
20 Védène devant elle, ses longues oreilles frémissaient, et elle aiguisait avec un petit rire le fer de ses sabots sur le pavé. . . .

Sept ans se passèrent ainsi; puis, au bout de ces sept années, Tistet Védène revint de la cour de Naples. Son
25 temps n'était pas encore fini là-bas; mais il avait appris que le premier moutardier du Pape[6] venait de mourir subitement en Avignon, et, comme la place lui semblait bonne, il était arrivé en grande hâte pour se mettre sur les rangs.

30 Quand cet intrigant de Védène entra dans la salle du palais, le Saint-Père eut peine à le reconnaître, tant il

avait grandi et pris du corps. Il faut dire aussi que le bon Pape s'était fait vieux de son côté, et qu'il n'y voyait pas bien sans besicles.

Tistet ne s'intimida pas:

— Comment! grand Saint-Père, vous ne me reconnaissez plus? C'est moi, Tistet Védène! 5

— Védène? . . .

— Mais oui, vous savez bien . . . celui qui portait le vin français à votre mule.

— Ah! oui . . . oui . . . je me rappelle. . . . Un bon 10 petit garçonnet, ce Tistet Védène! . . . Et maintenant, qu'est-ce qu'il veut de nous?

— Oh! peu de chose, grand Saint-Père. . . . Je venais vous demander. . . . A propos, est-ce que vous l'avez toujours, votre mule? Et elle va bien? . . . Ah! tant 15 mieux! . . . Je venais vous demander la place du premier moutardier qui vient de mourir.

QUESTIONNAIRE.

1. Qu'est-ce que la mule avait l'intention de faire si elle descendait de la plate-forme? 2. Aurait-elle pu vivre sans cette idée? 3. Est-elle restée là-haut? 4. Comment l'a-t-on descendue? 5. Pourquoi était-elle humiliée par cette manière de descendre? 6. Pourquoi n'a-t-elle pas bien dormi cette nuit? 7. A quoi a-t-elle pensé toute la nuit? 8. Pendant que la mule lui préparait cette réception à l'écurie, que faisait Tistet? 9. Qu'est-ce qu'il allait faire à Naples? 10. Comment avait il obtenu cette place? 11. Qu'est-ce que la mule a dit en apprenant la nouvelle du départ de Tistet? 12. Est-ce que la mule a souffert après le départ de Tistet? 13. Quels plaisirs avait-elle maintenant? 14. Comment voyait-elle qu'elle avait perdu le respect de la ville? 15. Avait-elle toujours la confiance du

Pape? 16. A quoi pensait-il toujours quand il dormait sur son dos? 17. La mule a-t-elle souffert de cela? 18. Que faisait-elle quand on prononçait le nom de Tistet? 19. Tistet quand est-il revenu de Naples? 20. Pourquoi est-il revenu? 21. Quelle place venait-il demander au Pape? 22. Le Pape a-t-il reconnu Tistet? 23. Pourquoi pas? 24. Quelles questions Tistet a-t-il faites avant de mentionner la place qu'il désirait?

## GRAMMAR EXERCISE.

REVIEW: The possessive pronouns and adjectives; idiomatic expressions for the possessive.

1. Your ideas and mine are not the same.
2. And hers are funnier (*drôle*) than ours.
3. He spoke to his friend and mine.
4. One ought to keep one's word.
5. He has broken (*se casser*) his arm.
6. His arm is stronger than mine.
7. I have a house of my own.
8. We have seen them with (*de*) our own eyes.
9. This book is his, not hers.
10. A friend of mine came this morning.

## COMPOSITION.

We had to bring the mule down with a rope and a litter. While she was swimming, with her legs in mid-air like a June bug at the end of a string, all Avignon came to watch her. She was so humiliated that she could not sleep that night. She kept thinking of Tistet. The idea came to her to kick him the next morning, and she immediately began to sharpen her hoofs. But Tistet must have suspected something, for the same day he left for Naples. When the mule heard of this, she was furious. "I should have kicked him before he left,"

she said. "But never mind," she added, "I am going to save that kick for him." And she did. If she could have kicked him then she would have done so with a good heart.

BLACKBOARD THEMES.—1. Le sauvetage. 2. Le départ de Tistet. 3. Le retour de Tistet.

*Compose sentences with:* 1. pouvoir tenir, l. 2, p. 87. 2. venir de, l. 23, p. 87. 3. faire un somme, l. 15, p. 88. 4. en grande hâte, l. 28, p. 88. 5. se faire vieux, l. 2, p. 89. 6. se rappeler, l. 10, p. 89.

NOTES.

1. **lui redonnait un peu de cœur au ventre,** cheered her. 2. **Ce fut toute une affaire,** it was quite an undertaking. 3. **Pampelune,** a town about 300 miles from Avignon. 4. **tenait à,** see note 14, page 10. 5. **Mais c'est égal, va, mauvais!** But it makes no difference anyway, you rascal! 6. **le premier moutardier du Pape,** first mustard-bearer of the Pope. The expression is frequently used to deride pompous persons.

## V.

— Premier moutardier, toi! . . . Mais tu es trop jeune. Quel âge as-tu donc?

— Vingt ans deux mois, illustre pontife, juste cinq ans de plus que votre mule. . . . Ah! palme de Dieu, la
5 brave bête![1] . . . Si vous saviez comme je l'aimais cette mule-là! . . . comme je me suis langui d'elle en Italie! . . . Est-ce que vous ne me la laisserez pas voir?

— Si,[2] mon enfant, tu la verras, fit le bon Pape tout ému. . . . Et puisque tu l'aimes tant, cette brave bête,
10 je ne veux plus que tu vives loin d'elle. Dès ce jour, je t'attache à ma personne en qualité de premier moutardier. . . . Mes cardinaux crieront, mais tant pis![3] j'y suis habitué. . . . Viens nous trouver demain, à la sortie de vêpres, nous te remettrons les insignes de ton grade en
15 présence de notre chapitre, et púis. . . je te menerai voir la mule, et tu viendras à la vigne avec nous deux . . . hé! hé! Allons! va. . . .

Si Tistet Védène était content en sortant de la grande salle, avec quelle impatience il attendit la cérémonie du
20 lendemain, je n'ai pas besoin de vous le dire. Pourtant il y avait dans le palais quelqu'un de plus heureux encore et de plus impatient que lui: c'était la mule. Depuis le retour de Védène jusqu'aux vêpres du jour suivant, la terrible bête ne cessa de se bourrer d'avoine et de tirer au
25 mur avec ses sabots de derrière. Elle aussi se préparait pour la cérémonie. . . .

Et donc, le lendemain, lorsque vêpres furent dites, Tistet Védène fit son entrée dans la cour du palais papal. Tout le haut clergé était là . . . il n'y en avait pas un qui manquât. . . . Ah! c'était une belle ordination! Des cloches, des pétards, du soleil, de la musique, et toujours ces enragés de tambourins qui menaient la danse, là-bas, sur le pont d'Avignon. . . .

Quand Védène parut au milieu de l'assemblée, sa prestance et sa belle mine y firent courir un murmure d'admiration. C'était un magnifique Provençal, mais des blonds,[4] avec de grands cheveux frisés au bout et une petite barbe follette qui semblait prise aux copeaux de fin métal tombé du burin de son père, le sculpteur d'or. . . . Ce jour-là, pour faire honneur à sa nation, il avait remplacé ses vêtements napolitains par une jaquette bordée de rose à la provençale, et sur son chaperon tremblait une grande plume d'ibis de Camargue.

Sitôt entré, le premier moutardier salua d'un air galant, et se dirigea vers le haut perron, où le Pape l'attendait pour lui remettre les insignes de son grade: la cuiller de buis jaune et l'habit de safran. La mule était au bas de l'escalier, toute harnachée et prête à partir pour la vigne. . . . Quand il passa près d'elle, Tistet Védène eut un bon sourire et s'arrêta pour lui donner deux ou trois petites tapes amicales sur le dos, en regardant du coin de l'œil si le Pape le voyait. La position était bonne. . . . La mule prit son élan:

— Tiens! attrape, bandit! Voilà sept ans que je te le garde!

Et elle vous lui détacha un coup de sabot si terrible, si terrible, que de Pampelune même on en vit la fumée, un

tourbillon de fumée blonde où voltigeait une plume d'ibis; tout ce qui restait de l'infortuné Tistet Védène! . . .

Les coups de pied de mule ne sont pas aussi foudroyants d'ordinaire; mais celle-ci était une mule papale; et puis, pensez donc! elle le lui gardait depuis sept ans. . . . Il n'y a pas de plus bel exemple de rancune ecclésiastique.

## QUESTIONNAIRE.

1. Quelle place Tistet est-il venu demander au Pape? 2. Le Pape voulait-il lui donner cette place d'abord? 3. Pourquoi pas? 4. Quel âge avait-il? 5. Était-il plus jeune que la mule? 6. Comment a-t-il flatté le Pape? 7. Qu'est-ce que le Pape a décidé de faire? 8. Tistet quand devait-il recevoir les insignes de son grade? 9. Où devait-il aller après. 10. Tistet était-il heureux ce jour-là? 11. Qui était encore plus heureux que lui? 12. Pourquoi? 13. Quelle réception lui préparait-elle? 14. Racontez la cérémonie de l'ordination de Tistet. 15. Comment était-il habillé? 16. Qu'est-ce qu'il a fait en entrant? 17. Où est-il allé? 18. La mule où était-elle? 19. Qu'est-ce que Tistet a fait en passant près d'elle? 20. Etait-il en bonne position pour recevoir le coup de pied? 21. Alors? 22. Décrivez ce coup de pied. 23. Était-ce un coup de pied ordinaire? 24. Y a-t-il un plus bel exemple de rancune ecclésiastique?

## GRAMMAR EXERCISE.

REVIEW: The demonstrative pronouns.

1. Of mule kicks, the one which the Pope's mule gave to Tistet is the finest example.
2. Those who saw it will never forget it.
3. Mule kicks are usually terrible, but this one had been saved for seven years.

4. Tistet, the one who received the kick, had well merited it.
5. He and the other choristers had played nasty tricks on the mule; the former had stolen his wine and the latter had drunk it.
6. They drank not only her wine but the Pope's.
7. Which of Daudet's stories is the most interesting?
8. This one, or the one which we read last week?
9. I believe this one is more interesting than that one.
10. Which books do you want? These or those?

COMPOSITION.

I have seen many ordinations, but Tistet's was the most beautiful that I have ever seen. The whole town of Avignon came to the palace to witness (*assister à*) the ceremony. You would have gone also if you had been there. Tistet was a handsome Provençal and he had a fine bearing. When he directed himself toward the Pope to receive his insignia, everybody stopped to look at him. No one was looking at the mule. Tistet had forgotten her, but she had not forgotten him. When Tistet found himself in a good position for her, she got ready and then she turned loose a kick so terrible that all that was left of Tistet was a whirlwind of smoke. In that whirlwind fluttered an ibis plume, the one which had waved on his cap.

BLACKBOARD THEMES.—1. Comment Tistet a obtenu sa place. 2. L'ordination de Tistet. 3. Le coup de pied de la mule.

*Compose sentence with:* 1. laisser, l. 7, p. 92. 2. si *and* oui, l. 8, p. 92. 3. être habitué, l. 12, p. 92. 4. avoir besoin de *with an infinitive*, l. 20, p. 92. 5. pensez donc! l. 5, p. 94.

NOTES.

1. **Ah! palme de Dieu, la brave bête!** Translate: Ah, she was certainly a fine animal! 2. **Si** is used for **oui** after a negative

question when the answer is expected to be an emphatic agreement. *Avez-vous étudié votre leçon? Oui* or *non. N'avez-vous pas étudié votre leçon? Si.* 3. **tant pis,** I don't care. 4. **mais des blonds,** but of the fair-haired type. The people of Provence are generally dark.

## LE SECRET DE MAÎTRE CORNILLE.

### I.

Francet Mamaï, un vieux joueur de fifre, qui vient de temps en temps faire la veillée chez moi, en buvant du vin cuit, m'a raconté l'autre soir un petit drame de village dont mon moulin a été témoin, il y a quelque vingt ans. Le récit du bonhomme m'a touché, et je vais essayer de vous le redire tel que je l'ai entendu.

Imaginez-vous pour un moment, chers lecteurs, que vous êtes assis devant un pot de vin tout parfumé, et que c'est un vieux joueur de fifre qui vous parle.

— Notre pays, mon bon monsieur, n'a pas toujours été un endroit mort et sans renom, comme il est aujourd'hui. Autre temps, il s'y faisait[1] un grand commerce de meunerie, et, dix lieues à la ronde, les gens des *mas*[2] nous apportaient leur blé à moudre. . . . Tout autour du village, les collines étaient couvertes de moulins à vent. De droite et de gauche, on ne voyait que des ailes qui viraient au mistral par-dessus les pins, des ribambelles de petits ânes chargés de sacs, montant et dévalant le long des chemins; et toute la semaine c'était plaisir d'entendre sur la hauteur le bruit des fouets, le craquement de la toile et le *Dia huel*[3] des aides-meuniers. . . . Le dimanche nous allions aux moulins, par bandes. Là-haut, les meuniers payaient[4] le muscat. Les meunières étaient belles commes des reines, avec leurs fichus de dentelles et leurs croix d'or. Moi, j'apportais mon fifre, et jusqu'à la noire nuit on

dansait des farandoles. Ces moulins-là, voyez-vous, faisaient la joie et la richesse de notre pays.

Malheureusement, des Français de Paris eurent l'idée d'établir une minoterie à vapeur, sur la route de Tarascon. Tout beau, tout nouveau![5] Les gens prirent l'habitude d'envoyer leurs blés aux minotiers, et les pauvres moulins à vent restèrent sans ouvrage. Pendant quelque temps ils essayèrent de lutter, mais la vapeur fut la plus forte, et l'un après l'autre, *pécaïre!* ils furent tous obligés de fermer. . . . On ne vit plus venir les petits ânes. . . . Les belles meunières vendirent leurs croix d'or. . . . Plus de muscat! plus de farandole! . . . Le mistral avait beau[6] souffler, les ailes restaient immobiles. . . . Puis, un beau jour, la commune fit jeter toutes ces masures à bas, et l'on sema à leur place de la vigne et des oliviers.

Pourtant, au milieu de la débâcle, un moulin avait tenu bon et continuait de virer courageusement sur sa butte, à la barbe des minotiers. C'était le moulin de maître Cornille, celui-là même où nous sommes en train de faire la veillée en ce moment.

Maître Cornille était un vieux meunier, vivant depuis soixante ans dans la farine et enragé pour son état. L'installation des minoteries l'avait rendu comme fou. Pendant huit jours, on le vit courir par le village, ameutant le monde autour de lui et criant de toutes ses forces qu'on voulait empoisonner la Provence avec la farine des minotiers.

— N'allez pas là-bas, disait-il; ces brigands-là, pour faire le pain, se servent de la vapeur, qui est une invention du diable, tandis que moi je travaille avec le mistral et la tramontane, qui sont la respiration du bon Dieu. . . . Et

il trouvait comme cela une foule de belles paroles à la louange des moulins à vent, mais personne ne les écoutait.

Alors, de male rage, le vieux s'enferma dans son moulin et vécut tout seul comme une bête farouche. Il ne voulut pas même garder près de lui sa petite-fille Vivette, une enfant de quinze ans, qui, depuis la mort de ses parents, n'avait plus que son *grand*[7] au monde. La pauvre petite fut obligée de gagner sa vie et de se louer un peu partout dans les *mas*, pour la moisson, les magnans ou les olivades. Et pourtant son grand-père avait l'air de bien l'aimer, cette enfant-là. Il lui arrivait souvent de[8] faire ses quatre lieues à pied par le grand soleil pour aller la voir au *mas* où elle travaillait, et quand il était près d'elle, il passait des heurs entières à la regarder en pleurant. . . .

## QUESTIONNAIRE.

1. Qui est Francet Mamaï? 2. Vient-il souvent chez M. Daudet? 3. Que vient-il faire chez M. Daudet? 4. Qu'a-t-il raconté à M. Daudet? 5. Que faut-il s'imaginer pour bien entendre ce récit? 6. Le pays de Francet Mamaï a-t-il toujours été sans renom? 7. Quel commerce se faisait-il autrefois dans ce pays? 8. De quoi les collines étaient-elles couvertes? 9. Que voyait-on de tous les côtés? 10. Qu'est-ce qu'on y entendait? 11. Comment s'amusait-on le dimanche? 12. Décrivez les meunières. 13. Francet Mamaï que faisait-il le dimanche? 14. Qu'est-ce qui a changé tout cela? 15. Alors qu'est-ce qui est arrivé? 16. Est-ce que tous les moulins à vent ont cessé de marcher? 17. Qui était maître Cornille? 18. Qu'a-t-il fait quand on a établi les minoteries à vapeur? 19. Que disait-il aux fermiers? 20. A-t-il empêché les minoteries de marcher? 21. Alors, qu'a-t-il fait? 22. Qui demeurait avec lui? 23. A-t-il gardé sa petite-fille près de lui?

24. Avait-elle d'autres parents? 25. Quel âge avait-elle? 26. Qu'est-ce qu'elle a été obligée de faire? 27. Comment gagnait-elle sa vie? 28. Est-ce que son grand-père l'aimait? 29. Que faisait-il quand il était près d'elle?

## GRAMMAR EXERCISE.

REVIEW: The relative pronouns.

1. The old man with whom we went to the mill is an old fife-player.
2. There is not one who can relate a story better than he.
3. The last story which he related to us is the one of Maître Cornille.
4. Maître Cornille, at whose house we used to go on Sundays, was an old miller.
5. His mill is the one in which Mr. Daudet now lives.
6. All the mills which were on the hill were torn down.
7. Maître Cornille, whose mill was the oldest in the country, protested (*crier*) with all his strength against the steam-mills.
8. But no one listened to what he said.
9. What enraged him was that he could not make flour any more.
10. This miller of whom I speak lived in the house in which we are now living.

## COMPOSITION.

DRILL ON RELATIVE PRONOUNS.

From time to time, Francet Mamaï relates to me a story which is interesting and which I always retell to my friends. The ones which I have related in this book are all his. You would be amused if I related to you this one. The other night he told me the story of Maître Cornille. This story, of which I

have so often spoken, is the most interesting one that I have ever heard. I shall retell it to you. The country all around my mill used to be covered with windmills. Those who lived here say that there was conducted (there) a big business of milling, and there was much joy and much wealth in the country. On Sundays everybody would go to the mills to dance and to drink mulled wine. The girls with whom we danced were beautiful. If you had seen them you would say likewise (like myself). Maître Cornille was the happiest miller in the country.

BLACKBOARD THEMES.—1. Au temps des moulins à vent. 2. Au temps des moulins à vapeur. 3. Maître Cornille.

*Compose sentences with:* 1. tel que, l. 6, p. 97. 2. ne voir que, l. 16, p. 97. 3. payer, l. 23, p. 97. 4. prendre l'habitude, l. 5, p. 98. 5. voir venir, l. 10, p. 98. 6. faire jeter, l. 14, p. 98. 7. avoir l'air, l. 10, p. 99.

NOTES.

1. See note 6, page 5. 2. **mas,** Provençal for farm. 3. **le Dia hue.** Translate: the cries of the miller boys driving their carts. 4. **payaient,** to treat to. 5. Everything new, everything fine! *A new broom sweeps clean.* 6. See note 2, page 44. 7. **son grand,** for **son grand-père.** 8. **Il lui arrivait souvent de,** Very often it happened that. . . .

## II.

Dans le pays on pensait que le vieux meunier, en renvoyant Vivette, avait agi par avarice; et cela ne lui faisait pas honneur de laisser sa petite-fille ainsi traîner d'une ferme à l'autre. . . . On trouvait très mal aussi qu'un
5 homme du renom de maître Cornille, et qui, jusque-là, s'était respecté, s'en allât maintenant par les rues comme un vrai bohémien, pieds nus, le bonnet troué, la taillole en lambeaux. . . . Le fait est que le dimanche, lorsque nous le voyions entrer à la messe, nous avions honte pour
10 lui, nous autres les vieux; et Cornille le sentait si bien qu'il n'osait plus venir s'asseoir sur le banc d'œuvre. Toujours il restait au fond de l'église, près du bénitier, avec les pauvres.

Dans la vie de maître Cornille il y avait quelque chose
15 qui n'était pas clair. Depuis longtemps personne, au village, ne lui portait plus de blé, et pourtant les ailes de son moulin allaient toujours leur train comme devant.[1] . . . Le soir, on rencontrait par les chemins le vieux meunier poussant devant lui son âne chargé de gros sacs
20 de farine.

— Bonnes vêpres,[2] maître Cornille! lui criaient les paysans; ça va donc toujours, la meunerie?

— Toujours, mes enfants, répondait le vieux d'un air gaillard. Dieu merci, ce n'est pas l'ouvrage qui nous
25 manque.

Alors, si on lui demandait d'où pouvait venir tant d'ouvrage, il se mettait un doigt sur les lèvres et répondait

gravement: «*Motus!* je travaille pour l'exportation.» . . . Jamais on n'en put tirer davantage.

Quant à mettre le nez dans son moulin, il n'y fallait pas songer. La petite Vivette elle-même n'y entrait pas. . . . 5

Lorsqu'on passait devant, on voyait la porte toujours fermée, les grosses ailes toujours en mouvement, le vieil âne broutant le gazon de la plate-forme, et un grand chat maigre qui prenait le soleil sur le rebord de la fenêtre et vous regardait d'un air méchant. 10

Tout cela sentait le mystère et faisait beaucoup jaser le monde. Chacun expliquait à sa façon le secret de maître Cornille, mais le bruit général était qu'il y avait dans ce moulin-là encore plus de sacs d'écus que de sacs de farine. 15

A la longue, pourtant, tout se découvrit; voici comment:

En faisant danser la jeunesse avec mon fifre, je m'aperçus un beau jour que l'aîné de mes garçons et la petite Vivette s'étaient rendus amoureux l'un de l'autre.[3] Au fond je n'en fus pas fâché parce qu'après tout le nom de 20 Cornille était en honneur chez nous, et puis ce joli passereau de Vivette m'aurait fait plaisir à voir trotter dans ma maison. . . . Je voulus régler l'affaire tout de suite[4] et je montai jusqu'au moulin pour en toucher deux mots au grand-père. . . . Ah! le vieux sorcier! il faut voir[5] de 25 quelle manière il me reçut! Impossible de lui faire ouvrir sa porte. Je lui expliquai mes raisons tant bien que mal, à travers le trou de la serrure; et tout le temps que je parlais, il y avait ce coquin de chat maigre qui soufflait comme un diable au-dessus de ma tête. 30

## QUESTIONNAIRE.

1. Que pensait-on dans le pays de la conduite de maître Cornille envers sa petite-fille? 2. Comment maître Cornille s'habillait-il alors? 3. Est-ce que les vieux avaient honte de lui? 4. Où se tenait-il à l'église le dimanche? 5. Pourquoi? 6. Qu'est-ce qui n'était pas clair quant au moulin de maître Cornille? 7. Comment le rencontrait-on le soir? 8. Qu'est-ce que les paysans lui criaient? 9. Que répondait-il? 10. Que faisait-il quand on lui demandait d'où pouvait venir tant d'ouvrage? 11. A-t-on pu tirer d'autre information de lui? 12. Pouvait-on visiter son moulin? 13. Permettait-il à la petite Vivette d'entrer chez lui? 14. Lorsqu'on passait devant le moulin, que voyait-on? 15. Pourquoi tout le monde jasait-il? 16. Comment a-t-on expliqué le mystère? 17. A-t-on éclairci ce mystère à la longue? 18. De quoi Francet Mamaï s'est-il aperçu un beau jour? 19. Était-il fâché de cela? 20. Pourquoi? 21. Pourquoi est-il allé chez maître Cornille? 22. Comment a-t-il reçu Francet Mamaï?

## GRAMMAR EXERCISE.

REVIEW: The interrogative pronouns.

1. Who relates this story?
2. To whom is he relating it?
3. Which of the stories is the more interesting, this one or that one?
4. Of whom does he speak in this story?
5. Whose mill is it?
6. Whose granddaughter is Vivette?
7. What did Francet Mamaï tell Maître Cornille?
8. What was he thinking of? What are his reasons?
9. Do you know what he said?
10. To which of the two men did he speak?

## COMPOSITION.

When they established steam-mills in the country the people got into the habit of sending their wheat to them. All the windmills were torn down except the one of Maître Cornille. This mill continued its bustle as before. The mystery was that no one brought him wheat and yet every night he loaded his donkey with sacks of flour. The people gossiped, but no one could explain the secret. "To whom do you sell your flour? With what do you make it? What is this exportation for which you are working?" These are the questions which we asked him, but we could not extract a word from him.

BLACKBOARD THEMES.—1. Vivette. 2. Le mystère du moulin. 3. La visite de Francet Mamaï au moulin.

*Compose sentences with:* 1. à ma façon, l. 12, p. 103. 2. à la longue, l. 16, p. 103. 3. un beau jour, l. 18, p. 103. 4. régler une affaire, l. 23, p. 103. 5. tant bien que mal, l. 27, p. 103.

## NOTES.

1. A rather uncommon use of **devant** for **avant.** 2. **Bonnes vêpres,** dialectic for **bonsoir.** 3. **s'étaient rendus amoureux l'un de l'autre,** had fallen in love with each other. 4. Parents in France usually attend to all marriage preliminaries. 5. **il faut voir,** you should have seen.

## III.

Le vieux ne me donna pas le temps de finir, et me cria fort malhonnêtement de retourner à ma flûte; que, si j'étais pressé de marier mon garçon, je pouvais bien aller chercher des filles à la minoterie. . . . Pensez que le sang me mon-
5 tait[1] d'entendre ces mauvaises paroles; mais j'eus tout de même assez de sagesse pour me contenir, et, laissant ce vieux fou à sa meule, je revins annoncer aux enfants ma déconvenue. . . . Ces pauvres agneaux ne pouvaient pas y croire: ils me demandèrent comme une grâce[2] de
10 monter tous deux ensemble au moulin, pour parler au grand-père. . . . Je n'eus pas le courage de refuser, et prrrt! voilà mes amoureux partis.

Tout juste comme ils arrivaient là-haut, maître Cornille venait de sortir. La porte était fermée à double tour:
15 mais le vieux bonhomme, en partant, avait laissé son échelle dehors, et tout de suite l'idée vint aux enfants d'entrer par la fenêtre, voir un peu ce qu'il y avait dans ce fameux moulin. . . .

Chose singulière! la chambre de la meule était vide.
20 . . . Pas un sac, pas un grain de blé; pas la moindre farine aux murs ni sur les toiles d'araignées. . . . On ne sentait pas même cette bonne odeur chaude de froment écrasé qui embaume dans les moulins. . . . L'arbre de couche était couvert de poussière, et le grand chat maigre
25 dormait dessus.

La pièce du bas avait le même air de misère et d'aban-

don—un mauvais lit, quelques guenilles, un morceau de pain sur une marche d'escalier, et puis dans un coin trois ou quatre sacs crevés d'où coulaient des gravats et de la terre blanche.

C'était là le secret de maître Cornille! C'était ce plâtras qu'il promenait le soir par les routes, pour sauver l'honneur du moulin et faire croire qu'on y faisait de la farine. . . . Pauvre moulin! Pauvre Cornille! Depuis longtemps les minotiers leur avaient enlevé leur dernière pratique. Les ailes viraient toujours, mais la meule tournait à vide.[3]

Les enfants revinrent tout en larmes, me conter ce qu'ils avaient vu. J'eus le cœur crevé de les entendre. . . . Sans perdre une minute, je courus chez les voisins, je leur dis la chose en deux mots, et nous convînmes qu'il fallait, sur l'heure, porter au moulin Cornille tout ce qu'il y avait de froment dans les maisons. . . . Sitôt dit, sitôt fait.[4] Tout le village se met en route, et nous arrivons là-haut avec une procession d'ânes chargés de blé,—du vrai blé, celui-là!

Le moulin était grand ouvert. . . . Devant la porte, maître Cornille, assis sur un sac de plâtre, pleurait, la tête dans ses mains. Il venait de s'apercevoir, en rentrant, que pendant son absence on avait pénétré chez lui et surpris son triste secret.

—Pauvre de moi! disait-il. Maintenant, je n'ai plus qu'à mourir. . . Le moulin est déshonoré.

Et il sanglotait à fendre l'âme, appelant son moulin par toutes sortes de noms, lui parlant comme à une personne véritable.

A ce moment, les ânes arrivent sur la plate-forme, et

nous nous mettons tous à crier bien fort comme au beau temps des meuniers:

— Ohé! du moulin! . . . Ohé! maître Cornille!

Et voilà les sacs qui s'entassent devant la porte et le
5 beau grain roux qui se répand par terre, de tous côtés. . . .

Maître Cornille ouvrait de grands yeux. Il avait pris du blé dans le creux de sa vieille main et il disait, riant et pleurant à la fois:

— C'est du blé! . . . Seigneur Dieu! . . . Du bon
10 blé! . . . Laissez-moi, que je le regarde.

Puis, se tournant vers nous:

— Ah! je savais bien que vous me reviendriez. . . . Tous ces minotiers sont des voleurs.

Nous voulions l'emporter en triomphe au village:

15 — Non, non, mes enfants; il faut avant tout que j'aille donner à manger à mon moulin. . . . Pensez donc! il y a si longtemps qu'il ne s'est rien mis sous la dent!

Et nous avions tous des larmes dans les yeux de voir le pauvre vieux se démener de droit et de gauche, éventrant
20 les sacs, surveillant la meule, tandis que le grain s'écrasait et que la fine poussière de froment s'envolait au plafond.

C'est une justice à nous rendre: à partir de ce jour-là, jamais nous ne laissâmes le vieux meunier manquer d'ouvrage. Puis, un matin, maître Cornille mourut, et les ailes
25 de notre dernier moulin cessèrent de virer, pour toujours cette fois. . . . Cornille mort, personne ne prit sa suite. Que voulez-vous, monsieur! . . . tout a une fin en ce monde, et il faut croire que le temps des moulins à vent était passé comme celui[5] des coches sur le Rhône, des parle-
30 ments et des jaquettes à grandes fleurs.

## QUESTIONNAIRE.

1. Francet Mamaï a-t-il fini son discours à maître Cornille? 2. Qu'est-ce que maître Cornille lui a répondu? 3. Que lui a-t-il dit de faire s'il était pressé de marier son garçon? 4. Francet Mamaï a-t-il contenu sa colère? 5. Qu'est-ce qu'il a fait? 6. Est-ce que les enfants pouvaient croire ce que Francet Mamaï leur a dit? 7. Quelle permission ont-ils demandée? 8. Est-ce que Francet Mamaï a accordé cette permission aux enfants? 9. Qu'ont-ils fait tout de suite? 10. Maître Cornille était-il chez lui quand les enfants sont arrivés? 11. Avait-il fermé son moulin? 12. Comment l'avait-il fermé? 13. Quelle idée est venue aux enfants? 14. Racontez ce qu'ils ont vu dans le moulin. 15. Décrivez la pièce du bas. 16. Quel était le secret de maître Cornille? 17. Qu'est-ce les enfants ont fait quand ils ont découvert ce secret? 18. Qu'est-ce que les voisins ont fait? 19. Qu'ont-ils vu en arrivant au moulin? 20. Maître Cornille pourquoi sanglotait-il? 21. Qu'est-ce qui est arrivé en ce moment? 22. Racontez ce qu'a fait maître Cornille en voyant s'entasser ce blé devant son moulin. 23. Qu'a-t-il dit à ses amis? 24. Pourquoi ne voulait-il pas se laisser emporter en triomphe? 25. Comment maître Cornille s'est-il mis à l'ouvrage? 26. Racontez la fin de l'histoire.

## GRAMMAR EXERCISE.

REVIEW: The indefinite pronouns and adjectives.

1. There are a few of us who finally discovered Maître Cornille's secret.
2. We saw something in the lower room that looked like plaster.
3. No one had ever entered there.
4. They say that not even Vivette had seen anything in the mill.

5. No miller could make flour with plaster.
6. There was something mysterious in that mill.
7. Each one thought that Maître Cornille had more money than flour in that mill.
8. Several millers thought the same thing.
9. Every donkey was loaded with a sack of flour.
10. The millers were afraid of one another.

## COMPOSITION.

When Francet Mamaï returned from the mill and announced to Vivette and his son the result (*résultat*, m.) of his visit, the two children could hardly contain themselves. Vivette asked permission to go up to the mill and both of them went there together. The mill was closed, but there was a ladder outside which they placed against the window. From the window they were able to see what was in the mill. When they looked into the room they saw that it was empty. There were a few sacks of plaster on the stairway; some others covered with dust were piled in a corner. Not a sack of flour was in the mill. When the children returned to the home of Francet Mamaï, they were all in tears. Their hearts were broken. When the neighbors heard the story they brought all the wheat they had to the mill and Maître Cornille was now able to make real flour.

BLACKBOARD THEMES.—1. Le résultat de la visite de Francet Mamaï au moulin. 2. La visite au moulin de Vivette et son ami.

*Compose sentences with:* 1. donner le temps de, l. 1, p. 106. 2. pouvoir croire, l. 8, p. 106. 3. voir un peu, l. 17, p. 106. 4. dire en deux mots, l. 15, p. 107. 5. venir de, l. 23, p. 107.

## NOTES.

1. **Pensez que le sang me montait,** You can imagine how angry I was. 2. **Comme une grâce** (*la permission*). . . 3. **à vide,** without grinding anything. 4. **Sitôt dit, sitôt fait,** No sooner said than done. 5. **comme celui,** just as the time for. . .

# LES ÉTOILES.

## RÉCIT D'UN BERGER PROVENÇAL.

### I.

Du temps que je gardais les bêtes sur le Luberon, je restais des semaines entières sans voir âme qui vive,[1] seul dans le pâturage avec mon chien Labri et mes ouailles. De temps en temps l'ermite du Mont-de-l'Ure passait par
5 là pour chercher des simples ou bien j'apercevais la face noire de quelque charbonnier du Piémont, mais c'étaient des gens naïfs, silencieux à force de solitude, ayant perdu le goût de parler et ne sachant rien de ce qui se disait en bas dans les villages et les villes. Aussi, tous les quinze
10 jours, lorsque j'entendais, sur le chemin qui monte, les sonnailles du mulet de notre ferme m'apportant les provisions de quinzaine, et que je voyais apparaître peu à peu, au-dessus de la côte, la tête éveillée du petit *miarro* (garçon de ferme), ou la coiffe rousse de la vieille tante
15 Norade, j'étais vraiment bien heureux. Je me faisais raconter[2] les nouvelles du pays d'en bas, les baptêmes, les mariages; mais ce qui m'intéressait surtout, c'était de savoir ce que devenait la fille de mes maîtres, notre demoiselle Stéphanette, la plus jolie qu'il y eût à dix lieues
20 à la ronde. Sans avoir l'air d'y prendre trop d'intérêt, je m'informais si elle allait beaucoup aux fêtes, aux veillées, s'il lui venait toujours de nouveaux galants; et à ceux qui me demanderont ce que ces choses-là pouvaient me faire,[3]

à moi pauvre berger de la montagne, je répondrai que j'avais vingt ans et que cette Stéphanette était ce que j'avais vu de plus beau dans ma vie.

Or, un dimanche que j'attendais les vivres de quinzaine, il se trouva qu'ils n'arrivèrent que très tard. Le matin je me disais: «C'est la faute de la grand'messe[4]»; puis, vers midi, il vint un gros orage, et je pensai que la mule n'avait pas pu se mettre en route à cause du mauvais état des chemins. Enfin, sur les trois heures, le ciel étant lavé, la montagne luisante d'eau et de soleil, j'entendis parmi l'égouttement des feuilles et le débordement des ruisseaux gonflés les sonnailles de la mule, aussi gaies, aussi alertes qu'un grand carillon de cloches un jour de Pâques. Mais ce n'était pas le petit *miarro*, ni la vieille Norade qui la conduisait. C'était . . . devinez qui! . . . notre demoiselle, mes enfants! notre demoiselle en personne, assise droite entre les sacs d'osier, toute rose de l'air des montagnes et du rafraîchissement de l'orage.

Le petit était malade, tante Norade en vacances chez ses enfants. La belle Stéphanette m'apprit tout ça, en descendant de sa mule, et aussi qu'elle arrivait tard parce qu'elle s'était perdue en route; mais à la voir si bien endimanchée, avec son ruban à fleurs, sa jupe brillante et ses dentelles, elle avait plutôt l'air de s'être attardée à quelque danse que d'avoir cherché son chemin dans les buissons. O la mignonne créature! Mes yeux ne pouvaient se lasser de la regarder. Il est vrai que je ne l'avais jamais vue de si près. Quelquefois l'hiver quand les troupeaux étaient descendus dans la plaine et que je rentrais le soir à la ferme pour souper, elle traversait la salle vivement, sans guère parler aux serviteurs, toujours

parée et un peu fière. . . . Et maintenant je l'avais là devant moi; . . . n'était-ce pas à en perdre la tête?

Quand elle eut tiré les provisions du panier, Stéphanette se mit à regarder curieusement autour d'elle. Relevant
5 un peu sa belle jupe du dimanche qui aurait pu s'abîmer, elle entra dans le *parc*, voulut voir le coin où je couchais, la crèche de paille avec la peau de mouton, ma grande cape accrochée au mur, ma crosse, mon fusil à pierre. Tout cela l'amusait.

10 — Alors c'est ici que tu vis, mon pauvre berger? Comme tu dois t'ennuyer d'être toujours seul! Qu'est-ce que tu fais? A quoi penses-tu? . . .

J'avais envie de répondre: «A vous, maîtresse», et je n'aurais pas menti; mais mon trouble était si grand que
15 je ne pouvais pas seulement trouver une parole. Je crois bien qu'elle s'en apercevait, et que la méchante prenait plaisir à redoubler mon embarras avec ses malices.

## QUESTIONNAIRE.

1. Où ce berger gardait-il ses bêtes? 2. Voyait-il souvent du monde sur le Luberon? 3. Qui passait par là de temps en temps? 4. Que venait-il faire? 5. Causait-il avec les charbonniers du Piémont? 6. Pourquoi pas? 7. Comment apprenait-il ce qui se disait en bas dans les villages? 8. Qui lui apportaient ses provisions? 9. Qu'est-ce qu'ils racontaient à notre berger? 10. A quoi s'intéréssait-il surtout? 11. De quoi s'informait-il à son égard? 12. Qu'est-ce que cela pouvait lui faire? 13. Quelles raisons trouvait-il pour expliquer le retard de ses provisions ce dimanche-là? 14. Comment l'orage a-t-il passé? 15. Qu'a-t-il entendu? 16. Était-ce la vieille Norade? 17. Qui était-ce? 18. Comment est-elle arrivée? 19. Pour-

quoi tante Norade n'était-elle pas venue? 20. Pourquoi la belle Stéphanette est-elle arrivée tard? 21. Quel air avait-elle? 22. Était-elle jolie? 23. Est-ce que le berger l'avait vue de près? 24. Comment l'avait-il déjà vue? 25. Qu'a-t elle fait après avoir tiré les provisions du panier? 26. Où est elle entrée? 27. Que voulait elle voir? 28. Qu'est-ce qu'elle a dit au berger? 29. Qu'avait-il envie de répondre quand elle lui a demandé à quoi il pensait là-haut? 30. Pourquoi ne lui a-t-il pas dit cela?

## GRAMMAR EXERCISE.

GENERAL REVIEW: Agreement of past participles.

Explain *why* the past participles in the following sentences agree or do not agree.

1. Nous nous sommes **perdus** en route.
2. Elle était **assise** entre les sacs d'osier.
3. Il ne l'avait jamais **vue** de si près.
4. Elle traversait la salle toujours **parée** et fière.
5. Quand il a **vu** Stéphanette ce jour-là, il était **étonné**.
6. La belle journée qu'il a **fait** ce jour-là!
7. Les quinze jours qu'il a **attendu**? Il les avait déjà **oubliés**!
8. La question qu'il a **voulu** lui poser l'aurait fort **embarrassée**.
9. Elle est **arrivée** toute rose de l'air des montagnes.
10. Il lui a **montré** toutes les places qu'elle a **voulu** voir.

## COMPOSITION.

The shepherd had not seen a living soul for two entire weeks when Stéphanette came up to the Luberon to bring him his provisions. He made her relate to him all the news of the town. He seemed so happy to see her that she answered all the ques-

tions which he asked. She said that she had been detained on account of the storm. She had not seen him so close and she began to look at him curiously. She was so beautiful that he never tired looking at her. She perceived this and she became a little haughty. He was but a poor shepherd and she was the daughter of his master.

BLACKBOARD THEMES.—1. Le berger. 2. Stéphanette. 3. La visite de Stéphanette.

*Compose sentences with:* 1. âme qui vive, l. 2, p. 112. 2. à force de, l. 7, p. 112. 3. avoir l'air, l. 20, p. 112. 4. se lasser de, l. 27, p. 113. 5. perdre la tête, l. 2, p. 114. 6. avoir envie, l. 13, p. 114. 7. prendre plaisir, l. 16, p. 114.

## NOTES.

1. **âme qui vive,** a living soul. 2. **Je me faisais raconter,** I would make them tell me. . . 3. **ce que ces choses-là pouvaient me faire,** in what way these things could concern me. . . 4. See note 1, page 5.

## II.

— Et ta bonne amie, berger, est-ce qu'elle monte te voir quelquefois? . . . Ça doit être bien sûr la chèvre d'or,[1] ou cette fée Estérelle qui ne court qu'à la pointe des montagnes. . . .

Et elle-même, en me parlant, avait bien l'air de la fée Estérelle, avec le joli rire de sa tête renversée et sa hâte de s'en aller qui faisait de sa visite une apparition.

— Adieu, berger.

— Salut, maîtresse.

Et la voilà partie, emportant ses corbeilles vides.

Lorsqu'elle disparut dans le sentier en pente, il me semblait que les cailloux, roulant sous les sabots de la mule, me tombaient un à un sur le cœur. Je les entendis longtemps, longtemps; et jusqu'à la fin du jour je restai comme ensommeillé, n'osant bouger, de peur de faire en aller mon rêve. Vers le soir, comme le fond des vallées commençait à devenir bleu et que les bêtes se serraient en bêlant l'une contre l'autre pour rentrer au *parc*, j'entendis qu'on m'appelait dans la descente, et je vis paraître notre demoiselle, non plus rieuse ainsi que tout à l'heure,[2] mais tremblante de froid, de peur, de mouillure. Il paraît qu'au bas de la côte elle avait trouvé la Sorgue grossie par la pluie d'orage, et qu'en voulant passer à toute force elle avait risqué de se noyer. Le terrible, c'est[3] qu'à cette heure de nuit il ne fallait plus songer à retourner à la ferme; car le chemin par la traverse, notre demoiselle n'aurait jamais su s'y retrouver toute seule, et moi je ne pouvais pas quitter

le troupeau. Cette idée de passer la nuit sur la montagne la tourmentait beaucoup, surtout à cause de l'inquiétude des siens. Moi, je la rassurais de mon mieux:

— En juillet, les nuits sont courtes, maîtresse. . . . Ce n'est qu'un mauvais moment.

Et j'allumai vite un grand feu pour sécher ses pieds et sa robe toute trempée de l'eau de la Sorgue. Ensuite j'apportai devant elle du lait, des fromageons; mais la pauvre petite ne songeait ni à se chauffer, ni à manger, et de voir les grosses larmes qui montaient dans ses yeux, j'avais envie de pleurer, moi aussi.

Cependant la nuit était venue tout à fait. Il ne restait plus sur la crête des montagnes qu'une poussière de soleil, une vapeur de lumière du côté du couchant. Je voulus que notre demoiselle entrât se reposer dans le *parc*. Ayant étendu sur la paille fraîche une belle peau toute neuve, je lui souhaitai la bonne nuit, et j'allai m'asseoir dehors devant la porte. . . . Dieu m'est témoin qu'aucune mauvaise pensée ne me vint, rien qu'une grande fierté de songer que dans un coin du *parc*, tout près du troupeau curieux qui la regardait dormir, la fille de mes maîtres—comme une brebis plus précieuse et plus blanche que toutes les autres—reposait, confiée à ma garde. Jamais le ciel ne m'avait paru si profond, les étoiles si brillantes. . . . Tout à coup, la claire-voie du *parc* s'ouvrit et la belle Stéphanette parut. Elle ne pouvait pas dormir. Les bêtes faisaient crier la paille en remuant, ou bêlaient dans leurs rêves. Elle aimait mieux venir près du feu. Voyant cela, je lui jetai ma peau de bique sur les épaules, j'activai la flamme, et nous restâmes assis l'un près de

l'autre sans parler. Si vous avez jamais passé la nuit à la belle étoile, vous savez qu'à l'heure où nous dormons, un monde mystérieux s'éveille dans la solitude et le silence. Alors les sources chantent bien plus clair, les étangs allument des petites flammes. Tous les esprits de la montagne vont et viennent librement; et il y a dans l'air des frôlements, des bruits imperceptibles, comme si l'on entendait les branches grandir, l'herbe pousser. Le jour, c'est la vie des êtres, mais la nuit, c'est la vie des choses. Quand on n'en a pas l'habitude, ça fait peur. . . . Aussi notre demoiselle était toute frissonnante et se serrait contre moi au moindre bruit. Une fois, un cri long, mélancolique, parti de l'étang qui luisait plus bas, monta vers nous en ondulant. Au même instant une belle étoile filante glissa par-dessus nos têtes dans la même direction, comme si cette plainte que nous venions d'entendre portait une lumière avec elle.

QUESTIONNAIRE.

1. Quelles questions Stéphanette faisait-elle au berger pour le taquiner? 2. Pourquoi avait-elle l'air elle-même de la fée Estérelle? 3. Comment est-elle partie? 4. Comment s'est-il senti lorsqu'elle a disparu dans le sentier? 5. Pourquoi est-il resté sans bouger le reste du jour? 6. Qui a-t-il entendu appeler dans la descente? 7. Était-elle rieuse maintenant? 8. Comment était-elle? 9. Pourquoi était-elle revenue? 10. Pouvait-elle retourner à la ferme? 11. Pourquoi pas? 12. Pourqoui ne pouvait-il pas l'accompagner? 13. Qu'est-ce qu'il fallait faire? 14. Comment l'a-t-il rassurée? 15. Qu'a-t-il fait tout de suite pour son confort? 16. Qu'a-t-il apporté devant elle? 17. Songeait-elle à se chauffer? 18. Qu'est-ce qu'il a fait quand la nuit est venue? 19. Où s'est-il assis? 20. Pour-

quoi était-il fier? 21. Pourquoi Stéphanette est-elle sortie du parc? 22. Qu'est-ce qu'elle aimait mieux faire? 23. Que voit-on quand on passe la nuit à la belle étoile? 24. Est-ce que cela a fait peur à Stéphanette? 25. Que faisait-elle au moindre bruit? 26. Quel cri ont-ils entendu? 27. Qu'est-ce qu'ils ont vu tout à coup dans le ciel?

## GRAMMAR EXERCISE.

### GENERAL REVIEW OF THE SUBJUNCTIVE.

Explain the use of the subjunctive in the following sentences:

1. Stéphanette est la plus jolie demoiselle qu'il y **ait** à dix lieues à la ronde.
2. Il ne veut pas qu'elle s'en **aille.**
3. Pensez-vous qu'elle **revienne?**
4. Il regrette qu'elle **soit** si fière.
5. Il est temps qu'elle **parte.**
6. Il faut qu'elle **retourne** à la ferme.
7. Il n'y a personne qui **puisse** l'accompagner.
8. Bien qu'elle **soit** riche, elle n'est pas heureuse.
9. Je vous accompagnerai afin que vous **arriviez** avant la nuit.
10. Vous êtes le seul ami que j'**aie.**

## COMPOSITION.

We must go on the Luberon some time to see the shepherd. It must be beautiful on the mountain. We shall have to take the short-cut road, because if we don't do it we shall never find our way. There is no one who knows the road better than the shepherd, but we must not think of asking him to leave his flock to come and get us. If you had all those sheep entrusted to your care, you would not want to leave them. If it is agreeable to you, we shall leave early in the morning so as to arrive

there toward night and we shall sleep under the stars. It seems that during the night while we sleep, a mysterious world awakens and one must be accustomed to this in order not to be afraid.

BLACKBOARD THEMES.—1. Le retour de Stéphanette. 2. La nuit sur la montagne. 3. Les soins du berger pour Stéphanette.

*Compose sentences with:* 1. Ça doit être, l. 2, p. 117. 2. Il paraît, l. 21, p. 117. 3. risquer de, l. 24, p. 117. 4. de mon mieux, l. 3, p. 118. 5. avoir envie, l. 11, p. 118. 6. avoir l'habitude, l. 10, p. 119.

NOTES.

1. **La chèvre d'or,** the Golden Goat of a Provençal legend. The **chèvre d'or** is supposed to be a treasure buried by the Saracens somewhere in Provence, but it can be seen on the mountain tops at daybreak. 2. **que tout à l'heure,** for **comme tout à l'heure.** 3. **Le terrible, c'est,** the terrible part about it was. . . .

## III.

— Qu'est-ce que c'est? me demanda Stéphanette à voix basse.

— Une âme qui entre en paradis, maîtresse; et je fis le signe de la croix.

5 Elle se signa aussi, et resta un moment la tête en l'air, très recueillie. Puis elle me dit:

— C'est donc vrai, berger, que vous êtes sorciers, vous autres?

— Nullement, notre demoiselle. Mais ici nous vivons 10 plus près des étoiles, et nous savons ce qui s'y passe[1] mieux que des gens de la plaine.

Elle regardait toujours en haut, la tête appuyée dans la main, entourée de la peau de mouton comme un petit pâtre céleste.

15 — Qu'il y en a![2] Que c'est beau! jamais je n'en avais tant vu. . . . Est-ce que tu sais leurs noms, berger?

— Mais oui, maîtresse. . . . Tenez! juste au-dessus de nous, voilà le *Chemin de saint Jacques* (la voie lactée). Il va de France droit sur l'Espagne. C'est saint Jacques 20 de Galice qui l'a tracé pour montrer sa route au brave Charlemagne lorsqu'il faisait la guerre aux Sarrasins. Plus loin vous avez le *Char des âmes* (la grande Ourse) avec ses quatre essieux resplendissants. Les trois étoiles qui vont devant sont les *Trois bêtes*, et cette toute petite contre 25 la troisième c'est le *Charretier*. Voyez-vous tout autour cette pluie d'étoiles qui tombent? ce sont les âmes dont le bon Dieu ne veut pas chez lui. . . . Un peu plus bas, voici le *Râteau* ou les *Trois rois* (Orion). C'est ce qui nous sert d'horloge à nous autres. Rien qu'en les regardant,

je sais maintenant qu'il est minuit passé. Un peu plus bas, toujours vers le midi, brille *Jean de Milan*, le flambeau des astres (Sirius). Sur cette étoile-là, voici ce que les bergers racontent. Il paraît qu'une nuit *Jean de Milan*, avec les *Trois rois* et la *Pouissinière* (la Pléiade), furent invités à la noce d'une étoile de leurs amies.[3] La *Poussinière*, plus pressée, partit, dit-on, la première, et prit le chemin haut. Regardez-la, là-haut, tout au fond du ciel. Les *Trois rois* coupèrent plus bas et la rattrapèrent; mais ce paresseux de *Jean de Milan*, qui avait dormi trop tard, resta tout à fait derrière, et furieux, pour les arrêter, leur jeta son bâton. C'est pourquoi les *Trois rois* s'appellent aussi le *Bâton de Jean de Milan*. . . . Mais la plus belle de toutes les étoiles, maîtresse, c'est la nôtre, c'est l'*Etoile du berger*, qui nous éclaire à l'aube quand nous sortons le troupeau, et aussi le soir quand nous le rentrons. Nous la nommons encore *Maguelonne*, la belle Maguelonne qui court après *Pierre de Provence* (Saturne) et se marie avec lui tous les sept ans:

— Comment! berger, il y a donc des mariages d'étoiles?

— Mais oui, maîtresse.

Et comme j'essayais de lui expliquer ce que c'était que ces mariages, je sentis quelque chose de frais et de fin peser légèrement sur mon épaule. C'était sa tête alourdie de sommeil qui s'appuyait contre moi avec un joli froissement de rubans, de dentelles et de cheveux ondés. Elle resta ainsi sans bouger jusqu'au moment où les astres du ciel pâlirent, effacés par le jour qui montait. Moi, je la regardais dormir, un peu troublé au fond de mon être, mais saintement protégé par cette claire nuit qui ne m'a

jamais donné que de belles pensées. Autour de nous, les étoiles continuaient leur marche silencieuse, dociles comme un grand troupeau; et par moments je me figurais qu'une de ces étoiles, la plus fine, la plus brillante, ayant perdu sa
5 route, était venue se poser sur mon épaule pour dormir. . . .

## QUESTIONNAIRE.

1. Comment est-ce que le berger a expliqué à Stéphanette l'étoile filante? 2. Le berger était-il sorcier? 3. Pourquoi les gens de la plaine le croient-ils? 4. Y avait-il beaucoup d'étoiles dans le ciel ce soir-là? 5. Qu'est-ce que Stéphanette voulait savoir? 6. Qu'est-ce que c'est que le Chemin de saint Jacques? 7. Le Char des âmes? 8. Les Trois bêtes? 9. Le Charretier? 10. Cette pluie d'étoiles autour du Charretier? 11. Que voit-on un peu plus bas? 12. A quoi le rateau sert-il aux bergers? 13. Où est Jean de Milan? 14. Quel conte raconte-t-on sur cette étoile? 15. Quelle est la plus belle de toutes les étoiles? 16. Comment les bergers l'appellent-ils? 17. Y a-t-il des mariages d'étoiles? 18. Comme il essayait d'expliquer ces mariages à Stéphanette, qu'est-ce qui est arrivé? 19. Est-elle restée longtemps comme ça? 20. Que faisait-il pendant qu'elle dormait? 21. Comment les étoiles continuaient-elles leur marche?

## GRAMMAR EXERCISE.

Review the tense sequence for conditional sentences and for the subjunctive.

1. If we lived closer to the stars, we should know what takes place among them.
2. I should be frightened if I slept in the open.
3. If you had come with us on the Luberon, you would have heard a mysterious world awaken in the night.
4. If the shepherd knows the names of the stars, he will tell them to us.

5. If you did not budge, you would see them continue their silent march.
6. He was afraid that we were delayed by the storm.
7. There is nothing to prevent you from catching up with me on the way.
8. The shepherd would have liked for us to be there before night.
9. I was sure that he would want us to leave early.
10. He will be gone before we arrive.

## COMPOSITION.

The shepherd told Stéphanette the names of all the stars and what the other shepherds said about them. It seems that there are marriages among stars, and the shepherd explained to Stéphanette how the beautiful Maguelonne was married to Pierre de Provence. While he was relating all these stories, Stéphanette was watching the stars as they continued their silent march across the sky. Some were growing pale and others were more brilliant as the day began to break. At dawn, they were all effaced. Stéphanette, her head heavy with slumber, had fallen asleep. When she awoke, she looked around her and realized that she had spent the night under the stars.

BLACKBOARD THEMES.—1. Jean de Milan. 2. L'Étoile du berger. 3. Fin de l'histoire.

*Compose sentences with:* 1. se passer, l. 10, p. 122. 2. servir de, l. 29, p. 122. 3. rien que, l. 29, p. 122. 4. il paraît que, l. 4, p. 123. 5. se marier avec, l. 19, p. 123.

## NOTES.

1. **Ce qui s'y passe,** what takes place among them. 2. **Qu'il y en a!** What a lot of them! 3. **d'une étoile de leurs amies,** of a star friend of theirs.

## L'ENFANT ESPION.

### I.

Il s'appelait Stenne, le petit Stenne.

C'était un enfant de Paris, malingre et pâle, qui pouvait avoir dix ans, peut-être quinze; avec ces moucherons-là, on ne sait jamais. Sa mère était morte; son père, ancien soldat de marine, gardait un square dans le quartier du Temple. Les babies, les bonnes, les vieilles dames à pliants, les mères pauvres, tout le Paris trotte-menu qui vient se mettre à l'abri des voitures dans ces parterres bordés de trottoirs, connaissaient le père Stenne et l'adoraient. On savait que, sous cette rude moustache, effroi des chiens et des traineurs de banc, se cachait un bon sourire attendri, presque maternel, et que, pour voir ce sourire, on n'avait qu'à dire au bonhomme:

— Comment va votre petit garçon? . . .

Il l'aimait tant son garçon, le père Stenne! Il était si heureux, le soir, après la classe, quand le petit venait le prendre et qu'ils faisaient tous deux le tour des allées, s'arrêtant à chaque banc pour saluer les habitués, répondre à leurs bonnes manières.

Avec le siège[1] malheureusement tout changea. Le square du père Stenne fut fermé, on y mit du pétrole, et le pauvre homme, obligé à une surveillance incessante, passait sa vie dans les massifs déserts et bouleversés, seul, sans fumer, n'ayant plus son garçon que le soir, bien tard, à la maison. Aussi il fallait voir sa moustache,[2]

quand il parlait des Prussiens. . . . Le petit Stenne, lui, ne se plaignait pas trop de cette nouvelle vie.

Un siège! C'est si amusant pour les gamins. Plus d'école! plus de mutuelle![3] Des vacances tout le temps et la rue comme un champ de foire. . . . 5

L'enfant restait dehors jusqu'au soir, à courir. Il accompagnait les bataillons du quartier qui allaient au rempart, choisissant de préférence ceux qui avaient une bonne musique; et là-dessus le petit Stenne était très ferré.[4] Il vous disait fort bien[5] que celle du 96e ne valait pas 10 grand'chose, mais qu'au 55e ils en avaient une excellente. D'autres fois, il regardait les mobiles faire l'exercice; puis il y avait les queues.[6] . . .

Son panier sous le bras, il se mêlait à ces longues files qui se formaient dans l'ombre des matins d'hiver sans 15 gaz, à la grille des bouchers, des boulangers. Là, les pieds dans l'eau, on faisait des connaissances, on causait politique, et, comme fils de M. Stenne, chacun lui demandait son avis. Mais le plus amusant de tout, c'était encore les parties de bouchon, ce fameux jeu de *galoche*[7] que les 20 mobiles bretons avaient mis à la mode pendant le siège. Quand le petit Stenne n'était pas au rempart ni aux boulangeries, vous étiez sûr de le trouver à la partie de *galoche* de la place du Château-d'Eau. Lui ne jouait pas, bien entendu; il faut trop d'argent. Il se contentait de 25 regarder les joueurs avec des yeux!

Un surtout, un grand en cotte bleue, qui ne misait que des pièces de cent sous, excitait son admiration. Quand il courait, celui-là, on entendait les écus sonner au fond de sa cotte. . . . 30

Un jour, en ramassant une pièce qui avait roulé jusque

sous les pieds du petit Stenne, le grand lui dit à voix basse:

— Ça te fait loucher, hein?[8] . . . Eh bien, si tu veux, je te dirai où on en trouve.

La partie finie, il l'emmena dans un coin de la place et
5 lui proposa de venir avec lui vendre des journaux aux Prussiens—on avait 30 francs par voyage. D'abord Stenne refusa, très indigné; et du coup, il resta trois jours sans retourner à la partie. Trois jours terribles. Il ne mangeait plus, il ne dormait plus. La nuit, il voyait des
10 tas de galoches dressées au pied de son lit, et des pièces de cent sous qui filaient à plat, toutes luisantes. La tentation était trop forte. Le quatrième jour, il retourna au Château-d'Eau, revit le grand, se laissa séduire. . . .

## QUESTIONNAIRE.

1. Comment le petit garçon de cette histoire s'appelle-t-il? 2. Comment vous appelez-vous? 3. Et moi, comment est-ce que je m'appelle? 4. Quel âge le petit garçon de l'histoire a-t-il? 5. Dites-moi quelque chose de ses parents. 6. Quels sont les gens qui fréquentent le square du père Stenne? 7. Connaissent-ils le père Stenne? 8. Qu'est-ce qu'il cache sous sa rude moustache? 9. Comment peut-on le faire sourire? 10. Le père Stenne quand voit-il son petit garçon? 11. Que font-ils tous les deux le soir après la classe? 12. Qu'est-ce qui a changé tout cela? 13. Pourquoi a-t-on fermé le square du père Stenne? 14. Comment passe-t-il sa vie maintenant? 15. Quand peut-il rentrer chez lui? 16. Que pense-t-il des Prussiens? 17. Est-ce que le petit Stenne se plaint aussi de cette nouvelle vie? 18. Pourquoi pas? 19. Revient-il chez lui de bonne heure tous les soirs? 20. Quels bataillons accompagne-t-il toujours au rampart? 21. Sur quoi est-il bien ferré? 22. Comment s'amuse-t-il quand il n'accompagne pas les

bataillons? 23. Où fait-on les queues? 24. Qu'est-ce qui l'amuse encore plus que les queues? 25. Qu'est-ce que c'est que ce jeu de galoche? 26. Où est-on sûr de trouver le petit Stenne maintenant? 27. Joue-t-il au jeu de galoche? 28. Pourquoi pas? 29. De quoi se contente-t-il? 30. Qui excitait particulièrement son admiration? 31. Racontez ce qui est arrivé un jour.

## COMPOSITION.

Little Steve was very happy when the siege of Paris began. There was no more school and he could run around until night. In the morning he watched the soldiers drill, and in the afternoon he watched the boys play "galoche." Of course, he did not play himself because he did not have any money. One day, he learned (*apprendre*) that he could make some money by selling papers to the Prussians. The temptation (*tentation*, f.) was so strong that he could neither eat nor sleep. Finally, he allowed himself to be led astray by a big boy who was a spy and who sold papers to the Prussians every day.

BLACKBOARD THEMES.—1. Description du petit Stenne. 2. Description du père Stenne. 3. Comment le petit Stenne s'amusait pendant le siège.

*Compose sentences with:* 1. vous pouvez avoir, l. 2, p. 126. 2. je ne sais jamais, l. 4, p. 126. 3. faire le tour de, l. 17, p. 126. 4. être ferré sur, l. 9, p. 127. 5. valoir grand'chose, l. 10, p. 127. 6. bien entendu, l. 25, p. 127.

## NOTES.

1. The siege of Paris during the Franco-Prussian War, which lasted from September, 1870, to January, 1871. Paris was absolutely shut off from the outside world except for what communications she managed to establish by means of pigeons and balloons.

2. You should have seen his mustache bristle up. . . . 3. **mutuelle** refers to a system of coaching by which the older pupils helped to instruct the younger ones. 4. **ferré** is used colloquially for "smart." In this case, "well-posted." 5. **fort bien,** translate "very knowingly." 6. **les queues. Faire la queue,** to get in line. **les queues** here refers to the lines waiting in front of butcher-shops, etc., during the siege for rations. 7. **galoche.** The game of **galoche** is played with corks on which every player puts his stake. From a base line, each player tries in turn to topple the corks with his "shooting-piece." He gets whatever he throws down. 8. **Ça te fait loucher, hein?** It makes your mouth water, eh?

## II.

Ils partirent par un matin de neige, un sac de toile sur l'épaule, des journaux cachés sous leurs blouses. Quand ils arrivèrent à la porte de Flandres, il faisait à peine jour. Le grand prit Stenne par la main, et, s'approchant du factionnaire—un brave sédentaire qui avait le nez rouge et l'air bon—il lui dit d'une voix de pauvre:

— Laissez-nous passer, mon bon monsieur. . . . Notre mère est malade, papa est mort. Nous allons voir avec mon petit frère à ramasser[1] des pommes de terre dans le champ.

Il pleurait. Stenne, tout honteux, baissait la tête. Le factionnaire les regarda un moment, jeta un coup d'œil sur la route déserte et blanche.

— Passez vite, leur dit-il en s'écartant; et les voilà sur le chemin d'Aubervilliers. C'est le grand qui riait![2]

Confusément, comme dans un rêve, le petit Stenne voyait des usines transformées en casernes, des barricades désertes, garnies de chiffons mouillés, de longues cheminées qui trouaient le brouillard et montaient dans le ciel, vides, ébréchées. De loin en loin, une sentinelle, des officiers encapuchonnés qui regardaient là-bas avec des lorgnettes, et de petites tentes trempées de neige fondue devant des feux qui mouraient. Le grand connaissait les chemins, prenait à travers champs pour éviter les postes. Pourtant ils arrivèrent, sans pouvoir y échapper, à une grand'garde de francs-tireurs.[3] Les francs-tireurs

étaient là avec leurs petits cabans, accroupis au fond d'une fosse pleine d'eau, tout le long du chemin de fer de Soissons. Cette fois le grand eut beau[4] recommencer son histoire, on ne voulut pas les laisser passer. Alors, pendant
5 qu'il se lamentait, de la maison du garde-barrière sortit sur la voie un vieux sergent, tout blanc, tout ridé, qui ressemblait au père Stenne:

— Allons, mioches, ne pleurons plus! dit-il aux enfants, on vous y laissera aller, à vos pommes de terre; mais,
10 avant, entrez vous chauffer un peu. . . . Il a l'air gelé ce gamin-là!

Hélas! Ce n'était pas de froid qu'il tremblait le petit Stenne, c'était de peur, c'était de honte. . . . Dans le poste, ils trouvèrent quelques soldats blottis autour d'un
15 feu maigre, un vrai feu de veuve,[5] à la flamme duquel ils faisaient dégeler du biscuit au bout de leurs baïonnettes. On se serra pour faire place aux enfants. On leur donna la goutte,[6] un peu de café. Pendant qu'ils buvaient, un officier vint sur la porte, appela le sergent, lui parla tout
20 bas et s'en alla bien vite.

— Garçons! dit le sergent en rentrant radieux . . . *y aura du tabac*[7] cette nuit. . . . On a surpris le mot[8] des Prussiens. . . . Je crois que cette fois nous allons le leur reprendre, ce sacré Bourget![9]

25 Il y eut une explosion de bravos et de rires. On dansait, on chantait, on astiquait les sabres-baïonnettes; et, profitant de ce tumulte, les enfants disparurent.

Passé la tranchée, il n'y avait plus que la plaine, et au fond un long mur blanc troué de meurtrières. C'est vers
30 ce mur qu'ils se dirigèrent, s'arrêtant à chaque pas pour faire semblant[10] de ramasser des pommes de terre.

— Rentrons. . . . N'y allons pas, disait tout le temps le petit Stenne.

L'autre levait les épaules et avançait toujours. Soudain ils entendirent le trictrac d'un fusil qu'on armait.

— Couche-toi ! fit le grand, en se jetant par terre. 5

Une fois couché, il siffla. Un autre sifflet répondit sur la neige. Ils s'avancèrent en rampant. . . . Devant le mur, au ras du sol, parurent deux moustaches jaunes[11] sous un béret crasseux. Le grand sauta dans la tranchée, à côté du Prussien: 10

— C'est mon frère, di-til en montrant son compagnon.

Il était si petit, ce Stenne, qu'en le voyant le Prussien se mit à rire et fut obligé de le prendre dans ses bras pour le hisser jusqu'à la brèche.

De l'autre côté du mur, c'étaient de grands remblais de 15 terres, des arbres couchés, des trous noirs dans la neige, et dans chaque trou le même béret crasseux, les mêmes moustaches jaunes qui riaient en voyant passer les enfants.

## QUESTIONNAIRE.

1. Racontez comment le petit Stenne est devenu espion. 2. Comment lui et le grand sont-ils partis ce matin-là pour aller chez les Prussiens? 3. Racontez comment ils ont passé par la porte de Flanders. 4. Faites une description de ce qu'ils ont vu hors de Paris. 5. A quel poste sont-ils premièrement arrivés? 6. Où étaient les francs-tireurs? 7. Ont-ils laissé passer les enfants? 8. Faites une description du sergent qui est sorti de la maison. 9. Qu'a-t-il dit aux enfants? 10. Que voulait-il que les enfants fassent avant de continuer leur chemin? 11. Pourquoi Stenne tremblait-il? 12. Faites une description de l'intérieur du poste. 13. Qu'est-ce que les soldats ont donné aux enfants? 14. Qui est entré pendant qu'ils buvaient? 15.

A qui a-t-il parlé? 16. Qu'est-ce qu'il lui a dit? 17. Comment les soldats ont-ils reçu cette nouvelle? 18. Qu'ont-ils fait? 19. Comment les enfants sont-ils partis de la maison? 20. Ayant passé la tranchée, qu'est-ce qu'ils avaient devant eux? 21. Comment se sont-ils approchés de ce mur? 22. Que disait le petit Stenne tout le temps? 23. Comment l'autre lui répondait-il? 24. Qu'ont-ils entendu soudain? 25. Qu'ont-ils fait? 26. Racontez comment ils sont arrivés aux Prussiens. 27. Qu'est-ce que le Prussien a fait en voyant le petit Stenne? 28. Qu'est-ce qu'il y avait de l'autre côté du mur?

## COMPOSITION.

Steve left early one snowy morning with a lot of papers which he and his companion were going to sell to the Prussians. The sentinel at the gate did not want to let them pass, but when he found out (*apprendre*) that they were going to pick up potatoes, he told them to pass quickly. It was so cold that the big boy was shivering (*trembler*), but Steve was too ashamed and too afraid to feel the cold. When they reached (*arriver à*) the post of the sharpshooters, the soldiers gave them some coffee, which they drank very quickly. After having warmed themselves a little by the fire, they directed themselves toward the plain where they made as if they were picking up potatoes. Finally, they crawled toward the Prussian trenches.

BLACKBOARD THEMES.—1. Le départ de Stenne avec son compagnon. 2. L'arrivée au poste des francs-tireurs. 3. L'arrivée chez les Prussiens.

*Compose sentences with:* 1. avoir l'air, l. 5, p. 131. 2. voir à, l. 8, p. 131. 3. avoir beau, l. 3, p. 132. 4. faire semblant, l. 31, p. 132. 5. se mettre à, l. 13, p. 133. 6. obligé de, l. 13, p. 133.

## NOTES.

1. **voir à ramasser,** to see about picking up. 2. **C'est le grand qui riait!** You should have seen the big boy laugh! 3. **francs-tireurs,** unorganized sharpshooters who harassed the Germans in their approach to Paris. 4. See note 2, page 44. 5. **un vrai feu de veuve,** a fire such as a poor widow might have afforded (a poor fire). 6. **la goutte,** a drop of brandy. 7. **Y aura du tabac,** soldier slang for "There'll be something doing!" 8. **le mot,** the pass-word. 9. **Bourget,** a small town outside of Paris twice captured by the Germans. 10. **faire semblant,** to pretend, to make as if.... 11. **deux moustaches jaunes,** two ends of a yellow mustache.

## III.

Dans un coin, une maison de jardinier casematée de troncs d'arbres. Le bas était plein de soldats qui jouaient aux cartes, faisaient la soupe sur un grand feu clair. Cela sentait bon les choux, le lard; quelle différence avec le bivouac des francs-tireurs! En haut, les officiers. On les entendait jouer du piano, déboucher du vin de Champagne. Quand les Parisiens entrèrent, un hurrah de joie les accueillit. Ils donnèrent leurs journaux; puis on leur versa à boire[1] et on les fit causer. Tous ces officiers avaient l'air fier et méchant, mais le grand les amusait avec sa verve faubourienne, son vocabulaire de voyou. Ils riaient, répétaient ses mots après lui, se roulaient avec délice dans cette boue de Paris qu'on leur apportait.

Le petit Stenne aurait bien voulu parler, lui aussi, prouver qu'il n'était pas une bête; mais quelque chose le gênait. En face de lui se tenait à part un Prussien plus âgé, plus sérieux que les autres, qui lisait, ou plutôt faisait semblant, car ses yeux ne le quittaient pas. Il y avait dans ce regard de la tendresse et des reproches, comme si cet homme avait eu au pays un enfant du même âge que Stenne et qu'il se fût dit:[2]

— J'aimerais mieux mourir que de voir mon fils faire un métier pareil. . . .

A partir de ce moment, Stenne sentit comme une main qui se posait[3] sur son cœur et l'empêchait de battre.

Pour échapper à cette angoisse, il se mit à boire. Bientôt tout tourna autour de lui. Il entendait vaguement,

au milieu de gros rires, son camarade qui se moquait des gardes nationaux, de leur façon de faire l'exercice, imitait une prise d'armes au Marais, une alerte de nuit sur les remparts. Ensuite le grand baissa la voix, les officiers se rapprochèrent et les figures devinrent graves. Le misérable était en train de les prévenir de l'attaque des francs-tireurs. . . .

Pour le coup, le petit Stenne se leva furieux, dégrisé:

— Pas cela, grand. . . . Je ne veux pas.

Mais l'autre ne fit que rire[4] et continua. Avant qu'il eût fini, tous les officiers étaient debout. Un d'eux montra la porte aux enfants:

— F . . . le camp![5] leur dit-il.

Et ils se mirent à causer entre eux, très vite, en allemand. Le grand sortit, fier comme un doge, en faisant sonner son argent. Stenne le suivit, la tête basse; et lorsqu'il passa près du Prussien dont le regard l'avait tant gêné, il entendit une voix triste qui disait:

— *Bas chôli, ça. . . . Bas chôli.*[6]

Les larmes lui en vinrent aux yeux.

Une fois dans la plaine, les enfants se mirent à courir et rentrèrent rapidement. Leur sac était plein de pommes de terre que leur avaient données les Prussiens; avec cela ils passèrent sans encombre à la tranchée des francs-tireurs. On s'y préparait pour l'attaque de la nuit. Des troupes arrivaient silencieuses, se massant derrière les murs. Le vieux sergent était là, occupé à placer ses hommes, l'air si heureux. Quand les enfants passèrent, il les reconnut et leur envoya un bon sourire. . . .

Oh! que ce sourire fit mal au petit Stenne! un moment il eut envie de crier:

— N'allez pas là-bas . . . nous vous avons trahis.

Mais l'autre lui avait dit:—Si tu parles, nous serons fusillés; et la peur le retint. . . .

## QUESTIONNAIRE.

1. Décrivez la maison dans laquelle sont entrés les enfants. 2. Que faisaient les soldats? 3. Et les officiers que faisaient-ils? 4. Qu'ont-ils fait quand les enfants sont entrés? 5. Quel air ces officiers avaient-ils? 6. Comment le grand garçon les a-t-il amusés? 7. Pourquoi le petit Stenne n'a-t-il pas parlé, lui aussi? 8. Qui était en face de lui? 9. Que voyait-il dans le regard de ce vieux Prussien? 10. Qu'est-ce que son regard semblait dire au petit garçon? 11. Qu'est-ce que Stenne a senti à partir de ce moment? 12. Qu'a-t-il fait pour échapper à cette angoisse? 13. Qu'est-ce que le grand a dit aux Prussiens? 14. Qu'est-ce que le petit a fait quand il a réalisé que le grand allait trahir les Français? 15. Est-ce que le grand l'a écouté? 16. Comment les Prussiens les ont-ils congédiés? 17. Racontez comment les deux enfants ont quitté la chambre. 18. Qu'est-ce que le vieux Prussien a dit à Stenne? 19. Qu'est-ce que les enfants ont fait une fois dans la plaine? 20. Où avaient-ils pris leurs pommes de terre? 21. Qu'ont-ils vu à la tranchée des francs-tireurs? 22. Qu'est-ce que le vieux sergent faisait? 23. Qu'est-ce que Stenne avait envie de faire? 24. Pourquoi ne l'a-t-il pas fait?

## COMPOSITION.

When the boys arrived at the Prussians, they went upstairs immediately and gave their papers to the officers. Steve looked very unhappy, and he stood aside while his companion amused the soldiers with his jokes. He pretended to be listening, but he was thinking of the old sergeant whom he was betraying. In order to forget he began to drink, and then he

heard vaguely his companion who was warning the Prussians against the attack of the French. This sobered him at once; but before he could say anything, the officers had dismissed them. It was too late to do anything. Steve felt like going at once to the sharpshooters to tell them what they had done, but the fear that he would be shot held him back.

BLACKBOARD THEMES.—1. Description du poste des Prussiens. 2. Le vieux Prussien. 3. Le retour des enfants à Paris.

*Compose sentences with:* 1. avoir l'air, l. 10, p. 136. 2. vouloir bien, l. 14, p. 136. 3. se moquer de, l. 1, p. 137. 4. être en train de, l. 6, p. 137. 5. ne faire que, l. 10, p. 137. 6. avoir envie, l. 31, p. 137.

## NOTES.

1. **On leur versa (quelque chose) à boire,** They poured for them something to drink. **Quelque chose** is frequently omitted in constructions of this kind before the verbs **boire** and **manger.** 2. **et qu'il se fût dit,** and as if he might have been saying to himself. . . . 3. **sentit comme une main qui se posait,** felt as if a hand was pressing. . . . 4. **ne fit que rire,** merely laughed (did nothing but laughed). 5. **Fichez-moi le camp!** Low vernacular for **Allez-vous-en!** 6. **Bas chôli,** German pronunciation for **Pas joli** (that's not nice).

## IV.

A la Courneuve, ils entrèrent dans une maison abandonnée pour partager l'argent. La vérité m'oblige à dire que le partage fut fait honnêtement, et que d'entendre sonner ces beaux écus sous sa blouse, de penser aux parties
5 de *galoche* qu'il avait là, en perspective, le petit Stenne ne trouvait plus son crime aussi affreux.

Mais, lorsqu'il fut seul, le malheureux enfant! Lorsque, après les portes,[1] le grand l'eut quitté, alors ses poches commencèrent à devenir bien lourdes, et la main qui lui
10 serrait le cœur le serra plus fort que jamais. Paris ne lui semblait plus le même. Les gens qui passaient le regardaient sévèrement, comme s'ils avaient su d'où il venait. Le mot espion, il l'entendait dans le bruit des roues, dans le battement des tambours qui s'exerçaient le long du
15 canal. Enfin il arriva chez lui, et, tout heureux de voir que son père n'était pas encore rentré, il monta vite dans leur chambre cacher sous son eroiller ces écus qui lui pesaient tant.

Jamais le père Stenne n'avait été si bon, si joyeux qu'en
20 rentrant ce soir-là. On venait de recevoir des nouvelles de province: les affaires du pays allaient mieux. Tout[2] en mangeant, l'ancien soldat regardait son fusil pendu à la muraille, et il disait à l'enfant avec son bon rire:

— Hein, garçon, comme tu irais[3] aux Prussiens, si tu
25 étais grand!

Vers huit heures, on entendit le canon. .

— C'est Aubervilliers. . . . On se bat au Bourget, fit

le bonhomme, qui connaissait tous ses forts.[4] Le petit Stenne devint pâle, et, prétextant une grande fatigue, il alla se coucher, mais il ne dormit pas. Le canon tonnait toujours. Il se représentait les francs-tireurs arrivant de nuit pour surprendre les Prussiens et tombant eux-mêmes dans une embuscade. Il se rappelait le sergent qui lui avait souri, le voyait étendu là-bas dans la neige, et combien d'autres avec lui! . . . Le prix de tout ce sang se cachait là sous son oreiller, et c'était lui, le fils de M. Stenne, d'un soldat. . . . Les larmes l'étouffaient. Dans la pièce à côté, il entendait son père marcher, ouvrir la fenêtre. En bas, sur la place, le rappel sonnait, un bataillon de mobiles se numérotait pour partir. Décidément, c'était une vraie bataille. Le malheureux ne put retenir un sanglot.

— Qu'as-tu donc? dit le père Stenne en entrant.

L'enfant n'y tint plus,[5] sauta de son lit et vint se jeter aux pieds de son père. Au mouvement qu'il fit, les écus roulèrent par terre.

— Qu'est-ce que cela? Tu as volé? dit le vieux en tremblant.

Alors, tout d'une haleine, le petit Stenne raconta qu'il était allé chez les Prussiens et ce qu'il y avait fait. A mesure qu'il parlait, il se sentait le cœur plus libre, cela le soulageait de s'accuser. . . . Le père Stenne écoutait avec une figure terrible. Quand ce fut fini, il cacha sa tête dans ses mains et pleura.

— Père, père . . . voulut dire l'enfant.

Le vieux le repoussa sans répondre, et ramassa l'argent.

— C'est tout? demanda-t-il.

Le petit Stenne fit signe que c'était tout. Le vieux

décrocha son fusil, sa cartouchière, et mettant l'argent dans sa poche:

— C'est bon, dit-il, je vais le leur rendre.

Et, sans ajouter un mot, sans seulement retourner la
5 tête, il descendit se mêler aux mobiles qui partaient dans la nuit. On ne l'a jamais revu depuis.

## QUESTIONNAIRE.

1. Qu'est-ce que les deux enfants ont fait en arrivant à la Courneuve? 2. Comment ont-ils partagé l'argent? 3. Pourquoi Stenne ne trouvait-il plus son crime aussi affreux? 4. Mais comment s'est-il senti lorsqu'il était seul? 5. Où entendait-il le mot espion? 6. Qu'a-t-il fait en arrivant chez lui? 7. Comment le père Stenne était-il en rentrant chez lui ce soir-là? 8. Que regardait-il tout en mangeant? 9. Qu'a-t-il dit à Stenne? 10. Qu'est-ce qui est arrivé vers huit heures? 11. Qu'est-ce que Stenne a fait? 12. Pourquoi ne pouvait-il pas dormir? 13. A quoi pensait-il? 14. Où avait-il caché son argent? 15. Son père que faisait-il dans la pièce à côté? 16. En bas dans la rue, qu'est-ce qui se passait? 17. Qu'est-ce que Stenne a fait quand son père est entré dans sa chambre? 18. Qu'a-t-il raconté à son père? 19. Comment le père Stenne l'a-t-il écouté? 20. Qu'a-t-il fait quand l'enfant avait fini de parler?

## COMPOSITION.

After they had divided the money, Steve went home and ascended quickly to his room to hide his money under his pillow. When he was alone, he realized that he had committed an awful crime. He remembered the soldiers who had let him pass through the gates, believing that he was honest and loyal. The price of their blood was there under his pillow. He could stand it no longer. When his father returned, he related to

him all that he had done. Father Stenne did not say anything. He took the money, unhooked his gun, and told Steve that he was going to give it back to them. He never returned.

BLACKBOARD THEMES.—1. L'entrée de Stenne à Paris. 2. L'arrivée de Stenne chez lui. 3. La confession de Stenne.

*Compose sentences with:* 1. venir de, l. 20, p. 140. 2. tout en, *with a participle*, l. 21, p. 140. 3. se rappeler, l. 6, p. 141. 4. entendre, *with an infinitive*, l. 11, p. 141. 5. n'y tenir, l. 17, p. 141. 6. à mesure que, l. 24, p. 141.

NOTES.

1. **après les portes,** after he had passed through the gates of Paris. 2. See note 4, page 71. 3. **Comme tu irais aux Prussiens,** How quickly you would go at the Prussians. 4. **tous ses forts,** all the forts around Paris which he knew as if they were his own. 5. **L'enfant n'y tint plus,** The child could stand it no longer.

# VOCABULARY.

## KEY TO THE PHONETIC ALPHABET.

The symbols employed in giving the pronunciation of the vocabulary are those of the Association Phonétique Internationale. The following table contains the complete list of symbols. In each example, the representation of the sound in question is in italics.

| Symbol | Model | Symbol | Model |
|---|---|---|---|
| a | p*a*tte | o | *eau* |
| ɑ | p*â*te | ɔ | s*o*l, s*o*rt |
| ɑ̃ | *en* | ɔ̃ | *on* |
| b | *b*as | œ | p*eu*r |
| d | *d*é | œ̃ | *un* |
| e | *é*t*é* | ø | p*eu* |
| ɛ | p*è*re | p | *p*as |
| ɛ̃ | v*in* | r | *r*iz |
| ə | m*e* | s | *s*ot |
| f | *f*aux | ʃ | *ch*ien |
| g | *g*ros | t | *t*rès |
| i | p*i*re | u | l*ou*p |
| j | p*i*ed | v | *v*ive |
| k | *c*ar | y | l*u* |
| l | *l*a | ɥ | l*ui* |
| m | *m*ère | w | *ou*i |
| n | *n*on | z | ro*s*e |
| ɲ | a*gn*eau | ʒ | rou*g*e |

A few suggestions about French pronunciation.

1. Pronounce the vowels clearly and energetically, with full movement of the lips.

2. Get the lips in position for the vowel *before* uttering it and finish it *before* changing the position of the lips; in other words, avoid the initial sound common to some English vowels and the vanishing sound common to all English vowels in final positions. Compare English **day** and French **des**; **low** and **l'eau.**

3. French vowels that are pronounced with rounded lips require a tense, forward rounding as opposed to the English manner.

4. The articulation of French consonants is more definite than that of English consonants. There is more vibration of the vocal chords for b, d, g, l, m, n, v, z, and more friction for f, p, s, t. For t, d, l, n, the tongue is farther advanced than in English, and for l final the tongue does not curl back as in English.

5. Carefully avoid the English manner of dividing syllables. The principle of French syllabic division is to *begin each syllable sharply with a consonant, or a consonant combination, and to end it sharply with a vowel.*

To establish clearly the French vowels, the instructor might contrast the vowels in:

| | | |
|---|---|---|
| patte | [a] | and pat, or initial vowel in *pie.* |
| fable | [ɑ] | and father. |
| en | [ɑ̃] | and aunt (ɑmt)[1] |
| des | [e] | and day. |
| père | [ɛ] | and pair. |
| vin | [ɛ̃] | and angry.[1] |
| me | [ə] | and the (*the book*). |
| mis | [i] | and me. |
| yeux | [j] | and yes.[2] |
| eau | [o] | and oh! |
| note | [ɔ] | and nut.[3] |
| on | [ɔ̃] | and on.[1] |
| sœur | [œ] | and sir. |
| un | [œ̃] | and sung.[1] |
| peu | [ø] | and pert. |
| doux | [u] | and do. |

[1] English really has no nasal vowels, but the analysis of these sounds (given sometimes as approximates) might serve as a means to make clear the French nasals.

[2] The vowel *y* has no approximate sound in English. It is *i* pronounced with the lips rounded tensely forward as for *u*.

[3] ɔ, although a phonetic symbol, has two distinct sounds, the usual one as in **note, homme,** etc., and the one before r, as in **port, mort,** etc. Compare the latter with the English **or**.

For further study of French sounds, teachers are referred to Broussard's *Elements of French Pronunciation* (Scribner's).

## ABBREVIATIONS.

*adj.*, adjective.
*adv.*, adverb.
*art.*, article.
*cond.*, conditional.
*conj.*, conjunction.
*def.*, definite.
*excl.*, exclamation.
*f.*, feminine.
*fut.*, future.
*imper.*, imperative.
*imperf.*, imperfect.
*impers.*, impersonal.
*ind.*, indicative.
*m.*, masculine.
*n.*, noun.
*neg.*, negative.
*part.*, participle.
*plur.*, plural.
*pron.*, pronoun.
*prep.*, preposition.
*pres.*, present.
*subj.*, subjunctive.
—, repetition of the word in question, without the article.

### A

**l'abandon**, *m.* [abɑ̃dɔ̃], abandonment, neglect.
**abandonner** [abɑ̃dɔne], to abandon.
**l'abbé**, *m.* [abe], abbot.
**l'abécédaire**, *m.* [abesedɛir], primer.
**l'abeille**, *f.* [abɛij], bee.
**abîmer (s')** [abime], to get soiled.
**l'abord**, *m.* [abɔir], access; **d'—**, first, at first.
**aborder** [abɔrde], to accost.
**l'abri**, *m.* [abri], shelter; **se mettre à l'abri**, to get out of the way of.
**l'absence**, *f.* [apsɑ̃is], absence.
**absurde** [apsyrd], absurd.
**accompagner** [akɔ̃paɲe], to accompany.
**l'accord**, *m.* [akɔir], agreement; **être d'— pour**, to agree to.
**accrocher** [akrɔʃe], to hang up.
**accroupi, -e** [akrupi], squatting.
**accueillir** [akœjiir], to greet, welcome.
**accuser** [akyze], to accuse; **s'—**, accuse oneself.
**acheter** (aʃte), to buy.
**achever** [aʃve], to complete, finish.
**activer** [aktive], to stir up.
**l'activité**, *f.* [aktivite], activity, zeal.
**l'adage**, *m.* [adaiʒ], adage, old saying.
**l'adieu**, *m.* [adjø], farewell, good-by.
**admirable** [admirabl], fine, admirable.
**admirablement** [admirablə mɑ̃], admirably.
**l'admiration**, *f.* [admirasjɔ̃], admiration.
**adorable** [adɔrabl], delightful.
**adorer** [adɔre], to adore, be fond of.
**l'affaire**, *f.* [afɛir], affair, business matter; **— de patience**, matter of time; **avoir — à**, to have to deal with.
**affairer (s')** [afɛre], to bestir oneself.

**l'affiche**, *f.* [afiʃ], poster, notice.
**afficher** [afiʃe], to post.
**l'âge**, *m.* [ɑiʒ], age; **quel âge avez-vous?** how old are you?
**agir** [aʒiir], to act; **il s'agissait de**, it was a question of.
**l'agneau**, *m.* [aɲo], lamb.
**l'aide-meunier**, *m.* [ɛdmønje], mill-boy, helper.
**aider** [ede], to help.
**l'aigle**, *m.* [ɛgl], eagle; *f.*, standard.
**l'aiguille**, *f.* [egqiij], needle; point.
**aiguiser** [egqize], to sharpen.
**l'aile**, *f.* [ɛl], wing; sail; **mettre des —s**, to cheer up.
**aille** [aij], *pres. subj.* of **aller**.
**aimer** [ɛme], to love, like; **— mieux**, prefer.
**l'aîné**, *m.* [ene], eldest, elder.
**ainsi**, [ɛ̃si], thus; **— que**, as.
**l'air**, *m.* [ɛir], air, look, appearance; **en l'—**, up; **avoir l'—**, to look; look like; seem.
**ajouter** [aʒute], to add.
**ajuster** [aʒyste], to tune; to adjust.
**l'alarme**, *f.* [alarm], alarm.
**alerte**, *adj.* [alɛrt], lively.
**l'allée**, *f.* [ale], a walk.
**l'Allemagne**, *f.* [almaɲ], Germany.
**l'Allemand**, *m.* [almɑ̃], German.
**aller** [ale], to go; **s'en aller**, to go away; **— chercher**, to go and get; **— mieux** (*business*), to get along better.
**allonger** [alɔ̃ʒe], to lengthen; **s'—**, to stretch out.
**allons!** [alɔ̃], *excl.*, come! come now!
**allumer** [alyme], to light.
**l'allure**, *f.* [alyir], gait, way, appearance.
**alors** [alɔir], then.
**alourdi, -e** [alurdi], heavy.
**l'Alsacien**, *m.* [alzasjɛ̃], Alsatian.
**l'amadou**, *m.* [amadu], German tinder; **d'—**, brownish.
**l'amble**, *m.* [ɑ̃ibl], amble, gait.
**l'âme**, *f.* [ɑim], soul.
**amener** [amne], to bring.
**ameuter** [amøte], to arouse, gather.
**l'ami**, *m.* [ami], friend.
**amical, -e** [amikal], friendly.
**l'amie**, *f.* [ami], friend, girl friend.
**l'amitié**, *f.* [amitje], friendship.
**l'amour**, *m.* [amuir], love.
**amoureu-x, -se** [amurø, -z], in love.
**l'amoureux**, *m.* [amurø], lover.
**amusant, -e** [amyzɑ̃], amusing, funny.
**l'an**, *m.* [ɑ̃]; year.
**ancien, -ne** [ɑ̃sjɛ̃, ɑ̃sjɛn], ancient, former.
**l'âne**, *m.* [ɑin], donkey.
**l'ange**, *m.* [ɑ̃:ʒ], angel.
**l'angoisse**, *f.* [ɑ̃gwas], anguish, distress.
**l'animal**, *m.* [animal], animal.
**l'animation**, *f.* [animasjɔ̃], animation, bustle; heat, excitement.
**animer** [anime], to excite.
**l'année**, *f.* [ane], year.
**annoncer** [anɔ̃se], to announce.
**antique** [ɑ̃tik], ancient, old.
**l'août**, *m.* [u *or* au], August.
**apercevoir** [apɛrsəvwair], to perceive, see, notice; **s'— de**, notice.
**aperçus, -t** [apɛrsy], *past def.* of **apercevoir**.
**l'aplomb**, *m.* [aplɔ̃], equilibrium; **d'—**, well balanced; **avoir l'—**, to have the nerve (*colloquial*).

**l'apoplexie**, *f.* [apɔplɛksi], apoplexy.
**apparaître** [aparɛitr], to appear.
**l'apparition**, *f.* [aparisjɔ̃], apparition, vision.
**l'appartement**, *m.* [apartəmɑ̃] apartment.
**appartenir** [apartəniːr], to belong.
**apparut** [apary], *past def.* of **apparaître.**
**l'appel**, *m.* [apɛl], call.
**appeler** [aple], to call; **s'—**, to be called.
**appliquer (s')** [aplike], to apply oneself.
**apporter** [apɔrte], to bring, to carry.
**apprenais** [aprənɛ], *imperf.* of **apprendre.**
**apprendre** [aprɑ̃ːdr], to learn.
**l'apprenti**, *m.* [aprɑ̃ti], apprentice.
**appris**, **–t** [apri], *past def.* of **apprendre.**
**approcher** [aprɔʃe], to approach, draw near; **s'—**, draw near.
**approuver** [apruve), to approve.
**appuyé** [apɥije], to lean, press, bear on; **s'—**, rest, lean.
**après** [aprɛ], after.
**l'araignée**, *f.* [arɛɲe], spider.
**l'arbre**, *m.* [arbr], tree; **— de couche**, shaft.
**l'arc**, *m.* [ark], arch.
**archivieux** [arʃivjø] **archivieille** [vieːj], very old.
**l'argent**, *m.* [arʒɑ̃], silver, money.
**l'arme**, *f.* [arm], weapon; **aux —s!** to arms!
**l'armée**, *f.* [arme], army.
**armer** [arme], to cock.
**l'armoire**, *f.* [armwaːr], closet.
**les aromates**, *m.* [arɔmat], aromatic spices.
**arracher** [araʃe], to tear.
**arrêter** [arɛte], to stop; **s'—**, to stop.
**l'arrière-pensée**, *f.* [arjɛrpɑ̃se], back thought, vague fear.
**l'arrivage**, *m.* [arivaːʒ], arrival.
**arriver** [arive], to arrive; reach; (*impers.*), to happen.
**arroser** [arɔze], to sprinkle.
**l'assemblée**, *f.* [asɑ̃ble], assembly.
**asseoir** [aswaːr], to seat; **s'—**, to sit down.
**asseyant** [asɛjɑ̃], *pres. part.* of **asseoir.**
**assez** [ase], enough.
**assiéger** [asjeʒe], to besiege.
**l'assiette**, *f.* [asjɛt], plate.
**assis**, **–e** [asi], *past part.* of **asseoir.**
**assister** [asiste], to be present.
**l'assoupissement**, *m.* [asupismɑ̃], drowsiness.
**astiquer** [astike], to furbish, polish.
**l'astre**, *m.* [astr], heavenly body, star.
**l'atmosphère**, *f.* [atmɔsfɛːr], atmosphere.
**atroce** [atrɔs], awful, frightful.
**attacher** [ataʃe], to attach, retain; tie.
**l'attaque**, *f.* [atak], attack.
**attarder (s')** [atarde], to linger, be late.
**atteindre** [atɛ̃ːdr], to reach, to attain.
**attendre** [atɑ̃ːdr], to wait for, to await.
**attendri**, **–e** [atɑ̃dri], moved; tender.
**attenti–f**, **–ve** [atɑ̃tif], attentive.
**l'attention**, *f.* [atɑ̃sjɔ̃], attention.
**attraper** [atrape], to catch.
**l'aube**, *f.* [oːb], dawn; surplice (*a clergyman's garment*).

**l'aubépine**, *f.* [obepin], hawthorn.
**aucun**, **-e** [okœ̃], any, no.
**au-dessous de** [odsu də], beneath.
**au-dessus, de** [odsy də], above.
**au-devant de** [odvɑ̃ də] **aller —**, to meet.
**aujourd'hui** [ɔʒurdɥi], to-day.
**aussi** [osi], also, too; so, as.
**aussitôt** [osito], as soon; at once.
**autant** [otɑ̃], so much, as much; **d'— que**, all the more because.
**l'auteur**, *m.* [otœɪr], author.
**autour**, *adv.* [otuɪr]; **— de**, *prep.*, around.
**autre** [oɪtr], other.
**autrefois** [otrəfwa], formerly; **d'—**, former.
**autrement** [otrəmɑ̃], otherwise; in any other way.
**l'avance**, *f.* [avɑ̃ɪs], advance; **par —, d'—**, in advance, beforehand.
**avancer** [avɑ̃se], to advance, to progress; to go fast (*clocks*).
**avant** [avɑ̃], before; **— que**, *conj.*, before; **en —**, forward.
**l'avant-garde**, *f.* [avɑ̃gard], vanguard.
**l'avarice**, *f.* [avaris], avarice, stinginess.
**avec** [avɛk], with.
**avenant**, **-e** [avnɑ̃], courteous, kind.
**l'aventure**, *f.* [avɑ̃tyɪr], adventure.
**l'avenue**, *f.* [avny], avenue.
**aveuglette** [avœglɛt], **à l'—**, gropingly.
**l'avis**, *m.* [avi], opinion.
**aviser (s')** [avize], to get the notion.
**l'avocat**, *m.* [avɔka], lawyer.
**avoine**, *f.* [avwan], oats.
**avoir** [avwaɪr], to have; **il y a**, there is, there are; ago; **qu'est-ce qu'il y a?** what's the matter?
**avouer** [avwe], to confess.

## B

**les babies**, *m. plur.* [bebe], babies.
**le baby** [bebe], baby.
**la babine** [babin], lip, chop.
**le bailli** [baji], bailiff.
**la baïonnette** [bajɔnɛt], bayonet.
**baisser** [bɛse], to lower, bend; fall, decline; **se —**, stoop, bow.
**le bal** [bal], ball (*dance*).
**balancer** [balɑ̃se], to balance, swing; **se —**, to swing; shift position.
**le balcon**, *m.* [balkɔ̃], balcony.
**le banc** [bɑ̃], bench, seat; pew.
**la bande** [bɑ̃ɪd], troop; band; streak.
**le bandit** [bɑ̃di], bandit, rascal.
**la banlieue** [bɑ̃ljø], suburbs.
**la bannière** [banjɛɪr], banner.
**le baptême** [batɛɪm], baptism, christening.
**la baraque** [barak], booth, stall.
**la barbe** [barb], beard; **à la — de**, under the very nose of.
**la barbiche** [barbiʃ], beard, goatee.
**la barquette** [barkɛt], a sort of tea-cake.
**la barrette** [barɛt], cap.
**la barricade** [barikad], barricade.
**bas**, **-se** [bɑ], low.
**bas**, *adv.* [bɑ], low; **en —**, below; downstairs; **plus —**, further down; **jeter à bas**, to throw down, to demolish.

**le bas** [ba], bottom; lower floor; **la pièce du —**, ground-floor room.
**basse**, *f.* [bas], of **bas**.
**bat** [ba], *pres. ind.* of **battre**.
**la bataille** [batɑij], battle.
**le bataillon** [bataj5̃], battalion.
**le bâton** [bat5̃], stick; stroke.
**le battement** [batmɑ̃], beating.
**battre** [battr], to beat, strike; throb; **se —**, to fight.
**beau, bel, -le** [bo, bɛl], beautiful, fine.
**beaucoup** [boku], much, a great deal, many.
**bégayer** [begɛje], to stammer.
**le béguin** [begɛ̃], cap.
**bel** [bɛl], see **beau**.
**bêler** [bɛle], to bleat.
**belle** [bɛl], see **beau**.
**la bénédiction** [benediksj5̃], blessing.
**bénit, -e** [beni, -t], holy, blessed.
**le bénitier** [benitje], holy-water fount.
**le berceau** [bɛrso], cradle.
**le béret** [berɛ], cap.
**la bergamote** [bɛrgamɔt], odoriferous citron; bergamot.
**le berger** [bɛrʒe], shepherd: **l'Étoile du —**, shepherd's star (*Venus*).
**les besicles**, *f. plu.* [bəzikl], old-fashioned spectacles.
**le besoin** [bəzwɛ̃], need.
**la bête** [bɛit], beast, animal, sheep; stupid, fool.
**le bibliothécaire** [bibliɔtekɛir], librarian.
**la bibliothèque** [bibliɔtɛk], library.
**bien** [bjɛ̃], well; very; quite; indeed; much; **— des**, many; **— plus**, much more; **être —**, to be comfortable; **je crois —**, I should think; **— entendu**, of course; **ou —**, or else.
**le bien-être** [bjɛ̃nɛitr], comfort.
**bientôt** [bjɛ̃to], soon.
**le bijou** [biʒu], jewel.
**la bique** [bik], female goat.
**le biscuit**, [biskqi], biscuit.
**la bise** [biiz], north wind.
**le bivouac** [bivwak], bivouac; camp.
**blan-c, -che** [blɑ̃, blɑ̃iʃ], white; grayish white.
**le blé** [ble], wheat, grain.
**bleu, -e** [blø], blue.
**blond, -e** [blɔ̃, -d], blond, light-haired.
**le blond** [blɔ̃], man of fair complexion.
**blottir (se)** [blɔtiir], to crouch, squat.
**la blouse** [bluiz], blouse.
**le bocal** [bɔkal], jar.
**le bœuf** [bœf], ox.
**le bohémien** [bɔemjɛ̃], gipsy.
**boire** [bwair], to drink; drink in; *n. masc.*, drinking.
**le bois** [bwɑ], wood.
**le bol** [bɔl], bowl, jar.
**le bombardement** [bɔ̃bardmɑ̃], bombardment.
**bon, -ne** [bɔ̃, bɔn], good, kind; **c'est —**, all right.
**bon**, *adv.* [bɔ̃], good, nice.
**le bond** [bɔ̃], bound, leap.
**bondir** [bɔ̃diir], to jump.
**le bonheur** [bɔnœir], happiness, luck; **par —**, fortunately.
**le bonhomme** [bɔnɔm], good-hearted old man; old fellow.
**le bonjour** [bɔ̃ʒuir], good day.
**bonne** [bɔn], see **bon**.
**le bonnet** [bɔnɛ], cap, bonnet.
**la bonté** [bɔ̃te], goodness, kindness; **— divine!** goodness gracious!

**le bord** [bɔɪr], edge, brim.
**la bordée** [bɔrde], volley, broadside.
**border** [bɔrde], to border.
**bosselé, –e** [bɔsle], battered, dented.
**la botte** [bɔt], boot; bunch.
**la bottelée** [bɔtle], small bale, bunch.
**le bouc** [buk], he-goat, billy-goat.
**la bouche** [buʃ], mouth.
**la boue** [bu], mud.
**la bouffette** [bufɛt], bow of ribbon.
**bouger** [buʒe], to move, budge.
**le boulanger** [bulãʒe], baker.
**la boulangerie** [bulãʒri], bakery.
**le boulevard** [bulvaɪr], boulevard, avenue.
**le bouleversement** [bulvɛrsmã], commotion.
**bouleverser** [bulvɛrse], to upset.
**le bouquet** [bukɛ], bouquet, cluster, bunch.
**bourdonner** [burdɔne], to buzz.
**le bourg** [buɪr], village.
**le bourgeois** [burʒwa], bourgeois, commoner, middle-class people.
**bourrer (se)** [bure], to stuff oneself.
**le bout** [bu], end; bit; tip; rear.
**le bouton** [butɔ̃], button.
**la branche** [brãɪʃ], branch.
**le branle** [brãɪl], motion.
**le branle-bas** [brãlba], commotion.
**le bras** [bra], arm.
**brave** [braɪv], brave, good, fine.
**le bravo** [bravo], bravo, applause.
**la brebis** [brəbi], sheep.
**la brèche** [brɛʃ], breach, opening.
**le Breton, –ne** [brətɔ̃, brətɔn], Breton (of Brittany); *adj.*, of Brittany.
**le bric-à-brac** [brikabrak], bric-a-brac, odds and ends.
**le brigand** [brigã], brigand, rascal.
**brillant, –e** [brijã, –t], brilliant, dazzling, shimmering.
**briller** [brije], to shine.
**le brin** [brɛ̃], sprig, blade.
**broder** [brɔde], to embroider.
**le bronze** [brɔ̃ɪz], bronze; *plur.*, statues.
**le brouillard** [brujaɪr], fog.
**brouter** [brute], to browse; graze.
**le bruissement** [brɥismã], rumbling noise.
**le bruit** [brɥi], noise; rumor, opinion; crack; rustling; ringing.
**brûler** [brɥle], to burn.
**la brume** [brɥm], mist.
**la bruyère** [brɥjɛɪr], heath.
**bu, –e** [bɥ], *past part.* of **boire**.
**le buis** [bɥi], boxwood.
**la buissière** [bɥisjɛɪr], grove of boxwood.
**le buisson** [bɥisɔ̃], bush.
**le bulletin** [bɥltɛ̃], bulletin.
**la burette** [bɥrɛt], cruet.
**le burin** [bɥrɛ̃], engraver's tool; burin.
**la butte** [bɥt], knoll, hill.
**buvant** [bɥvã], *pres. part.* of **boire**.

## C

**le caban** [kabã], cape.
**le cabri** [kabri], kid, small goat.
**cacher** [kaʃe], to conceal; **se —**, to hide oneself.
**le café** [kafe], coffee.
**la cage** [kaɪʒ], cage.
**le caillou** [kaju], pebble.
**le calice** [kalis], chalice, cup.
**calme**, *adj.* [kalm], calm, quiet.
**le calme** [kalm], quiet, calmness.
**la calotte** [kalɔt], skull cap.

**le camail** [kamaːj], hood.
**le camarade** [kamarad], comrade, classmate.
**la campagne** [kɑ̃paɲ], campaign.
**la campanule** [kɑ̃panyl], bell-flower.
**le canal** [kanal], canal.
**le canari** [kanari], canary bird.
**la candeur** [kɑ̃dœɪr], candor, sincerity.
**le canon** [kanɔ̃], cannon.
**le cantique** [kɑ̃tik], hymn, song.
**la cape** [kap], cape, cloak.
**capiteu–x, –se** [kapitø, –z], heady, intoxicating.
**car** [kar], *conj.*, for.
**le caractère** [karaktɛɪr], character.
**le caramel** [karamɛl], caramel, burnt sugar.
**le cardinal** [kardinal], cardinal.
**caressant, –e** [karɛsɑ̃, –t], caressing.
**la caresse** [karɛs], caress.
**caresser** [karɛse], to caress.
**le carillon** [karijɔ̃], chime; **grand —**, full peal.
**la carmélite** [karmelit], Carmelite nun.
**carmélite**, *adj.* [karmelit], light brown.
**la carte** [kart], card; map.
**la cartouchière** [kartuʃjɛɪr], cartridge-belt.
**le cas** [kɑ], case.
**casemater** [kazmate], to fortify.
**la caserne** [kazɛrn], barracks.
**le casque** [kask], helmet.
**casser** [kase], to break; **se —**, to get broken, to go to pieces.
**la cause** [koɪz], cause; **à — de**, on account of.
**causer** [kose], to cause; to chat, talk.
**la causerie** [kozri], chat, conversation.
**ce**, *pron.* [sə], this, that, it; **— qui** (*subject*) **— que** (*object*), what, that which.
**céleste** [selɛst], celestial, heavenly.
**celui** [səlɥi], **celle** [sɛl], **ceux** [sø], **celles** [sɛl], this one, that one, these, those; the one the ones; **— –ci**, this one, the following, the latter; **— –là**, that one, the former.
**le cent** [sɑ̃], one hundred.
**cependant** [spɑdɑ̃], however, yet.
**la cérémonie** [seremɔni], ceremony.
**la cerise** [sriːz], cherry.
**certain, –e** [sɛrtɛ̃], certain, sure.
**cesser** [sɛse], to cease.
**chacun, –e** [ʃakœ̃], each, each one.
**la chaire** [ʃɛɪr], teacher's platform.
**la chaise** [ʃɛɪz], chair.
**la chambre** [ʃɑ̃ɪbr], room.
**le chamois** [ʃamwa], mountain-goat; chamois.
**le champ** [ʃɑ̃], field; **— de foire**, fair-grounds.
**chanceler** [ʃɑ̃sle], to totter.
**changer** [ʃɑ̃ʒe], to change.
**le chant** [ʃɑ̃], song; crowing.
**chanter** [ʃɑ̃te], to sing, coo; babble.
**le chaperon** [ʃaprɔ̃], hood, cap.
**le chapitre** [ʃapitr], chapter, council.
**chaque** [ʃak], every, each.
**le char** [ʃaɪr], chariot.
**le charbonnier** [ʃarbɔnje], charcoal burner.
**charger** [ʃarʒe], to load.
**charmant, –e** [ʃarmɑ̃, –t], charming.
**le charretier** [ʃartje], driver; charioteer.
**la chasse** [ʃas], hunt, hunting.
**chasser** [ʃase], to expel, chase.

**la chasuble** [ʃazybl], chasuble (*worn by priests at mass*).
**le chat** [ʃa], cat.
**la châtaigne** [ʃatɛɲ], chestnut.
**le châtaignier** [ʃatɛɲje], chestnut-tree.
**la chatière** [ʃatjɛir], cat's hole (*in a door*).
**chaud, -e** [ʃo, ʃoid], hot, warm.
**chaud,** *adv.* [ʃo], warm.
**chauffer (se)** [ʃofe], to warm oneself.
**la chaussée** [ʃose], roadway, street.
**les chausses,** *f. plur.* [ʃois], breeches.
**le chemin** [ʃmɛ̃], road, way.
**la cheminée** [ʃəmine], chimney, shaft.
**cher, chère** [ʃɛir, ʃɛir], dear.
**chercher** [ʃɛrʃe], to seek, look for; **aller —,** to go and get.
**le cheval** [ʃəval], horse.
**le cheveu** [ʃəvø], hair.
**la chèvre** [ʃɛivr], goat.
**chez** [ʃe], at the house of; with, among; **— vous,** at your house; **— nous,** among us; **de — lui,** from his home.
**le chien** [ʃjɛ̃], dog.
**le chiffon** [ʃifɔ̃], rag.
**le choc** [ʃɔk], shock, collision.
**choisir** [ʃwaziir], to choose.
**la chose** [ʃoiz], thing; story; **quelque —,** *m.*, something; **autre —,** *m.*, something else, another thing.
**le chou** [ʃu], cabbage.
**la chronique** [krɔnik], story.
**le chroniqueur** [krɔnikœir], journalist, reporter.
**le chuchotement** [ʃyʃɔtmɑ̃], whispering.
**chuchoter** [ʃyʃɔte], to whisper.
**le ciel** [sjɛl], sky, heaven.
**la cigale** [sigal], cricket.
**le cinq** [sɛ̃ik], five.
**le ciseleur** [sizlœir], engraver.
**le citoyen** [sitwajɛ̃], citizen.
**la civière** [sivjɛir], litter.
**clair, -e** [klɛir], clear; bright; light-colored.
**clair,** *adv.*, [klɛir], distinctly, audibly.
**la claire-voie** [klɛrvwa], lattice-gate, gate.
**le clairon** [klɛrɔ̃], bugle.
**la classe** [klɑis], class, classroom, recitation; **faire la —,** to teach; **manquer la —,** to cut class, play truant.
**la clé** or **clef** [klɛ], key.
**le clerc** [klɛir], clerk; **petit —,** choir-boy.
**le clergé** [klɛrʒe], clergy.
**le clignement** [kliɲmɑ̃], winking.
**la cloche** [klɔʃ], church bell; bell.
**le clocheton** [klɔʃtɔ̃], steeple.
**la clochette** [klɔʃɛt], small bell.
**clore** [klɔir], to close.
**clos, -e** [klo, -z], *past part.* of **clore.**
**le clos** [klo], meadow.
**le coche** [kɔʃ], barge.
**le code** [kɔd], code.
**le cœur** [kœir], heart; spirit; **de bon —,** heartily, bravely.
**la coiffe** [kwaf], cap, head-dress.
**le coin** [kwɛ̃], corner.
**la colère** [kɔlɛir], anger; **en —,** angry.
**le colimaçon** [kɔlimasɔ̃], snail; **escalier en —,** winding staircase.
**la colline** [kɔlin], hill.
**le colonel** [kɔlɔnɛl], colonel.
**la colonne** [kɔlɔn], column.
**le combat** [kɔ̃ba], fight, combat.
**combien** [kɔ̃bjɛ̃], how much, how many.

**combiner** [kɔ̃bine], to plan, combine.
**comme** [kɔm], like, as, as if; something like, how.
**le commencement** [kɔmãsmã], beginning.
**commencer** [kɔmãse], to begin.
**comment** [kɔmã], how; what!
**le commerce** [kɔmɛrs], trade, business.
**la commune** [kɔmyn], township.
**compact, -e** [kɔ̃pakt], close, serried.
**la compagnie** [kɔ̃paɲi], company.
**le compagnon** [kɔ̃paɲɔ̃], companion.
**comprenais** [kɔ̃prənɛ], *imperf. ind.* of **comprendre.**
**comprendre** [kɔ̃prãdr], to understand.
**comprîmes** [kɔ̃prim], *past def.*, of **comprendre.**
**le compte** [kɔ̃t], account; **faire son —,** to go about it.
**compter** [kɔ̃te], to rely, count.
**condamner** [kɔ̃dane], to condemn.
**la condition** [kɔ̃disjɔ̃], condition.
**conduire** [kɔ̃dɥir], to lead, take, accompany.
**conduisant** [kɔ̃dɥizã], *pres. part.* of **conduire.**
**la confiance** [kɔ̃fjãs], faith, confidence.
**confier** [kɔ̃fje], to entrust.
**la confrérie** [kɔ̃freri], brotherhood.
**confus, -e** [kɔ̃fy, -z], confused, indistinct.
**confusément** [kɔ̃fyzemã], vaguely, indistinctly.
**le congé** [kɔ̃ʒe], leave; holiday; **prendre —,** to take leave.
**la connaissance** [kɔnɛsãs], acquaintance.
**connaître** [kɔnɛtr], to know, be acquainted with.
**connu** [kɔny], *past part.* of **connaître.**
**conquérant** [kɔ̃kerã], conqueror, victor.
**conquérir** [kɔ̃kerir], to conquer.
**la conquête** [kɔ̃kɛt], conquest.
**conquis, -e** [kɔ̃ki, -z], *past part.* of **conquérir.**
**la conscience** [kɔ̃sjãs], conscience.
**le conseil** [kɔ̃sɛj], advice, counsel.
**la considération** [kɔ̃siderasjɔ̃], consideration, thought.
**la console** [kɔ̃sɔl], table; shelf; pedestal.
**consterné, -e** [kɔ̃sterne], astounded, amazed.
**le conte** [kɔ̃t], story, tale.
**contenir (se)** [kɔ̃tnir], to contain oneself; to calm oneself.
**content, -e** [kɔ̃tã, -t], happy, pleased.
**contenter (se)** [kɔ̃tãte], to be content, satisfied.
**conter** [kɔ̃te], to tell, relate.
**continuer** [kɔ̃tinɥe], to continue, keep up.
**le contour** [kɔ̃tur], edge.
**contre** [kɔ̃tr], against; near; for; at; with.
**la convalescence** [kɔ̃valesãs], convalescence.
**convenir** [kɔ̃vnir], to suit, agree.
**la conversation** [kɔ̃versasjɔ̃], conversation.
**convînmes** [kɔ̃vɛ̃m], *past def.* of **convenir.**
**le convive** [kɔ̃viv], guest.
**le copeau** [kɔpo], shaving.
**le coq** [kɔk], rooster.
**la coque** [kɔk], knot (*of hair*), bow (*of ribbon*).
**le coquin, -e,** *m. f.* [kɔkɛ̃, kɔkin], rascal.

**la corbeille** [kɔrbɛij], basket.
**la corde** [kɔrd], line, rope.
**la corne** [kɔrn], horn.
**le corridor** [kɔridɔir], hallway.
**le costume** [kɔstym], uniform.
**la côte** [koit], slope, hill.
**le côté** [kote], side, direction; **du — de**, in the direction of; **de son —**, for his (her) part, too; **à — de**, next to; **l'un à — de l'autre**, side by side; **pièce à —**, room next door.
**la cotte** [kɔt], jacket; overalls.
**le cou** [ku], neck.
**le couchant** [kuʃã], west.
**la couche** [kuʃ], bed; **arbre de —**, shaft.
**couché, -e** [kuʃe], lying down; cut down.
**coucher** [kuʃe], to lay; sleep; **se —**, to lie down, go to bed.
**le coude** [kud], elbow.
**couler** [kule], to flow; run down; leak.
**la couleur** [kulœir], color; shade.
**le couloir** [kulwair], hallway.
**le coup** [ku], blow, stroke; shock; thrust; move; operation; **— de cornes**, butt; **— de dents**, bite; **— d'œil**, glance; **— de feu**, shot; **— de pied**, kick; **— de reins**, shake of the haunches; **— de sabot**, kick; **— de sonnette**, ring; **— de théâtre**, theatrical effect; **d'un seul —**, in one lesson; **par petits —s**, slowly; **pour le —**, this time; **tout à —**, suddenly, all at once.
**coupable** [kupabl], guilty.
**couper** [kupe], to cut; take the shortest way.
**la cour** [kuir], court; courtyard; **en —**, at court; **faire sa —**, to pay court.
**le courage** [kuraʒ], courage.
**courageusement** [kuraʒøzmã], bravely.
**le courant** [kurã], current; **tenir au — de**, to keep posted on.
**la coureuse** [kurøiz], runaway; rover.
**courir** [kuriir], to run, run about; **— les nids**, hunting bird-nests; **— les routes**, travel; **faire —**, to excite, provoke.
**le cours** [kuir], public walk, promenade.
**la course** [kurs], course, running, walk; **prendre sa —**, to take to one's heels.
**court, -e** [kuir, -t], short; *adv.*, short.
**le couvent** [kuvã], convent.
**le couvert** [kuvɛir], cover (*table*), table; **mettre le —**, to set the table.
**couvert** [kuvɛir], *past part.* of **couvrir**.
**couvrir** [kuvriir], to cover.
**la craie** [krɛ], chalk.
**cramponné, -e** [krãpone], clinging.
**le craquement** [krakmã], flapping, crackling.
**crasseu-x, -se** [krasø, -z], dirty, filthy.
**la créature** [kreatyir], creature.
**la crécelle** [kresɛl], rattle.
**la crèche** [krɛʃ], crib.
**la crête** [krɛit], crest, top.
**le creux** [krø], hollow.
**le crève-cœur** [krɛvkœir], heart-breaking sorrow.
**crever** [krəve], to break, burst open, tear, split.
**le cri** [kri], cry.
**le cric** [kri], jackscrew.
**crier** [krie], to cry, shout, protest; creak.

**le crime** [krim], crime.
**critiquer** [kritike], to criticise.
**croire** [krwaɪr], to believe; **y —**, believe it; **elle se croyait**, she thought she was.
**la croix** [krwa], cross.
**croquer** [krɔke], to crunch, munch.
**la crosse** [krɔs], butt-end; shepherd's staff.
**la croupe** [krup], crupper, back.
**le cru** [kry], growth; **vin de —**, native wine.
**la cruauté** [kryote], cruelty.
**cruel, —le** [kryɛl], cruel.
**crûmes** [krym], *past def.* of **croire.**
**cueillir** [kœjiɪr], to pick, gather.
**la cuiller** [kyjɛɪr], spoon.
**le cuirassier** [kqirasje], cuirassier.
**cuire** [kqiɪr], to cook; **vin cuit**, mulled wine.
**le cuivre** [kqiɪvr], copper; **—s à trophées**, brass trophies.
**curieusement** [kyrjøzmã], curiously.
**curieu-x, -se** [kyrjø, -z], curious, prying, inquisitive.
**la curiosité** [kyrjozite], curiosity.
**la cymbale** [sɛ̃bal], cymbal.
**le cytise** [sitiɪz], trefoil; shrubbery.

## D

**la dame** [dam], lady.
**la danse**, *f.* [dãɪs], dance, ball; **entrer en —**, to get into action.
**danser** [dãse], to dance; twinkle.
**la date** [dat], date.
**la datte** [dat], date (*fruit*).
**davantage** [davãtaɪʒ], more.
**la débâcle** [debaɪkl], downfall.
**débaucher** [deboʃe], to entice away, debauch.
**le débordement** [dəbɔrdəmã], overflow; flood.
**déborder** [debɔrde], to overflow.
**déboucher** [debuʃe], to uncork, open.
**debout** [dəbu], standing.
**le début** [deby], start, beginning.
**décidément** [desidemã], decidedly.
**décider** [deside], to decide; **se —**, make up one's mind.
**la déconvenue** [dekɔ̃vny], failure.
**décourager (se)** [dekuraʒe], to get discouraged.
**découvrir** [dekuvriɪr], to discover, find; uncover; **se —**, to be uncovered.
**décrocher** [dekrɔʃe], to unhook, take down.
**dedans** [dədã], in it, in them; **là —**, in it, in them.
**la défaite** [defɛt], defeat.
**défendre** [defãɪdr], to forbid.
**le défilé** [defile], review, march.
**défiler** [defile], to march past, file by.
**défoncer** [defɔ̃se], to sink, shatter.
**la défroque** [defrɔk], old uniform.
**dégeler** [deʒle], to thaw.
**dégrisé, -e** [degrize], sobered up.
**déguiser** [degize], to disguise.
**déguster** [degyste], to taste; sip.
**dehors** [dəɔɪr], out, outside, in the street.
**déjà** [deʒa], already.
**déjeuner** [deʒøne], to breakfast.
**le déjeuner** [deʒøne], breakfast.
**le délice** [delis], delight, pleasure.
**délicieu-x, -se** [delisjø, -z], delightful.
**demain** [dəmɛ̃], to-morrow.
**demander** [dəmãde], to ask, ask for; **se —**, to wonder.
**démanger** [demãʒe], to itch.

**démener (se)** [demne], to bestir oneself, to carry on.
**demeurer** [dəmœre], to live, remain.
**la demi-heure** [dəmiœɪr], half an hour.
**le demi-jour** [dəmiʒuɪr], dim light.
**la demoiselle** [dəmwazɛl], young lady, miss; young mistress.
**la dent** [dɑ̃], tooth; **à belles -s**, heartily.
**dentelé, -e** [dɑ̃tle], dented, lacy.
**la dentelle** [dɑ̃tɛl], lace.
**le départ** [depaɪr], departure.
**dépêcher (se)** [depɛʃe], to hurry.
**déployer** [deplwaje], to display, show.
**depuis** [dəpɥi], since; for.
**derni-er, -ère** [dɛrnje, dɛrnjɛɪr], last.
**la déroute** [derut], rout; **en —**, torn.
**derrière** [dɛrjɛɪr], behind; **sabots de —**, hind hoofs; **train de —**, haunches.
**dès** [dɛ], from, from the very.
**désappointer** [dezapwɛ̃te], to disappoint.
**le désastre** [dezastr], disaster.
**descendre** [desɑ̃ɪdr], to descend, go down; dismount, take down.
**la descente** [desɑ̃ɪt], descent; slope, decline; **à la —**, in going down.
**désert, -e** [dezɛɪr, -t], desert, deserted.
**le désespoir** [dezɛspwaɪr], despair.
**déshonorer** [dezɔnɔre], to dishonor.
**désoler (se)** [dezɔle], to be distressed.
**desservir** [desɛrviɪr], to attend.
**dessous** [dəsu], under; **au- — de**, below, beneath; **là- —**, beneath it.
**détacher** [detaʃe], to detach; let go; take off (*eyes*).
**le détail** [detaɪj], detail.
**détendre (se)** [detɑ̃ɪdr], to relax.
**deux** [dø], two; **en — mots**, in a few words.
**dévaler** [devale], to go down.
**devant** [dəvɑ̃], before, in front of; **aller au — de**, to go and meet.
**devenir** [dəvniɪr], to become; turn.
**devient** [dəvjɛ̃], *pres. ind.* of **devenir**.
**deviner** [dəvine], to guess.
**devinrent, devint** [dəvɛ̃ɪr, devɛ̃], *past def.* of **devenir**.
**devoir** [dəvwaɪr], to owe; must, ought; be obliged, have to; **ça devait**, it must have; **ils devaient**, they were to.
**le devoir** [dəvwaɪr], duty.
**dévorer** [dəvɔre], to devour, eat up.
**le diable** [djaɪbl], devil, demon, fiend; **le — soit de**, the deuce take.
**dicter** [dikte], to dictate.
**le dicton** [dit5], saying, maxim, proverb.
**le Dieu** [djø], God; **mon —**, heavens! good gracious!
**la différence** [diferɑ̃ɪs], difference.
**difficile** [difisil], difficult.
**la digitale** [diʒital], foxglove.
**digne** [diɲ], worthy.
**le dimanche** [dimɑ̃ɪʃ], Sunday.
**dîner** [dine], to dine.
**la diplomatie** [diplɔmasi], diplomacy.
**dire** [diɪr], to say; tell; mean; **— à l'oreille**, whisper; **se —**, say to oneself; say to each

other; **c'est à —**, that is to say.
**la direction** [direksjɔ̃], direction.
**diriger** [dirize], to direct, send; **se —**, to go.
**le discours** [diskuir], discourse, talk, speech.
**la disette** [dizet], famine.
**disparaître** [disparetr], to disappear.
**disperser (se)** [disperse], to disperse, scatter.
**dissiper (se)** [disipe], to be dispelled, disappear.
**distrait, -e** [distre, -t], absent-minded.
**la distribution** [distribysjɔ̃], distribution.
**divin, -e** [divɛ̃, divin], divine; **bonté —e!** good gracious!
**le dix** [dis], ten.
**docile** [dɔsil], docile, obedient.
**le docteur** [dɔktœir], doctor.
**le doge** [dɔiʒ], doge (*duke of Venice*).
**le doigt** [dwa], finger.
**donc** [dɔ̃ik, dɔ̃], then, therefore.
**donner** [dɔne], to give; to open on (*of rooms*).
**le donneur** [dɔnœir], donor, giver.
**dont** [dɔ̃], of which; whose; with which; in which.
**dorénavant** [dɔrenavɑ̃], henceforth.
**dormir** [dɔrmiir], to sleep.
**le dos** [do], back.
**double** [dubl], double.
**douce** [dus], see **doux**.
**doucement** [dusmɑ̃], gently, quietly, slowly.
**la douleur** [dulœir], grief, sorrow.
**le doute** [dut], doubt.
**douter** [dute], to doubt; **se — de**, to suspect.
**dou-x, -ce** [du, -s], sweet; gentle.
**le douze** [duiz], twelve.
**le drame** [dram], drama.
**le drapeau** [drapo], flag.
**dresser** [drese], to raise, set up, place; prick up; **se —**, rise, get up.
**droit, -e** [drwa, -t], straight, erect.
**droit**, *adv.* [drwa], directly.
**le droit** [drwa], right; **être en —**, be justified.
**la droite** [drwat], right side; **de —**, to (on) the right.
**le drôle** [droil], rascal; *adj.*, funny, odd.
**dû** [dy], *past part.* of **devoir**.
**dur, -e** [dyir], hard; **avoir l'oreille —**, hard of hearing.
**durer** [dyre], to last.

## E

**l'eau**, *f.* [o], water.
**éblouissant, -e** [ebluisɑ̃, -t], dazzling.
**ébranler (s')** [ebrɑ̃le], to start.
**ébrécher** [ebreʃe], to notch; **ébréché**, *adj.*, broken, dented.
**écarter (s')** [ekarte], to stand aside.
**ecclésiastique** [eklezjastik], ecclesiastical.
**échapper** [eʃape], to escape, avoid.
**l'échaudé**, *m.* [eʃode], tea-cake.
**l'échelle**, *f.* [eʃel], ladder.
**l'écho**, *m.* [eko], echo.
**éclabousser** [eklabuse], to splash.
**éclairer** [eklere], to light, give light to; **s'—**, to brighten up.
**l'éclat**, *m.* [ekla], brightness, splendor.

**éclater** [eklate], to burst.
**l'école**, *f.* [ekɔl], school.
**écorcher** [ekɔrʃe], to chafe, scratch.
**écouter** [ekute], to listen.
**écraser** [ekraze], to crush; overwhelm; **s'—**, to be crushed.
**écrier (s')** [ekrie], to exclaim.
**écrire** [ekriir], to write.
**écrit, -e** [ekri, -t], *past part.* of **écrire.**
**l'écriture**, *f.* [ekrityir], writing lesson.
**écrivit** [ekrivi], *past def.* of **écrire.**
**l'écu**, *m.* [eky], silver crown.
**l'écuelle**, *f.* [ekɥɛl], dish.
**l'écume**, *f.* [ekym], foam.
**l'écurie**, *f.* [ekyri], stable.
**effacer** [efase], to rub; wear out; dim.
**effaré, -e** [efare], frightened; bewildered.
**l'effet**, *m.* [efɛ], effect; **en —**, indeed, in fact.
**efforcer (s')**, [efɔrse], to try.
**l'effort**, *m.* [efɔir], effort.
**l'effroi**, *m.* [efrwa], fright, terror.
**effronté, -e** [efrɔ̃te], shameless, bold.
**effrontément** [efrɔ̃temã], boldly.
**égal, -e** [egal], equal.
**égaré, -e** [egare], bewildered.
**l'église**, *f.* [egliiz], church.
**égoïste** [egɔist], selfish.
**l'égouttement**, *m.* [egutmã], dripping.
**l'élan**, *m.* [elã], spring; **prendre son —**, to get ready.
**élever** [elve], to raise, lift.
**l'embarras**, *m.* [ãbara], embarrassment.
**embaumer** [ãbome], to smell good.
**embrasser** [ãbrase], to embrace.
**embrouiller (s')** [ãbruje], to get confused.
**l'embuscade**, *f.* [ãbyskad], ambush.
**l'émeute**, *f.* [emøit], riot, uprising.
**emmener** [ãmne], to lead, take along.
**émouvoir** [emuvwair], to move.
**l'émotion**, *f.* [emosjɔ̃], emotion.
**empêcher** [ãpɛʃe], to prevent, hinder.
**l'empereur**, *m.* [ãprœir], emperor.
**l'empire**, *m.* [ãpiir], empire.
**emplir** [ãpliir], to fill.
**empoisonner** [ãpwazɔne], to poison.
**emporter** [ãporte], to carry, carry away.
**l'empreinte**, *f.* [ãprɛ̃it], die; impression; coin.
**l'emprisonnement**, *m.* [ãprizɔnmã], imprisonment.
**ému, -e** [emy], *past part.* of **émouvoir.**
**en** [ã], *prep.*, in, into; to; while; on; like.
**encapuchonné, -e** [ãkapyʃɔne], hooded.
**l'encoignure**, *f.* [ãkɔɲyir], corner, recess.
**l'encombre**, *m.* [ãkɔ̃ibr], hindrance, difficulty.
**encore** [ãkɔir], yet, still; again; also; **— un**, another, one more; **— un peu**, a little longer.
**endimanché, -e** [ãdimãʃe], Sundified (*clothes*); well-dressed.
**endormir (s')** [ãdɔrmiir], to fall asleep.
**l'endroit**, *m.* [ãdrwa], place, spot.
**l'enfant**, *m.*, *f.* [ãfã], child; boy; girl; **bon —**, good-natured.
**enfermer** [ãferme], to shut up; **s'—**, to lock oneself up.

**enfin** [ãfɛ̃], at last, finally.
**enfouir** [ãfwiɪr], to hide.
**engager (s')** [ãgaʒe], to start, enter.
**engoncé, -e** [ãgɔ̃se], ungainly, ungraceful.
**engourdi, -e** [ãgurdi], benumbed, dull.
**l'engourdissement,** *m.* [ãgurdismã], numbness, torpor.
**enguirlander** [ãgirlãde], to encircle.
**enjamber** [ãʒãbe], to climb over, jump over.
**enlever** [ãlve], to take away.
**l'ennui,** *m.* [ãnɥi], weariness, disgust.
**ennuyer (s')** [ãnɥije], to be lonesome, tired.
**ennuyeu-x, -se** [ãnɥijø, -z], tiresome.
**énorme** [enɔrm], enormous, very big.
**enragé, -e** [ãraʒe], mad, crazy; enthusiastic.
**enroué, -e** [ãrwe], hoarse.
**enseigner** [ãsɛɲe], to teach.
**ensemble** [ãsãɪbl], together.
**ensommeillé, -e** [ãsɔmɛje], sleepy, drowsy.
**ensuite** [ãsɥit], afterward, then; next.
**entasser (s')** [ãtase], to be piled up.
**entendre** [ãtãɪdr], to hear; understand; — **parler de,** to hear of.
**entendu, -e** [ãtãdy], *adj.*, wise, knowing; **bien** —, of course.
**entêté, -e** [ãtɛte], obstinate, enthusiastic.
**entêter (s')** [ãtɛte], to persist.
**l'enthousiasme,** *m.* [ãtuzjasm], enthusiasm.
**enti-er, -ère** [ãtje, ãtjɛɪr], entire, whole.
**entourer** [ãture], to surround; wrap.
**entre** [ãɪtr], between, among.
**l'entrée,** *f.* [ãtre], entrance, coming, entry.
**entrefaites (sur ces)** [ãtrəfɛt], in the meantime.
**entrer** [ãtre], to enter.
**entretenir** [ãtrətniɪr], to maintain, keep up.
**entr'ouvrir** [ãtruvriɪr], to half open.
**envers** [ãvɛɪr], toward, in regard to.
**l'envie,** *f.* [ãvi], desire; **avoir** —, to feel like.
**envoler (s')** [ãvɔle], to fly away.
**envoyer** [ãvwaje], to send.
**l'épaule,** *f.* [epoɪl], shoulder.
**épeler** [eple], to spell.
**l'épidémie,** *f.* [epidemi], epidemic.
**éprouver** [epruve], to experience.
**l'équilibre,** *m.* [ekiliɪbr], balance.
**l'ermite,** *m.* [ɛrmit], hermit.
**l'escalier,** *m.* [ɛskalje], staircase.
**l'esclave,** *m.* [ɛsklaɪv], slave.
**l'Espagne,** *f.* [ɛspaɲ], Spain.
**l'espion,** *m.* [ɛspjɔ̃], spy.
**l'espoir,** *m.* [ɛspwaɪr], hope.
**l'esprit,** *m.* [ɛspri], spirit, mind.
**essayer** [eseje], to try; try on.
**essentiel, -le** [esãsjɛl], essential; **l'**—, the main point.
**l'essieu,** *m.* [esjø], axle.
**essouflé, -e** [esufle], out of breath.
**essuyer** [esɥije], to wipe.
**l'étable,** *f.* [etabl], stable.
**établir** [etabliɪr], to set up; establish.
**l'étang,** *m.* [etã], pond.

**l'état**, *m.* [eta], state; condition; profession.
**l'état-major**, *m.* [etamaʒɔir], staff.
**éteignirent**, [etɛɲiir], *past def.*, **éteint**; *pres. ind.* of **éteindre**.
**éteindre** [etɛ̃idr], to extinguish; **s'—**, die out, go out.
**étendre** [etãidr], to stretch; **s'—**, to stretch oneself out.
**l'étincelle**, *f.* [etɛ̃sɛl], spark; particle.
**l'étoile**, *f.* [etwal], star.
**étonner** [etɔne], to astonish; **s'—**, to wonder.
**étouffer** [etufe], to stifle, choke.
**étrange** [etrãiʒ], strange, odd.
**l'être**, *m.* [ɛitr], being.
**étroit**, **-e** [etrwa, -t], narrow.
**éveillé**, **-e** [eveje], awakened, alert.
**éveiller (s')** [eveje], to awake.
**éventrer** [evãtre], to rip open.
**éviter** [evite], to avoid, spare.
**évoquer** [evɔke], to evoke, call up.
**exaspéré**, **-e** [egzaspere], enraged, angry.
**excellent**, **-e** [ɛksɛlã, -t], excellent, good.
**exciter** [ɛksite], to excite.
**l'exemple**, *m.* [egzãipl], example, model; **par —**, for instance; I must say.
**exercer (s')** [egzɛrse], exercise; drill.
**l'exercice**, *m.* [egzɛrsis], exercise, drill; **faire l'—**, drill.
**exhaler (s')** [egzale], to be exhaled.
**exigeant**, **-e** [egziʒã, -t], exacting.
**l'explication**, *f.* [ɛksplikasjɔ̃], explanation.
**expliquer** [ɛksplike], to explain.
**l'explosion**, *f.* [ɛksplozjɔ̃], outburst, explosion.
**l'exportation**, *f.* [ɛksportasjɔ̃], exportation, trade.
**extraordinaire** [ɛkstrɔrdinɛir], extraordinary, unusual.

## F

**la face** [fas], face, visage; **en —**, opposite.
**fâché**, **-e** [faʃe], angry, sorry.
**fâcher (se)** [faʃe], to get angry.
**facile** [fasil], easy.
**la façon** [fasɔ̃], way, manner.
**le facteur** [faktœir], postman.
**le factionnaire** [faksjɔnɛir], sentry.
**fade** [fad], tasteless, insipid.
**faible** [fɛibl], feeble, weak.
**la faim** [fɛ̃], hunger.
**faire** [fɛir], to do, make; cause, order, have; say; wage; **bien fait**, well-fitted for; **tout à fait**, entirely; very far; **se —**, be done; take place; become; **se — à**, to get accustomed to; **se — sécher**, to dry oneself.
**le fait** [fɛ], fact; **— d'armes**, military exploit.
**falloir** [falwair], to be necessary; must, ought, should.
**fallut** [faly], *past def.* of **falloir**.
**fameu-x**, **-se** [famø, -z], famous.
**la famille** [famiij], family.
**la famine** [famin], famine.
**la fanfare** [fãfair], flourish of trumpets.
**faner** [fane], to fade, wither.
**fantastique** [fãtastik], fantastic.
**la farandole** [farãdɔl], a Spanish dance; farandole.
**la farine** [farin], flour.
**farouche** [faruʃ], wild; fierce.
**la fatigue** [fatig], fatigue.

**faubourien, -ne** [foburjɛ̃, foburjɛn], low, vulgar; of the boulevards.
**la faute** [foɪt], fault, mistake.
**le fauteuil** [fotœɪj], arm-chair.
**la fée** [fe], fairy.
**la femme** [fam], woman, wife.
**fendre** [fɑ̃ɪdr], to split; **à — l'âme,** in a heartbreaking way.
**la fenêtre** [fənɛɪtr], window.
**le fer** [fɛɪr], iron; horseshoe; **chemin de —,** railroad.
**ferme,** *adj.* [fɛrm], firm.
**la ferme** [fɛrm], farm.
**fermer** [fɛrme], to close, shut; **— bien,** to shut tight.
**féroce** [fɛrɔs], fierce.
**ferré, -e** [fɛre], shod; well posted.
**la fête** [fɛɪt], feast, festival; **faire — à,** to welcome.
**le feu** [fø], fire; **coup de —,** shot.
**la feuille** [fœɪj], leaf.
**le fichu** [fiʃy], neckerchief.
**fier, fière** [fjɛɪr, fjɛɪr], proud, haughty.
**fièrement** [fjɛrmɑ̃], proudly.
**la fierté** [fjɛrte], pride.
**le fifre** [fifr], fife-player; fife.
**la figure** [figyɪr], face.
**figurer (se)** [figyre], to imagine.
**le fil** [fil], thread; **— de la Vierge,** gossamer thread.
**filant, -e** [filɑ̃, -t], shooting.
**la filature** [filatyɪr], spinning-mill.
**la file** [fil], row; *m.*, thread.
**filer** [file], to spin; **—à plat,** to sail full speed.
**la fille** [fiɪj], girl, daughter.
**la fillette** [fijɛt], little girl.
**le fils** [fis], son.
**la fin** [fɛ̃], end.
**fin, -e** [fɛ̃, fin], fine, delicate, dainty; shrewd.
**fin,** *adv.* [fɛ̃], finely.
**finir** [finiɪr], to finish; **à n'en plus —,** without end.
**firent** [fiɪr], **fis** [fi], **fit** [fi], *past def.* of **finir.**
**fixer** [fikse], to fix, stare at.
**le flacon** [flakɔ̃], flask.
**le flambeau** [flɑ̃bo], torch; **le — des astres,** the most brilliant star.
**la flamme** [flaɪm], flame.
**la Flandre** [flɑ̃ɪdr], Flanders.
**la fleur** [flœɪr], flower; **assiette à —,** flowered plate; **à grandes —,** with large flower patterns.
**fleuri, -e** [flœri], florid, red.
**flotter** [flɔte], to float, flutter.
**la flûte** [flyt], flute.
**la foi** [fwɑ], faith.
**la foire** [fwaɪr], fair (*market*).
**la fois** [fwa], time; **une —,** once; **deux —,** twice; **à la —,** at the same time.
**la folie** [fɔli], madness; escapade.
**folle** [fɔl], see **fou.**
**follet, -te** [fɔlɛ, -t], downy.
**le fond** [fɔ̃], bottom, rear, back, background, end; depths.
**fondre** [fɔ̃ɪdr], to melt.
**la fontaine** [fɔ̃tɛn], fountain.
**la force** [fɔrs], force, strength, might; **à — de,** by dint of; **à toute —,** at any cost.
**forcer** [fɔrse], to force.
**la forêt** [fɔrɛ], forest.
**le forgeron** [fɔrʒərɔ̃], blacksmith.
**former** [fɔrme], to form; **se —,** be formed.
**fort, -e** [fɔɪr, -t], strong.
**fort,** *adv.* [fɔɪr], loud; very; very much.
**le fort** [fɔɪr], fort (*military*).
**la forteresse** [fɔrtrɛs], fortress.
**la fortune** [fɔrtyn], fortune.
**la fosse** [fɔs], ditch.

**fou, fol, -le** [fu, fɔl], mad, crazy; frivolous.
**le fou** [fu], fool.
**foudroyant, -e** [fudrwajɑ̃, -t], powerful, overwhelming; sudden.
**foudroyer** [fudrwajɛ], to strike; paralyze.
**le fouet** [fwɛ], whip.
**la foule** [ful], crowd; **une — de paroles**, many words.
**la fourmi** [furmi], ant.
**fourrer (se)** [fure], to hide oneself.
**la fourrure** [furyʀ], fur.
**fraîche** [frɛʃ], *f.* of **frais.**
**fraîchir** [frɛʃiʀ], to freshen, get cool.
**frais** [frɛ], fresh, cool; rosy; bright; clean.
**le franc** [frɑ̃], franc (*French coin worth about twenty cents*).
**fran-c, -che** [frɑ̃, -ʃ], frank.
**français, -e** [frɑ̃sɛ, -z], French.
**le Français,** *m.* [frɑ̃sɛ], Frenchman.
**la France** [frɑ̃s], France.
**franchir** [frɑ̃ʃiʀ], to cross, leap over.
**la frange** [frɑ̃ʒ], fringe.
**frapper** [frape], to strike, knock; to coin.
**la frayeur** [frɛjœʀ], fright.
**frémir** [fremiʀ], to shake, quiver.
**le frère** [frɛʀ], brother; monk.
**frisé, -e** [frize], curled, curly.
**frisotté, -e** [frizɔte], very curly.
**frissonnant, -e** [frisɔnɑ̃, -t], shivering.
**froid, -e** [frwɑ, -d], cold.
**le froid** [frwɑ], cold.
**la froideur** [frwɑdœʀ], coldness, coolness.
**le froissement** [frwɑsmɑ̃], rumpling.
**le frôlement** [frolmɑ̃], rustling.
**frôler** [frole], to graze.
**le fromageon** [frɔmaʒɔ̃], small cheese.
**le froment** [frɔmɑ̃], wheat, food.
**la frontière** [frɔ̃tjɛʀ], frontier.
**frotter** [frɔte], to rub.
**la fruiterie** [frytri], the fruit-store.
**la fuite** [fɥit], flight.
**la fumée** [fyme], smoke.
**fumer** [fyme], to smoke.
**la fureur** [fyrœʀ], fury.
**furieu-x, -se** [fyrjø, -z], furious, angry.
**le fusil** [fyzi], gun; **— à pierre,** flint-lock.
**fusiller** [fyzije], to shoot.
**fut** [fy], *past def.* of **être.**

## G

**gagner** [gɑɲe], to win, reach, earn, get, make.
**gai, -e** [ge], gay, merry, cheerful.
**la gaieté** [gete], gaiety, merriment.
**gaillard, -e** [gajaʀ], jovial, cheerful.
**gaîment** [gemɑ̃], cheerfully.
**galant, -e** [galɑ̃, -t], gallant.
**le galant** [galɑ̃], suitor.
**la galère** [galɛʀ], galley, boat.
**le galop** [galo], gallop.
**le galopin** [galɔpɛ̃], imp, rascal.
**gambader** [gɑ̃bade], to gambol.
**le gamin** [gamɛ̃], brat, boy.
**la garance** [garɑ̃s], madder, madder root.
**le garçon** [garsɔ̃], boy; son; **— de ferme,** farm hand.
**le garçonnet** [garsɔnɛ], little boy.
**la garde** [gard], guard; care; nurse; **grand'—,** outpost; **tomber en —,** to get on one's guard.
**le garde** [gard], guard (*military*).

**le garde-barrière** [gardbarjɛir], gateman (*railroad*).
**garder** [garde], to guard; keep; save; watch; have; **se — de**, to take care not to.
**le garnement** [garnmã], scamp, rascal.
**garnir** [garniir], to fill, cover.
**la gauche** [goiʃ], left side; **à —**, to (on) the left.
**la gavotte** [gavɔt], gavot (*dance*).
**le gaz** [gaiz], gas.
**le gazon** [gazɔ̃], grass, turf.
**geler** [ʒəle], to freeze.
**gêner** [ʒɛne], to embarrass, bother; **se —**, to hesitate.
**général, -e** [ʒeneral], general.
**généreu-x, -se** [ʒenerø, -z], generous.
**le genêt** [ʒənɛ], broom (*shrub*).
**le genou** [ʒənu], knee; **à —x**, on one's knees.
**les gens**, *m.* and *f.* [ʒãis], people.
**gentil, -le** [ʒãti, ʒãtij], nice, kind.
**gentiment** [ʒãtimã], gently, gracefully.
**le gerfaut** [ʒɛrfo], gerfalcon.
**le gigot** [ʒigo], leg of mutton.
**la glace** [glas], glass; ice; window.
**la glissade** [glisad], slide; **faire des —s**, to slide.
**glisser** [glise], to slide, glide.
**le globe** [glɔb], globe.
**la gloire** [glwair], glory.
**glorieu-x, -se** [glɔrjø, -z], glorious.
**gonflé, -e** [gɔ̃fle], swollen.
**le gosier** [gozje], throat.
**la gourmande** [gurmãid], greedy one.
**la gourmandise** [gurmãdiiz], gluttony, greediness.
**le goût** [gu], taste, inclination.
**goûter** [gute], to taste.
**la goutte** [gut], drop.
**gouverner** [guvɛrne], to govern.
**la grâce** [grais], grace, favor; fashion; **— à**, thanks to.
**le grade** [grad], rank.
**le grain** [grɛ̃], grain.
**la grammaire** [gramɛir], the grammar.
**grand, -e** [grã, -d], great; tall; full; wide; big; hot; **— air**, open air; **— ouvert**, wide open.
**grand'chose** [grãʃoiz], much.
**la grand'garde** [grãgard], outpost.
**grandir** [grãdiir], to grow, grow up.
**la grand'messe** [grãmes], high mass.
**le grand-parent** [grãparã], grandfather.
**la grand'peur** [grãpœir], great fear; **avoir —**, to be very much afraid.
**la grappe** [grap], cluster, bunch.
**gras, -se** [gra, -s], fat; **mardi —**, Shrove Tuesday.
**les gravats**, *m.* [gravɑ], rubbish (*of plaster*).
**grave** [graiv], grave, serious.
**gravement** [gravmã], gravely.
**la gravure** [gravyir], engraving.
**grec, -que** [grɛk], Greek.
**le grelot** [grəlo], small round bell.
**le grès** [grɛ], sandstone.
**le grillage** [grijaiʒ], wire screen.
**la grille** [griij], iron gate, door.
**grimper** [grɛ̃pe], to climb.
**le grincement** [grɛ̃smã], scratching.
**gris, -e** [gri, -z], gray.
**griser (se)** [grize], to get intoxicated.
**grommeler** [grɔmle], to grumble, mutter.
**gronder** [grɔ̃de], to scold.

**gros, -se** [gro, grɔs], big, large; thick; coarse; **le cœur —**, with a heavy heart.
**gros,** *adv.* [gro], large.
**grosse** [grɔs], see **gros.**
**grossir** [grosiir], to swell, to grow large.
**grotesque** [grɔtɛsk], grotesque, funny
**le groupe** [grup], group.
**grouper** [grupe], to group.
**les guenilles,** *f.* [gənij], rags, old clothes.
**guère** [gɛir], hardly, scarcely; **ne . . . —**, hardly; not . . . much.
**la guerre** [gɛir], war.
**guetter** [gɛte], to watch.
**la guide** [gid], rein.
**guider** [gide], to guide, direct.
**la guise** [giiz], fancy; **à sa —**, as one likes, at one's own pleasure.

## H

**habiller** [abije], to dress.
**l'habit,** *m.* [abi], coat, frock-coat; *plur.*, clothes.
**l'habitude,** *f.* [abityd], habit; **d'—**, usually.
**l'habitué,** *m.* [abitɥe], regular visitor.
**habituer** [abitɥe], to accustom; **s'—**, to get used.
**la haie,** [ɛ], hedge.
**l'haleine,** *f.* [alɛn], breath; **tout d'une —**, in the same breath.
**haletant, -e** [altɑ̃, -t], panting.
**la hallebarde** [albard], halberd
**le hanneton** [antɔ̃], May-bug.
**l'harmonie,** *f.* [armɔni], harmony; **table d'—**, sound-board; lute.
**harnacher** [arnaʃe], to harness, dress, bedeck.
**la hâte** [ɑit], haste; **en —**, in a hurry.
**haut, -e** [o, -t], high, tall, loud.
**haut,** *adv.* [o], high; aloud, loud; **en —**, upstairs; **la- —**, up there.
**le haut** [o], top; back.
**la hauteur** [otœir], height.
**hé!** [e], ho; hey; well!
**hein!** [ɛ̃], what? well? will you? not so?
**hélas** [elɑis], alas!
**l'hémiplégie,** *f.* [emipeʒi], partial paralysis; **une belle et bonne —**, a plain case of partial paralysis.
**l'herbe,** *f.* [ɛrb], grass.
**héroïque** [erɔik], heroic.
**l'heure,** *f.* [œir], hour; o'clock; time; **tout à l'—**, presently; a while ago.
**heureu-x, -se** [œrø, -z], happy, fortunate.
**l'heurt,** *m.* [œir], clash, clanking.
**hier** [jɛir], yesterday.
**l'hirondelle,** *f.* [irɔ̃dɛl], swallow.
**hisser** [ise], to hoist; **se —**, to stand on tiptoe.
**l'histoire,** *f.* [istwair], history; story.
**l'hiver,** *m.* [ivɛir], winter.
**le hochement** [ɔʃmɑ̃], shaking.
**hocher,** [ɔʃe], to shake.
**l'homme** [ɔm], man.
**honnêtement** [ɔnɛtmɑ̃], fairly, honestly.
**l'honneur,** *m.* [ɔnœir], honor; **faire —**, to honor, credit.
**la honte** [ɔ̃it], shame; **avoir —**, to be ashamed.
**honteu-x, -se** [ɔ̃tø, -z], ashamed.
**hop!** *excl.* [ɔp], hop!
**l'horizon,** *m.* [ɔrizɔ̃], horizon.
**l'horloge,** *f.* [ɔrlɔiʒ], clock, grandfather's clock.

**l'hôte**, *m.* [oɪt], host.
**l'hôtel**, *m.* [ɔtɛl], mansion; hotel; — **de ville**, city hall.
**le houblon** [ublɔ̃], hop.
**la houppelande**, *f.* [uplɑ̃ɪd], overcoat.
**le huit** [ɥit, ɥi], eight; — **jours**, a week.
**humain**, **-e** [ymɛ̃, ymɛn], human.
**l'humeur**, *f.* [ymœɪr], humor; **de bonne** —, in a pleasant mood.
**l'humiliation**, *f.* [ymiljasjɔ̃], humiliation.
**le hurlement** [yrlmɑ̃], howling.
**le hurrah**, *m.* [ura], shout, hurrah.

## I

**l'ibis**, *m.* [ibiɪs], ibis (*bird*).
**indiquer** [ɛ̃dike], to point out.
**ici** [isi], here.
**l'idée**, *f.* [ide], idea, thought, plan.
**l'île**, *f.* [il], island.
**l'illusion**, *f.* [ilyzjɔ̃], illusion.
**illustre** [ilystr], illustrious.
**l'image**, *f.* [imaɪʒ], image, picture, sight.
**imaginaire** [imaʒinɛɪr], imaginary.
**imaginer** [imaʒine], to imagine, picture; **s'**—, to imagine.
**l'imbécile**, *m.* [ɛ̃besil], fool.
**imiter** [imite], to imitate.
**immense** [imɑ̃ɪs], enormous.
**immobile** [imɔbil], motionless.
**l'immobilité**, *f.* [imɔbilite], immobility.
**l'impatience**, *f.* [ɛ̃pasjɑ̃ɪs], impatience.
**impatient**, **-e** [ɛ̃pasjɑ̃, -t], impatient.
**imperceptible** [ɛ̃pɛrseptibl], inaudible.
**impérial**, **-e** [ɛ̃perjal], imperial.
**imposer** [ɛ̃poze], to impose.
**impossible** [ɛ̃pɔsibl], impossible.
**improviste** (**à l'**) [ɛ̃prɔvist], unexpectedly.
**incessant**, **-e** [ɛ̃sɛsɑ̃, -t], constant, incessant.
**incroyable** [ɛ̃krwajabl], incredible.
**l'indemnité**, *f.* [ɛ̃dɛmnite], indemnity.
**indépendent**, **-e** [ɛ̃depɑ̃dɑ̃, -t], independent.
**l'indignation**, *f.* [ɛ̃diɲasjɔ̃], indignation.
**indigné**, **-e** [ɛ̃diɲe], indignant.
**indiquer** [ɛ̃dike], to indicate, point.
**inerte** [inɛrt], inert, lifeless.
**inexact**, **-e** [inegzakt], unpunctual.
**infâme** [ɛ̃fɑɪm], infamous.
**infatigable** [ɛ̃fatigabl], indefatigable, untiring.
**informer** (**s'**) [ɛ̃fɔrme], to inquire.
**infortuné**, **-e** [ɛ̃fɔrtyne], unfortunate.
**l'injure**, *f.* [ɛ̃ʒyɪr], insult.
**innocement** [inɔsamɑ̃], innocently.
**innocent**, **-e** [inɔsɑ̃, -t], innocent, guileless.
**inonder** [inɔ̃de], to flood.
**inquiet**, **ète** [ɛ̃kjɛ, -t], uneasy.
**inquiéter** (**s'**) [ɛ̃kjete], to fret, worry over.
**l'inquiétude**, *f.* [ɛ̃kjetyd], anxiety.
**insaisissable** [ɛ̃sɛzisabl], imperceptible.
**insatiable** [ɛ̃sasjabl], insatiable.
**les insignes**, *m.* [ɛ̃siɲ], insignia.
**insolent**, **-e** [ɛ̃sɔlɑ̃], overbearing, insolent.
**l'inspection**, *f.* [ɛ̃spɛksjɔ̃], inspection.

**l'installation**, *f.* [ɛ̃stalasjɔ̃], building.
**installer (s')** [ɛ̃stale], to sit down.
**l'instant**, *m.* [ɛ̃stɑ̃], instant, moment.
**l'instruction**, *f.* [ɛ̃stryksjɔ̃], instruction.
**instruire** [ɛ̃strɥiːr], to educate.
**instruit, -e** [ɛ̃strɥi, -t], *past part.* of **instruire**.
**intéresser** [ɛ̃terese], to interest.
**l'intérêt**, *m.* [ɛ̃tere], interest.
**l'interrogatoire**, *m.* [ɛ̃terɔgatwaːr], questioning.
**interroger** [ɛ̃terɔʒe], to question.
**interrompu** [ɛ̃terɔ̃py], interrupted.
**intimider (s')** [ɛ̃timide], to become confused.
**l'intrigant**, *m.* [ɛ̃trigɑ̃], intriguer.
**l'intrigue**, *f.* [ɛ̃trig], intrigue.
**l'invasion**, *f.* [ɛ̃vazjɔ̃], invasion.
**inventer** [ɛ̃vɑ̃te], to invent.
**l'invention**, *f.* [ɛ̃vɑ̃sjɔ̃], invention; scheme; story.
**l'investissement**, *m.* [ɛ̃vestismɑ̃], siege.
**inviter** [ɛ̃vite], to invite.
**irais** [ire], *cond.* of **aller**.
**l'Italie**, *f.* [itali], Italy.

## J

**le jabot**, *m.* [ʒabo], shirt frill.
**jamais** [ʒame], ever, never; **ne . . . —**, never.
**la jambe** [ʒɑ̃ːb], leg.
**le janvier** [ʒɑ̃vje], January.
**la jaquette** [ʒakɛt], jacket, coat.
**le jardin** [ʒardɛ̃], garden.
**le jardinet** [ʒardine], small garden.
**le jardinier** [ʒardinje], gardener.
**jaser** [ʒaze], to gossip.
**jaune** [ʒoːn], yellow.
**jeter** [ʒəte], to throw; **— à bas**, tear down; **se —**, to fall upon.
**le jeu** [ʒø], game, play.
**le jeudi** [ʒødi], Thursday.
**jeûn (à)** [ʒœ̃], fasting.
**jeune** [ʒœn], young.
**la jeunesse** [ʒœnes], youth.
**la joie** [ʒwɑ], joy.
**joignant** [ʒwaɲɑ̃], *pres. part.* of **joindre**.
**joindre** [ʒwɛ̃ːdr], to join, clasp.
**joli, -e** [ʒɔli], pretty.
**joncher** [ʒɔ̃ʃe], to strew.
**jouer** [ʒwe], to play.
**le joueur** [ʒwœːr], player; **— de fifre**, fife-player.
**le jour** [ʒuːr], day, daylight; **petit —**, dawn; **— tombant**, nightfall; **— levant**, daybreak.
**le journal** [ʒurnal], newspaper.
**la journée** [ʒurne], day.
**joyeusement** [ʒwajøzmɑ̃], joyfully, cheerfully.
**joyeu-x, -se** [ʒwajø, -z], cheerful.
**jubilant, -e** [ʒybilɑ̃, -t], jubilant, exultant.
**le juge** [ʒyːʒ], judge.
**le juillet** [ʒyjɛ], July.
**la jupe** [ʒyp], skirt.
**jurer** [ʒyre], to swear.
**jusque (jusqu'à)** [ʒysk, ʒyska], until, till; to, up to; as far as; even; down to; **jusqu'à-là**, till then.
**juste** [ʒyst], exactly; **tout — comme**, just as.
**justement** [ʒystmɑ̃], precisely.
**la justice** [ʒystis], justice, credit.

## K

**le képi** [kepi], military cap.

## L

**là** [la], there; **ce matin-là**, that morning; **par —**, that way.
**lacté, -e** [lakte], milky.
**là-bas** [labɑ], down there, over there, yonder.
**là-dessous** [ladsu], beneath it.
**là-dessus** [ladsy], on that subject.
**là-haut** [lao], up there.
**laisser** [lɛse], to let, leave, allow; **— paraître**, show; **se — tromper**, to allow oneself to be deceived.
**le lait** [lɛ], milk.
**le lambeau** [lɑ̃bo], rag; **en —x**, in rags, tattered.
**la lambrusque** [lɑ̃brysk], wild grapevine.
**lamenter (se)** [lamɑ̃te], to lament, whine.
**la langue** [lɑ̃ːg], tongue; language.
**languir** [lɑ̃giːr], to pine, languish.
**le lard** [laːr], bacon.
**large** [larʒ], broad, wide; **du —**, plenty of room.
**la larme** [larm], tear.
**lasser (se)** [lɑse], to get tired.
**le latin** [latɛ̃], Latin.
**la latte** [lat], cavalry saber.
**la lavande** [lavɑ̃ːd], lavender.
**laver** [lave], to wash.
**le lazaret** [lazarɛ], pest-house, lazaretto.
**la leçon** [ləsɔ̃], lesson.
**le lecteur** [lɛktœːr], reader.
**la lecture** [lɛktyːr], reading.
**le légendaire** [leʒɑ̃dɛːr], folk-lore.
**lég-er, -ère** [leʒe, leʒɛːr], light, slight.
**légèrement** [leʒɛrmɑ̃], lightly.
**le lendemain** [lɑ̃dmɛ̃], the next day.
**la lenteur** [lɑ̃tœːr], slowness.
**la lettre** [lɛtr], letter
**levant, -e** [ləvɑ̃, -t], rising.
**lever** [ləve], to raise, lift; shrug: **se —**, to get up.
**la lèvre** [lɛːvr], lip.
**le lézard** [lezaːr], lizard.
**la liberté** [libɛrte], liberty.
**libre** [libr], free.
**librement** [librəmɑ̃], freely.
**la lice** [lis], warp; **haute —**, fine tapestry.
**le lieu** [ljø], place; **au —**, instead of.
**la lieue** [ljø], league (*2½ miles*).
**la ligne** [liɲ], line.
**le lilas** [lilɑ], lilac.
**les limbes**, *m.* [lɛ̃ːb], limbo; numbness.
**le linge** [lɛ̃ːʒ], linen.
**le lion** [ljɔ̃], lion.
**la liqueur** [likœːr], liquor, cordial.
**lire** [liːr], to read.
**lisant** [lizɑ̃], *pres. part.* of **lire**.
**la lisière** [lizjɛːr], edge, border.
**le lit** [li], bed.
**le livre** [liːvr], book.
**loger** [lɔʒe], to live; **se —**, to reside, live.
**loin** [lwɛ̃], far, far away; **de —**, from afar; **de — en —**, at intervals.
**lointain, -e** [lwɛ̃tɛ̃, -ɛn], distant.
**long, -ue** [lɔ̃, lɔ̃ːg], long; **à la longue**, in the long run.
**le long** [lɔ̃], length; **le — de**, along; down; **tout au —**, from beginning to end; **de tout son —**, his whole length.
**la longe** [lɔ̃ːʒ], tether, rope.
**longtemps** [lɔ̃tɑ̃], long, for a long time.
**longue** [lɔ̃ːg], see **long**.
**la lorgnette** [lɔrɲɛt], field-glass.
**lorsque** [lɔrsk], when.
**la louange** [lwɑ̃ːʒ], praise.

**loucher** [luʃe], to squint, stare.
**louer** [lwe], to praise; hire; **se —**, to hire oneself.
**le loup** [lu], wolf.
**lourd, –e** [luɪr, lurd], heavy; thick.
**loyal, –e** [lwajal], loyal.
**la lueur** [lɥœɪr], light, gleam.
**luire** [lɥiɪr], to shine.
**luisait** [lɥizɛ], *pres. part.* of **luire**.
**la lumière** [lymjɛɪr], light.
**les lunettes**, *f.* [lynɛt], spectacles.
**lut** [ly], *past def.* of **lire**.
**le luthier** [lytje], lute-maker.
**lutter** [lyte], to struggle.
**Lyon** [ljɔ̃], Lyons.
**lyrique** [lirik], lyric.

## M

**M.**, abbreviation for **Monsieur**.
**la magie** [maʒi], magic.
**le magnan** [maɲɑ̃], silkworm.
**magnétique** [maɲetik], magnetic.
**magnifique** [maɲifik], magnificent, splendid.
**le mai** [mɛ], May.
**maigre** [mɛɪgr], lean, thin; dull.
**maigrir** [mɛgriɪr], to become thin.
**la main** [mɛ̃], hand; side; **de la —**, on the side of the lead (*horse*).
**maintenant** [mɛ̃tnɑ̃], now.
**le maire** [mɛɪr], mayor.
**la mairie** [mɛri], town hall.
**mais** [mɛ], but; why! **— oui**, why yes; **— non**, why no, no indeed.
**la maison** [mɛzɔ̃], house.
**le maître** [mɛɪtr], master.
**la maîtresse** [mɛtrɛs], mistress.
**maîtresse**, *adj.* [mɛtrɛs], superior, masterly.
**la maîtrise** [mɛtriiz], singing-school; choir.
**mal**, *adv.* [mal], badly; wrong.
**le mal** [mal], harm; **faire — à**, to hurt.
**mal, –e**, *adj.* [mal], bad, great, bitter.
**malade** [malad], sick.
**le malade** [malad], patient.
**malgré** [malgre], in spite of.
**le malheur** [malœɪr], misfortune; **par —**, unfortunately.
**malheureusement** [malœrøzmɑ̃], unfortunately.
**malheureu–x, –se** [malœrø, –z], unhappy, unfortunate, wretched.
**le malheureux** [malœrø], wretch.
**malhonnêtement** [malɔnɛtmɑ̃], rudely, roughly.
**la malice** [malise], teasing.
**mal–in, –igne** [malɛ̃, maliɲ], shrewd, sly, roguish; clever.
**malingre** [malɛ̃ɪgr], sickly, puny.
**la malle** [mal], trunk.
**la manche** [mɑ̃ʃ], sleeve.
**la mangeoire** [mɑ̃ʒwaɪr], manger.
**manger** [mɑ̃ʒe], to eat; wear out.
**la manière** [manjɛɪr], manner; way.
**manquer** [mɑ̃ke], to miss, be missing; fail; lack, be lacking.
**le manuscript** [manyskri], manuscript.
**la maquis** [maki], thicket.
**la marche** [marʃ], march, step; progress; **se mettre en —**, to start on a march.
**le marché** [marʃe], the market; market-place.
**marcher** [marʃe], to walk.
**le mardi** [mardi], Tuesday.
**le maréchal** [mareʃal], marshal.
**le mari** [mari], husband.
**le mariage** [marjaɪʒ], marriage.

**marier** [marje], to marry; **se — avec**, to marry.
**la marine** [marin], navy; **soldat de —**, marine.
**la marjolaine** [marʒɔlɛn], sweet marjoram.
**marquer** [marke], to show; **— le pas**, to mark time.
**Marseille** [marsɛij], Marseilles.
**le marteau** [marto], hammer.
**le martyre** [martiir], martyrdom.
**masser (se)** [mase], to gather, muster.
**le massif** [masif], cluster; shrubbery.
**la massue** [masy], club.
**la masure** [mazyir], broken-down building.
**maternal, -le** [maternɛl], maternal; native.
**le matin** [matɛ̃], morning; **de si grand —**, so early.
**la matinée** [matine], morning.
**maudire** [modiir], to curse.
**maudit, -e** [modi, -t], *past part.* of **maudire**.
**maugréer** [mogree], to grumble.
**maussade** [mosad], gloomy.
**mauvais, -e** [mɔvɛ, -z], bad, unpleasant; poor.
**le mauvais** [mɔvɛ], rascal; worthless fellow.
**méchamment** [meʃamɑ̃], wickedly.
**méchant, -e** [meʃɑ̃, -t], wicked, bad.
**la méchante** [meʃɑ̃it], naughty girl.
**la médaille** [medaij] medal.
**méfier (se)** [mefje], to distrust, beware.
**meilleur, -e** [mɛjœir], better; best.
**mélancolique** [melɑ̃kɔlik], melancholy.
**mêler** [mele], to mingle, mix; **se — à**, to join.
**le membre** [mɑ̃ibr], member.
**même**, *adj.* [mɛim], self; same; very; **à l'heure —**, at the very hour.
**même**, *adv.* [mɛim], even; **tout de —**, all the same.
**ménager** [menaʒe], to farm.
**mener** [mənɛ], to lead, take.
**mens** [mɑ̃], *pres. ind.* of **mentir**.
**mentir** [mɑ̃tiir], to lie.
**le menton** [mɑ̃tɔ̃], chin.
**merci** [mɛrsi], thanks; **Dieu —**, thank God.
**la mère** [mɛir], mother.
**le merle** [mɛrl], blackbird.
**merveilleu-x, -se** [mɛrvɛjø, -z], marvelous, wonderful.
**la messe** [mɛs], mass; **grand'—**, high mass.
**la mesure** [mezyir], measure; **à — que**, in proportion as.
**met** [mɛ], *pres. ind.* of **mettre**.
**la métairie** [metɛri], farm.
**le métal** [metal], metal.
**le métier** [metje], trade, profession; loom.
**mettre** [mɛtr], to put, put on, place, set; **se — à**, to begin, start; **se — à table**, to sit at table.
**la meule** [mœl], millstone, grindstone.
**la meunerie** [mønri], milling; miller's trade.
**le meunier** [mønje], miller.
**la meunière** [mønjɛir], miller's wife or daughter.
**la meurtrière** [mœrtriɛir], loophole.
**microscopique** [mikrɔskɔpik], microscopic, small.
**le midi** [midi], south; noon.

**mieux** [mjø], better; best; **aimer —**, prefer; **de mon —**, the best I could.
**mignon, -ne** [miɲɔ̃, miɲɔn], dainty, pretty.
**le milieu** [miljø], middle, midst.
**militaire** [militɛir], military.
**le mille** [mil], thousand.
**la mine** [min], look, appearance; **faire — de**, to pretend.
**la miniature** [minjatyir], miniature
**la minoterie** [minɔtri], steam-mill.
**le minotier** [minɔtje], steam-mill owner.
**le minuit** [minɥi], midnight.
**la minute** [minyt], minute.
**le mioche** [mjɔʃ], brat, urchin.
**le miracle** [miraːkl], miracle.
**miraculeu-x, -se** [mirakylø, -z], miraculous, wonderful.
**mirent** [miːr], **mis** [mi], *past def.* of **mettre**.
**miser** [mize], to stake.
**le misérable** [mizerabl], wretch, rascal.
**la misère** [mizɛir], misery, poverty.
**la miséricorde** [mizerikɔrd], mercy.
**le mistral** [mistral], cold north wind.
**mit** [mi], *past def.* of **mettre**.
**la mitraille** [mitraːij], grape-shot.
**le mobile** [mɔbil], militiaman.
**la mode** [mɔd], fashion; **mettre à la —**, to make popular.
**moindre** [mwɛ̃ːdr], less; least.
**moins** [mwɛ̃], less; least; **au —**, at least.
**le mois** [mwa], month.
**la moisson** [mwasɔ̃], harvest.
**la moitié** [mwatje], half; **à —**, half.
**le moment** [mɔmɑ̃], moment.
**le monde** [mɔ̃d], world; people; **tout le —**, everybody.
**le monstre** [mɔ̃ːstr], monster.
**la montagne** [mɔ̃taɲ], mountain.
**la montée** [mɔ̃te], ascent.
**monter** [mɔ̃te], to mount, ascend; go up, climb; rise; extend; stock.
**montrer** [mɔ̃tre], to show, indicate; **se —**, show oneself; to point out to each other.
**moquer (se)** [mɔke], to make fun of.
**le morceau** [mɔrso], piece.
**morne** [mɔrn], sad, gloomy.
**mort, -e** [mɔːr, mɔrt], dead; *past part.* of **mourir**.
**la mort** [mɔːr], death.
**le mot** [mo], word; countersign; joke.
**motus!** [motyːs], *excl.*, mum, not a word!
**la mouche** [muʃ], fly.
**moucheté, -e** [muʃte], spotted, dappled.
**le moucheron** [muʃrɔ̃], gnat.
**le mouchoir** [muʃwaːr], handkerchief.
**moudre** [muːdr], to grind.
**mouiller** [muje], to wet, moisten.
**la mouillure** [mujyːr], wetting.
**le moulin** [mulɛ̃], mill; **— à vent**, windmill.
**moulu, -e** [mulу], *past part.* of **moudre**.
**mourir** [muriːr], to die.
**mourut** [muryː], *past def.* of **mourir**.
**la moustache** [mustaʃ], mustache.
**le mouton** [mutɔ̃], sheep.
**le mouvement** [muvmɑ̃], movement, motion.
**le moyen** [mwajɛ̃], means.
**muet, -te** [mɥɛ, -t], mute, silent.
**multiplier (se)** [mɥltiplje], to be multiplied; be displayed.
**le mur** [myːr], wall.

**la muraille** [myraːij], wall.
**le murmure** [myrmyːr], murmur.
**le muscat** [myska], muscat wine.
**la musique** [myzik], music; band.
**le myrte** [mirt], myrtle.
**le mystère** [mistɛːr], mystery.
**mystérieu-x, -se** [misterjø, -z], mysterious.

## N

**la nacre** [nakr], mother-of-pearl.
**nager** [naʒe], to swim.
**naï-f, -ve** [naif, naiːv], naïve, artless, innocent, simple.
**naïvement** [naivmɑ̃], naïvely, candidly.
**napolitain, -e** [napolitɛ̃, napolitɛn], Neapolitan.
**la nappe** [nap], tablecloth.
**la narine** [narin], nostril.
**la nation** [nasjɔ̃], nation.
**national, -e** [nasjɔnal], national.
**la navette** [navɛt], shuttle.
**navré, -e** [navre], heartbroken; sad.
**ne** [nə], no, not; **ne . . . pas**, not; **ne . . . pas de**, no, not any; **ne . . . guère**, hardly, scarcely; **ne . . . jamais**, never; **ne . . . point**, not at all; **ne . . . que**, only, but; **ne . . . rien**, nothing.
**la neige** [nɛiʒ], snow.
**net, -te** [nɛ, nɛt], neat, clear.
**neu-f, -ve** [nœf, nœiv], new.
**neuve** [nœiv], see **neuf**.
**le neveu** [nəvø], nephew.
**le nez** [ne], nose.
**le nid** [ni], nest; **courir les nids**, nest-hunting.
**le noble** [nɔbl], nobleman.
**la noce** [nɔs], wedding.
**le nœud** [nø], knot.
**noir, -e** [nwaːr], black.
**la noisette** [nwazɛt], hazelnut.
**le nom** [nɔ̃], name.
**nommer** [nɔme], to call.
**non** [nɔ̃], no, not; **non pas que**, not that; **non plus**, no more, no longer, neither.
**le nord** [nɔːr], north.
**nourrir** [nuriːr], to feed.
**nou-veau, -vel, -le** [nuvo, -vɛl], new; other, new kind of.
**la nouvelle** [nuvɛl], news; tidings.
**noyer** [nwaje], to drown; hide; **se —**, to be drowned.
**le noyer** [nwaje], walnut-tree.
**nu, -e** [ny], naked, bare.
**la nuit** [nɥi], night; **cette —**, tonight; **de —**, by night.
**nullement** [nylmɑ̃], not at all.
**numéroter (se)** [nymerɔte], to answer roll-call; call off.

## O

**l'objet**, *m.* [ɔbʒɛ], object.
**obliger** [ɔbliʒe], to oblige.
**l'observation**, *f.* [ɔpzɛrvasjɔ̃], objection; oberservation.
**l'obus**, *m.* [obyːs], shell.
**occupé, -e** [ɔkype], busy, occupied.
**l'odeur**, *f.* [ɔdœːr], odor, smell.
**l'œil**, *m.* [œːj], eye.
**l'œuvre** [œivr], *m.* and *f.*, work; **banc d'—**, churchwarden's pew.
**l'officier**, *m.* [ɔfisje], officer.
**offrir** [ɔfriːr], to offer.
**l'ogive**, *f.* [ɔʒiːv], pointed arch; **en —**, pointed.
**l'oiseau**, *m.* [wazo], bird.
**l'olivade**, *f.* [ɔlivad], olive-gathering.

**l'olivier**, *m.* [ɔlivje], olive-tree.
**l'ombre**, *f.* [ɔ̃ibr], shade, shadow.
**ondé**, **-e** [ɔ̃de], wavy.
**onduler** [ɔ̃dyle], to undulate.
**l'opération**, *f.* [ɔperasjɔ̃], operation.
**opérer** [ɔpere], to operate; — **sur**, act upon, influence.
**or**, *conj.* [ɔir], now.
**l'or**, *m.* [ɔir], gold; **d'—**, golden.
**l'orage**, *m.* [ɔraiʒ], storm.
**ordinaire** [ɔrdinɛir], ordinary; **d'—**, usually.
**l'ordination**, *f.* [ɔrdinasjɔ̃], ordination, ceremony of installation.
**l'ordre**, *m.* [ɔdr], order.
**l'oreille**, *f.* [ɔrɛij], ear; **parler à l'—**, whisper.
**l'oreiller**, *m.* [ɔrɛje], pillow
**l'orme**, *m.* [ɔrm], elm.
**orner** [ɔrne], to adorn.
**l'orpheline**, *f.* [ɔrfəlin], orphan girl.
**l'orphelinat**, *m.* [ɔrfəlina], orphanage.
**oser** [oze], to dare.
**l'osier**, *m.* [ozje], wicker.
**ou** [u], or.
**où** [u], where; **d'—**, whence? **par —**, which way?
**l'ouaille**, *f.* [waij], sheep; **les ouailles**, flock.
**oublier** [ublie], to forget.
**oui** [wi], yes.
**l'ourdisseuse**, *f.* [urdisøiz], warper.
**l'ourse**, *f.* [urs], she-bear.
**ouvert**, **-e** [uvɛir, uvɛrt], *past part.* of **ouvrir**.
**l'ouvrage**, *m.* [uvraiʒ], work.
**ouvre** [uivr], see **ouvrir**.
**ouvrir** [uvriir], to open; **s'—**, to open; bloom.

## P

**le page** [paiʒ], page (*attendant*).
**la page** [paiʒ], page (*book*).
**la paille** [paij], straw.
**le pain** [pɛ̃], bread.
**paisible** [pɛzibl], peaceful.
**la paix** [pɛ], peace.
**pâle** [pail], pale, dim.
**pâlir** [paliir], to turn pale.
**la palme** [palm], palm.
**le pan** [pɑ̃], side, section.
**le panier** [panje], basket.
**la panique** [panik], panic.
**le panneau** [pano], panel.
**le papa** [papa], papa, father.
**le Pape** [pap], Pope.
**le papier** [papje], paper.
**les Pâques** [paik], Easter.
**par** [par], by, through; in; — **là**, that way; — **là-dessus**, above all that; — **où**, which way; — **semaine**, a week.
**le paradis** [paradi], paradise.
**paraissait** [parɛsɛ], *imperf.*; **paraît**, *pres. ind.* of **paraître**.
**paraître** [parɛitr], to appear.
**la paralysie** [paralizi], paralysis.
**parbleu** [parblø], *excl.*, of course!
**le parc** [park], sheepfold.
**parce que** [parskə], because.
**par-dessus** [pardəsy], above, over.
**pareil**, **-le** [parɛij], alike, like it, such.
**le parent** [parɑ̃], parent.
**parer** [pare], to adorn, dress up.
**paresseu-x**, **-se** [parɛsø, -z], lazy.
**le parfum** [parfœ̃], perfume, flavor.
**parfumer** [parfyme], to perfume, scent.
**le Parisien** [parizjɛ̃], **la Parisienne** [parizjɛn], Parisian.
**parler** [parle], to speak.

**parmi** [parmi], among, amidst.
**la parole** [parɔl], word.
**le part** [paɪr], part, share; **à —**, aside; **de ma —**, for me.
**le partage** [partaɪʒ], division.
**partager** [partaʒe], to share, divide.
**le parti** [parti], party; side.
**le participe** [partisip], participle.
**la partie** [parti], game.
**partir** [partiɪr], to depart, leave, issue, set out, start; **à — de . . .**, from . . . on.
**partout** [partu], everywhere; **un peu —**, here and there.
**paru, -e** [pary] *past part.*; **parurent, parut,** *past def.* of **paraître.**
**parvenir** [parvəniɪr], to succeed.
**parvint** [parvɛ̃], *past def.* of **parvenir.**
**le pas** [pɑ], step; threshold.
**le passage** [pɑsaɪʒ], passage; **au —**, as she passed.
**passementer** [pɑsmɑ̃te], to lace, adorn.
**passer** [pɑse], to pass, spend; be visible; **se —**, pass, elapse, happen, take place.
**le passereau** [pɑsro], small bird.
**la passion** [pɑsjɔ̃], passion, love.
**patati et patata** [patatiepatata], so on and so forth.
**la pâte** [pɑɪt], paste, pastry.
**la patience** [pasjɑ̃ɪs], patience.
**le patois** [patwa], dialect.
**le pâtre** [pɑɪtr], shepherd.
**la patrie** [patri], native land.
**patriotique** [patriɔtik], patriotic.
**le patriotisme** [patriɔtism], patriotism.
**la patte** [pat], paw, foot.
**le pâturage** [pɑtyraɪʒ], pasture.
**le pauvre** [poɪvr], beggar; **de —**, pitiful.
**pauvre** [poɪvr], *adj.*, poor.
**la pauvrette** [povrɛt], poor little one.
**le pavé** [pave], pavement.
**pavoiser** [pavwaze], to bedeck, to dress ship.
**payer** [pɛje], to pay; offer.
**le pays** [pei], country; fatherland; district.
**le paysan** [peizɑ̃], peasant.
**la peau** [po], skin.
**pécaïre** [pekaiɪr], Provençal exclamation, Alas!
**pêcher** [pɛʃe], to fish.
**peindre** [pɛ̃ɪdr], to paint.
**la peine** [pɛn], grief; trouble, difficulty; **à —**, hardly, scarcely, no sooner; **faire de la—**, to grieve; **être la peine**, to be worth while.
**peint, -e** [pɛ̃, -t], *past part.* of **peindre.**
**le pêle-mêle** [pɛlmɛl], pell-mell.
**le pèlerinage** [pɛlrinaɪʒ], pilgrimage.
**la pèlerine** [pɛlrin], cape, cloak.
**pencher** [pɑ̃ʃe], to bend, lean, stoop; **se —**, to stoop.
**pendant** [pɑ̃dɑ̃], during, for; **— que**, while.
**pendre** [pɑ̃ɪdr], to hang.
**la pendule** [pɑ̃dyl], clock.
**pénétrer** [penetre], to enter, penetrate.
**la pensée** [pɑ̃se], thought, idea.
**penser** [pɑ̃se], to think; **j'y pense**, I think of it.
**la pensionnaire** [pɑ̃sjɔnɛɪr], boarder.
**la pente** [pɑ̃ɪt], slope; **en —**, sloping.
**percher** [pɛrʃe], to perch.
**perdre** [pɛrdr], to lose, waste; **se —**, to get lost.
**le père** [pɛɪr], father.

**la perle** [pɛrl], pearl.
**la persienne** [pɛrsjɛn], shutter.
**la personne** [pɛrsɔn], person; **en —**, herself.
**la perspective** [pɛrspɛktiiv], prospect.
**peser** [pəze], to weigh; rest.
**le pétard** [petaɪr], fire-cracker.
**petit, -e** [pəti, -t], small, little.
**le petit** [pəti], **la petite** [pətit], little one; youngster; **les tout petits**, the smallest ones.
**la petite-fille** [pətitfiij], granddaughter.
**le pétrole** [petrɔl], kerosene oil.
**peu** [pø], little; **— à —**, gradually; **— de chose**, a trifle.
**le peuple** [pœpl], nation, race of people.
**la peur** [pœɪr], fear; **avoir —**, to be afraid; **faire —**, to frighten; **de — de**, for fear of.
**peut-être** [pətɛɪtr], perhaps.
**la phrase** [fraɪz], sentence.
**la physionomie** [fizjɔnɔmi], appearance, face.
**le piano** [pjano], piano.
**le pic** [pik], peak.
**la pièce** [pjɛs], piece; room; coin.
**le pied** [pje], foot; **mettre le —**, to set foot.
**la pierre** [pjɛɪr], stone.
**le pieu** [pjø], stake.
**le pigeon** [piʒɔ̃], pigeon.
**la pile** [pil], pile, heap.
**le pin** [pɛ̃], pine-tree.
**pincer** [pɛ̃se], to pinch; arrest.
**la pipe** [pip], pipe.
**piquer** [pike], to stick.
**pis** [pi], worse; worst.
**la pitié** [pitje], pity.
**pittoresque** [pitɔresk], picturesque.
**la place** [plas], place, spot, square; room; seat; job.
**placer** [plase], to place.
**le plafond** [plafɔ̃], ceiling.
**plaignait** [plɛɲɛ], *imperf.* of **plaindre.**
**plaindre (se)** [plɛ̃ɪdr], to complain.
**la plaine** [plɛn], plain.
**la plainte** [plɛ̃ɪt], wail, complaint.
**plaire** [plɛɪr], to please.
**le plaisir** [plɛziir], pleasure; fun.
**plaît** [plɛ], *pres. ind.* of **plaire.**
**planter** [plɑ̃te], to plant.
**plat, -e** [pla, -t], flat; **à —**, flat.
**le plateau** [plato], table-land.
**la plate-forme** [platfɔrm], platform.
**le plâtras** [platra], plaster-rubbish.
**la Pléiade** [plejad], the Pleiades.
**plein, -e** [plɛ̃, plɛn], full; **en — jour**, in broad daylight; **en — trottoir**, right on the sidewalk.
**pleurer** [plœre], to weep.
**le pliant** [pliɑ̃], folding-seat; stool.
**plier** [plie], to fold.
**plisser** [plise], to plait.
**la pluie** [plɥi], rain; **— d'orage**, shower.
**la plume** [plym], feather; pen.
**plus** [ply], more, no more; most; **— d'un**, more than one; **de — que**, more; **de — en —**, more and more; **ne . . . plus**, no more, no longer; **non plus**, nor.
**plusieurs** [plyzjœɪr], several.
**plutôt** [plyto], rather.
**la poche** [pɔʃ], pocket.
**le poème** [pɔɛɪm], poem.
**le poète** [pɔɛɪt], poet.
**la poignée** [pwaɲe], handful.
**le poil** [pwal], hair (*of animals*).
**la pointe** [pwɛ̃ɪt], point, top.
**le pois** [pwa], pea.
**polaire** [pɔlɛɪr], polar.
**poliment** [polimɑ̃], politely.

**polir** [pɔliɪr], to polish; **se** —, to become polished.
**la politesse** [pɔlitɛs], politeness.
**la politique** [pɔlitik], politics.
**la pomme de terre** [pɔmdətɛɪr], Irish potato.
**la pommette** [pɔmɛt], cheek-bone.
**pompeusement** [pɔ̃pøzmɑ̃], pompously, stately.
**le pompon** [pɔ̃pɔ̃], tuft.
**le pont** [pɔ̃], bridge.
**le pontife** [pɔ̃tif], pontiff.
**le portail** [pɔrtaɪj], portal, doorway.
**la porte** [pɔrt], door, gate; threshold.
**porter** [pɔrte], to carry.
**le portrait** [pɔrtrɛ], portrait, picture.
**posé, -e** [poze], sedate, quiet.
**poser** [poze], to place, lay; **se** — to be laid, alight.
**la position** [pozisjɔ̃], position.
**le poste** [pɔst], post (*military*).
**poster (se)** [poste], to place oneself.
**le pot** [po], pot, pitcher.
**la poudre** [puɪdr], powder.
**pour** [puɪr], for, to, in order.
**le pourpoint** [purpwɛ̃], doublet, jacket.
**pourpre** [purpr], purple.
**pourquoi** [purkwa], why.
**pourtant** [purtɑ̃], however.
**pourvu que** [purvy kə], if only, provided that.
**pousser** [puse], to push, drive; wheel; send forth; utter; urge; grow.
**la poussière** [pusjɛɪr], dust; — **humide**, spray; — **de soleil**, golden haze.
**la poussinière** [pusinjɛɪr], chicken-coop; Pleiades.
**pouvoir** [puvwaɪr], to be able, can, may.
**la pratique** [pratik], customers.
**le pré** [pre], meadow.
**la précaution** [prekosjɔ̃], precaution.
**le prêchi-prêcha** [prɛʃipreʃa], preaching, sermon.
**précieu-x, -se** [presjø, -z], precious.
**précipiter (se)** [presipite], to rush, throw oneself, pounce upon.
**précis, -e** [presi, -z], sharp.
**la préférence** [preferɑ̃ɪs], preference.
**premi-er, ère** [prəmje, -ɛɪr], first.
**prenait** [prənɛ], *imperf.*; **prenant**, *pres. part.* of **prendre**.
**prendre** [prɑ̃ɪdr], to take; take up; undertake; assume; join; — **son élan**, to get ready; — **le soleil**, to bask in the sunshine; **s'y** —, to go about it.
**prenez** [prəne], see **prendre**.
**préparer** [prepare], to prepare; **se** —, to get ready.
**près**, *adv.* [prɛ], near.
**la présence** [prezɑ̃ɪs], presence.
**présent (à)** [prezɑ̃], now.
**présenter** [prezɑ̃te], to present.
**presque** [prɛsk], almost.
**pressé, -e** [prɛse], in a hurry.
**presser** [prɛse], to press, hurry; **se** —, to hurry; swarm.
**la prestance** [prɛstɑ̃ɪs], bearing, appearance.
**prêt, -e** [prɛ, -t], ready.
**prétendre** [pretɑ̃ɪdr], to claim.
**prétexter** [pretɛkste], to pretend, plead, feign.
**la preuve** [prœɪv], proof; **à** —, for instance.
**la prévenance** [prevnɑ̃ɪs], kindness.

**prévenir** [prevniːr], to warn.
**la prévision** [previzjɔ̃], foresight.
**prier** [prie], to beg.
**le prince** [prɛ̃ɛs], prince.
**principalement** [prɛ̃sipalmɑ̃], especially.
**le principe** [prɛ̃sip], principle, beginning.
**le printemps** [prɛ̃tɑ̃], spring.
**prirent** [priːr], *past def.* of **prendre.**
**pris** [pri], *past part.* of **prendre.**
**la prise** [priːz], taking, — **d'armes,** call to arms.
**la prison** [prizɔ̃], prison.
**le prisonnier** [prizɔnje], prisoner.
**prit** [pri], *past def.* of **prendre.**
**la privation** [privɑsjɔ̃], privation.
**priver** [prive], to deprive.
**le prix** [pri], price; prize.
**probable** [prɔbabl], probable, likely.
**la procession** [prɔsɛsjɔ̃], procession.
**prodigieu-x, -se** [prɔdiʒjø, -z], wonderful.
**produire** [prɔdɥiːr], to cause, produce.
**produit, -e** [prɔdɥi, -t], *past part.* of **produire.**
**profiter** [prɔfite], to profit.
**profond, -e** [prɔfɔ̃, -d], profound, deep.
**la promenade** [prɔmnad], walk.
**promener** [prɔmne], to take about; **se** —, to take a walk, to ride.
**prononcer** [prɔnɔ̃se], to pronounce.
**propos (à)** [prɔpo], by the way.
**proposer** [prɔpoze], to offer, propose.
**la propriété** [prɔpriete], property.
**protéger** [prɔteʒe], to protect.
**prouver** [pruve], to prove.
**provençal, -e** [prɔvɑ̃sal], Provençal.
**le proverbe** [prɔvɛrb], proverb.
**la province** [prɔvɛ̃ɛs], province.
**la provision** [prɔvizjɔ̃], provision.
**prussien, -ne** [prysjɛ̃, prysjɛn], Prussian.
**le Prussien** [prysjɛ̃], Prussian.
**pu** [py], *past part.* of **pouvoir.**
**puis** [pɥi], then.
**puisque** [pɥisk], since.
**puissant, -e** [pɥisɑ̃, -t], powerful.
**punir** [pyniːr], to punish.
**la punition** [pynisjɔ̃], punishment.
**le pupitre** [pypitr], desk.
**purent** [pyːr], **pus** [py], **put** [py], *past def.* of **pouvoir.**

## Q

**la qualité** [kalite], quality.
**quand** [kɑ̃], when.
**quant à** [kɑ̃ta], as to.
**quarante** [karɑ̃ːt], forty.
**le quart** [kaːr], quarter; fourth.
**le quartier** [kartje], quarter; district.
**quatre** [katr], four.
**quatre-vingts** [katrəvɛ̃], eighty.
**quatrième** [katriɛm], fourth.
**que** [kə], *conj.*, that; than; as; how; when; **ne . . . que,** only, but.
**que** [kə], *pron.*, whom, which, that, what.
**quel, -le** [kɛl], what.
**quelque** [kɛlkə], some, any; — **chose,** something; — **que,** whatever.
**quelquefois** [kɛlkəfwa], sometimes.
**quelqu'un** [kɛlkœ̃], some one.
**la quenouille** [kənuːj], distaff.
**la question** [kɛstjɔ̃], question.

**quêteu-r, -se** [kɛtœɪr, kɛtøɪz], begging, mendicant.
**la queue** [kø], tail; rear.
**qui** [ki], who, whom; which, that; **ce qui**, what.
**la quinzaine** [kɛ̃zɛn], fortnight.
**quinze** [kɛ̃ɪz], fifteen; **quinze jours**, fortnight.
**quitter** [kite], to leave.
**quoi** [kwa], what, which; **à — bon?** what's the use?
**quoique** [kwak], although.

## R

**raconter** [rakɔ̃te], to relate, tell.
**radieu-x, -se** [radjø, -z], radiant, beaming.
**raffoler de** [rafɔle], to dote on, be fond of.
**rafraîchir** [rafrɛʃiɪr], to cool.
**la rage** [raɪʒ], rage, anger.
**raide** [rɛd], stiff; **tomber —**, to fall paralyzed.
**la raideur** [rɛdœɪr], stiffness.
**la raison** [rɛzɔ̃], reason, argument.
**ramasser** [ramɑse], to pick up.
**ramener** [ramne], to bring back.
**la rampe** [rɑ̃ɪp], railing, handrail.
**ramper** [rɑ̃pe], to creep, crawl.
**la rancune** [rɑ̃kyn], grudge, spite.
**rancuni-er, ère** [rɑ̃kynj-e, -ɛɪr], spiteful, begrudging.
**le rang** [rɑ̃], rank; row.
**ranger** [rɑ̃ʒe], to arrange.
**rapidement** [rapidmɑ̃], quickly.
**le rappel** [rapɛl], call to arms.
**rappeler (se)** [raple], to remember, recall.
**rare** [raɪr], scarce, rare.
**le ras** [rɑ], level.
**rassurer** [rasyre], to reassure.
**le râteau** [rɑto], rake.
**rattraper** [ratrape], to overtake.
**ravi, -e** [ravi], delighted.
**le ravin** [ravɛ̃], ravine.
**raviser (se)** [ravize], to change one's mind.
**le ravissement** [ravismɑ̃], delight, joy.
**le rayon** [rɛjɔ̃], shelf.
**rayonnant, -e** [rɛjɔnɑ̃, -t], beaming.
**réaliser (se)** [realize], to be realized.
**le rebord** [rəbɔɪr], edge.
**la réception** [resɛpsjɔ̃], reception.
**recevoir** [rəsəvwaɪr], to receive, welcome.
**réchapper** [reʃape], to escape; **en —**, to get out of it.
**la recherche** [reʃɛrʃ], search, investigation.
**le récit** [resi], narrative, story.
**réciter** [resite], to recite.
**la recommandation** [rəkɔmɑ̃dɑsjɔ̃], recommendation, advice.
**recommencer** [rəkɔmɑ̃se], to begin again.
**récompenser** [rekɔ̃pɑ̃se], to reward.
**reconnaître** [rəkɔnɛɪtr], to recognize.
**reconnus, -t** [rəkɔny], *past def.* of **reconnaître**.
**recueilli, -e** [rəkœji], pensive.
**reculer** [rəkyle], to retreat, fall back.
**rédiger** [rediʒe], to draw up, write.
**la redingote** [rədɛ̃gɔt], frock-coat.
**redire** [rədiɪr], to repeat.
**redonner** [rədɔne], to give back.
**redoubler** [rəduble], to redouble, add to.
**redresser (se)** [rədrɛse], to stand up again.
**refuser** [rəfyse], to refuse, decline.

**le regard** [rəgaɪr], glance, look; countenance; mind's eye.
**regarder** [rəgarde], to look, look at; **se** —, to look at each other.
**la règle** [rɛgl], rule, ruler.
**régler** [regle], to settle.
**regretter** [rəgrɛte], to regret.
**le rein** [rɛ̃], kidney; *plur.*, back.
**la reine** [rɛn], queen.
**rejoindre** [rəʒwɛ̃ɪdr], to join.
**relever** [rəlve], to lift.
**religieusement** [rəliʒjøzmɑ̃], religiously.
**la relique** [rəlik], relic.
**reluire** [rəlɥiɪr], to glitter, sparkle.
**reluisant, -e** [rəlɥizɑ̃, -t], shining.
**remarquer** [rəmarke], to notice.
**le remblai** [rɑ̃ble], embankment.
**remercier** [rəmɛrsje], to thank.
**remettre** [rəmɛtr], to put back, postpone; give; hand; recover.
**remis, -e** [rəmi, -z], *past part.* of **remettre**.
**remonter** [rəmɔ̃te], to go up.
**le rempart** [rɑ̃paɪr], rampart.
**remplacer** [rɑ̃plase], to replace.
**remplir** [rɑ̃pliɪr], to fill.
**remuer** [rəmɥe], to move; stir; wave.
**rencontrer** [rɑ̃kɔ̃tre], to meet.
**rendre** [rɑ̃ɪdr], to render, return, give back; make; pay.
**le renom** [rənɔ̃], fame, reputation.
**la rente** [rɑ̃ɪt], income.
**renseigner** [rɑ̃sɛɲe], to give information.
**la rentrée** [rɑ̃tre], return.
**rentrer** [rɑ̃tre], to return, come back, re-enter; bring back.
**renverser** [rɑ̃vɛrse], to throw back, down.
**renvoyer** [rɑ̃vwaje], to send away.
**répandre (se)** [repɑ̃ɪdr], to be spread.
**le repas** [rəpɑ], meal.
**repasser** [rəpɑse], to pass again.
**répéter** [repete], to repeat.
**répondre** [repɔ̃ɪdr], to answer, reply.
**la réponse** [repɔ̃ɪs], answer.
**reposer** [rəpoze], to rest; **se** —, to rest.
**repousser** [rəpuse], to push back.
**reprenait** [rəprənɛ], *imperf.* of **reprendre**.
**reprendre** [rəprɑ̃ɪdr], to take back; take up; repeat; — **haleine**, to catch one's breath.
**représenter** [rəprezɑ̃te], to represent; **se** —, imagine.
**le reproche** [rəprɔʃ], reproach.
**reprocher** [rəprɔʃe], to reproach.
**la république** [repʏblik], republic.
**la réquisition** [rekizisjɔ̃], requisition.
**résister** [reziste], to resist.
**résolut** [rezɔly], *past def.* of **résoudre**.
**résoudre** [rezuɪdr], to determine.
**le respect** [rɛspɛ], respect.
**respecter** [rɛspɛkte], to respect; **se** —, to be self-respecting.
**la respiration** [rɛspirɑsjɔ̃], breath.
**respirer** [rɛspire], to breathe, inhale.
**resplendissant, -e** [rɛsplɑ̃disɑ̃], resplendent, brilliant.
**ressembler** [rəsɑ̃ble], to resemble; **se** —, resemble each other.
**reste (du)** [rɛst], besides.
**rester** [rɛste], to remain, stay.
**le retard** [rətaɪr], delay; **en** —, late.
**retenir** [rətniɪr], to retain, keep back, hold back, stifle; stop.

**retint** [rətɛ̃], *past def.* of **retenir.**
**le retour** [rətuir], return.
**retourner** [rəturne], to return, go back; turn; **se —**, to turn around.
**la retraite** [rətrɛt], retreat.
**retrouver** [rətruve], to find again; see again; get; **s'y —**, to find one's way.
**réunir** [reynir], to reunite; **se —**, meet.
**réussir** [reysir], to succeed.
**le rêve** [rɛiv], dream.
**réveiller (se)** [revɛje], to awake.
**revenir** [rəvnir], to come back, return; recover.
**revenu, -e** [rəvy], *past part.* of **revenir.**
**rêver** [rɛve], to dream.
**la révérence** [reverãis], bow, courtesy.
**reverrai** [rəvɛre], *fut.* of **revoir.**
**reviendriez** [rəvjɛ̃drie], *cond.* **reviens,** *pres. ind.* and *imper.* **revinrent, revins,** *past def.* of **revenir.**
**revit** [rəvi], *past def.* of **revoir.**
**revivre** [rəvivr], to revive; **faire —**, to revive.
**revoir** [rəvwair], to see again.
**la révolution** [revɔlysjɔ̃], revolution.
**revoyait** [rəvwajɛ], *imperf.* of **revoir.**
**revu, -e** [rəvy], *past part.* of **revoir.**
**le Rhône** [roin], the Rhone (*river*).
**riant, -e** [rjã, -t], smiling, cheerful.
**la ribambelle** [ribãbɛl], long line.
**la richesse** [riʃɛs], wealth, riches.
**la ride** [rid], wrinkle.
**ridé, -e** [ride], wrinkled.
**le rideau** [rido], curtain.
**rien** [rjɛ̃], anything, nothing; **— de plus,** nothing else.
**la rime** [rim], rhyme.
**rire** [rir], to laugh; **— de,** laugh at.
**le rire** [rir], laughter, laugh; **un petit —**, chuckle.
**risquer** [riske], to risk.
**la robe** [rɔb], dress, gown.
**la roche** [rɔʃ], rock.
**le rocher** [rɔʃe], rock.
**rôder** [rode], to roam, walk about.
**le roi** [rwa], king.
**rompre** [rɔ̃ipr], to break.
**la ronde** [rɔ̃id], round, dance; **à la —**, all around; around.
**le rond-point** [rɔ̃pwɛ̃], circle.
**ronfler** [rɔ̃fle], to snore; beat.
**rose** [roiz], rose, rose-colored, pink.
**le rose** [roiz], rose color, pink.
**roucouler** [rukule], to coo.
**la roue** [ru], wheel.
**rouge** [ruiʒ], red.
**rouler** [rule], to roll; **se —**, to roll, wallow.
**rousse** [rus], see **roux.**
**la route** [rut], road; trip; **en —**, on the way; **courir les routes,** to travel the highways; **se mettre en —**, to start.
**rou-x, -sse** [ru, -s], reddish; brown.
**royal, -e** [rwajal], royal.
**la ruade** [ruad], kick.
**le ruban** [rybã], ribbon.
**le rubis** [rybi], ruby.
**la ruche** [ryʃ], beehive.
**rude** [ryd], hard; fierce.
**la rue** [ry], street.
**le ruisseau** [ruiso], brook; gutter.
**ruisselant, -e** [ruislã, -t], dripping.
**rythmé, -e** [ritme], rhythmic.

## S

**le sabot** [sabo], hoof.
**le sabre** [saɪbr], saber.
**le sac** [sak], sack.
**sachant** [saʃɑ̃], *pres. part.* of **savoir.**
**sacré, -e** [sakre], confounded.
**le safran** [safrɑ̃], saffron; **de —,** yellow.
**la sagesse** [saʒɛs], wisdom.
**sain, -e** [sɛ̃, sɛn], healthy, sound.
**la sainfoin** [sɛ̃fwɛ̃], timothy grass.
**saint, -e** [sɛ̃, -t], saint, holy, sacred.
**saintement** [sɛ̃tmɑ̃], saintly.
**la sainteté** [sɛ̃tte], holiness.
**le Saint-Père** [sɛ̃pɛɪr], the Holy Father, the Pope.
**sais** [sɛ], *pres. ind.* of **savoir.**
**la salle** [sal], hall; room; classroom; dining-room.
**la salon** [salɔ̃], drawing-room.
**saluer** [salɥe], to bow to; greet.
**le salut** [saly], bow; greeting; good-by.
**la salve** [salv], salute, volley.
**le sang** [sɑ̃], blood.
**sanglant, -e** [sɑ̃glɑ̃, -t], bloody; purplish.
**le sanglot** [sɑ̃glo], sob.
**sangloter** [sɑ̃glɔte], to sob.
**sans** [sɑ̃], without, but for.
**la santé** [sɑ̃te], health.
**le sapin** [sapɛ̃], fir-tree.
**le Sarrasin** [sarasɛ̃], Saracen.
**le Saturne** [satyrn], Saturn.
**sau-f, -ve** [sof, -v], safe.
**le saut** [so], leap, jump.
**sauter** [sote], to jump, leap.
**sautillant, -e** [sotijɑ̃, -t], hopping.
**sauvage** [sovaɪʒ], wild.
**sauver** [sove], to save.
**le sauvetage** [sovtaɪʒ], rescue.
**savoir** [savwaɪr], to know, know how.
**le savoir** [savwaɪr], knowledge.
**savoureu-x, -se** [savurø, -z], savory.
**scandaliser** [skɑ̃dalize], to shock.
**la scierie** [siri], sawmill.
**le sculpteur** [skyltœɪr], sculptor.
**sec, sèche** [sɛk, sɛʃ], dry.
**sécher** [seʃe], to dry.
**la secousse** [səkus], shock.
**le secret** [səkrɛ], secret.
**la section** [sɛksjɔ̃], section, division.
**le sédentaire** [sedɑ̃tɛɪr], militiaman, soldier.
**séduire** [sedɥiɪr], to lead astray.
**le seigneur** [sɛɲœɪr], lord.
**selon** [səlɔ̃], according to.
**la semaine** [səmɛn], week.
**le semblant** [sɑ̃blɑ̃], pretense; **faire —,** to pretend.
**sembler** [sɑ̃ble], to seem.
**semer** [səme], to sow.
**le sens** [sɑ̃ɪs, sɑ̃], sense.
**la sensation** [sɑ̃sasjɔ̃], sensation.
**le sentier** [sɑ̃tje], path.
**la sentinelle** [sɑ̃tinɛl], sentry.
**sentir** [sɑ̃tiɪr], to feel; smell; smack of; **se —,** to feel that.
**le sept** [sɛt], seven.
**la sérénité** [serenite], serenity, calm.
**le sergent** [sɛrʒɑ̃], sergeant.
**sérieu-x, -se** [serjø, -z], serious.
**serrer** [sɛre], to press, squeeze; shake; **se —,** sit close.
**la serrure** [sɛryɪr], lock.
**sert** [sɛɪr], *pres. ind.* of **servir.**
**le service** [sɛrvis], service.
**servir** [sɛrviɪr], to serve, help; **— de,** serve as; **se — de,** to make use of.
**le serviteur** [sɛrvitœɪr], servant.
**le seuil** [sœɪj], threshold.

**seul, –e** [sœl], alone.
**seulement** [sœlmɑ̃], only.
**sévèrement** [sevɛrmɑ̃], severely.
**si** [si], *conj.*, if; whether.
**si** [si], *adv.*, so; yes.
le **siège** [sjɛɪʒ], siege; seat.
la **sieste** [sjɛst], afternoon nap.
**siffler** [sifle], to whistle.
le **sifflet** [siflɛ], whistle.
le **signe** [siɲ], sign; **faire —**, to motion.
**signer (se)** [siɲe], to cross oneself.
le **signet** [siɲɛ], book-mark.
le **silence** [silɑ̃ɪs], silence.
**silencieu-x, –se** [silɑ̃sjø, –z], silent.
la **silhouette** [silwɛt], silhouette.
les **simples**, *m.* [sɛ̃ɪpl], medicinal herbs.
**simplifier** [sɛ̃plifje], to simplify.
**singuli-er, ère** [sɛ̃gylje, –ɛɪr], strange, odd.
**sinistre** [sinistr], sinister, gloomy.
le **sire** [siɪr], sire, sir.
le **Sirius** [sirjys], dog-star.
**sitôt** [sito], so soon; **— dit, — fait**, no sooner said than done.
le **six** [sis], six.
la **sœur** [sœɪr], sister.
la **soie** [swɑ], silk.
le **soin** [swɛ̃], care.
le **soir** [swaɪr], evening, night.
**sois** [swa], *imper.*, *pres. subj.*, **soit**, *pres. subj.*, of **être**.
le **soixante** [swasɑ̃ɪt], sixty.
le **sol** [sɔl], ground, soil.
le **soldat** [sɔlda], soldier.
le **soleil** [sɔleɪj], sun, sunshine.
**solennel, –le** [sɔlanɛl], solemn.
**solide** [sɔlid], solid, substantial.
la **solitude** [sɔlityd], solitude.
la **somme** [sɔm], sum; **en —**, on the whole.
le **somme** [sɔm], nap.
le **sommeil** [sɔmɛɪj], sleep.
**songer** [sɔ̃ʒe], to dream; think.
la **sonnaille** [sɔnaɪj], bell.
**sonner** [sɔne], to sound, ring, resound, jingle, strike.
le **sorcier** [sɔrsje], sorcerer.
la **sorcière** [sɔrsjɛɪr], witch, sorceress.
la **sorte** [sɔrt], kind.
la **sortie** [sɔrti], coming out, end.
**sortir** [sɔrtiɪr], to go out, come out; leave; take out.
le **sou** [su], cent.
la **souche** [suʃ], stump.
**soudain** [sudɛ̃], suddenly.
**souffler** [sufle], to blow, puff, breathe hard.
**souffrir** [sufriɪr], to suffer.
**souhaiter** [swɛte], to wish.
**soûl, –e** [su, sul], intoxicated, drunk.
**soulager** [sulaʒe], to relieve.
le **soulier** [sulje], shoe.
la **soupe** [sup], soup.
**souper** [supe], to take supper.
la **source** [surs], spring.
**sourciller** [sursije], to wince.
le **sourd-muet** [surmɥe], deaf-mute.
**sourire** [suriɪr], to smile.
le **sourire** [suriɪr], smile.
la **souris** [suri], mouse.
**sous** [su], under, below.
le **sous-officier** [suzɔfisje], non-commissioned officer.
**souvenir (se)** [suvniɪr], to remember.
**souvent** [suvɑ̃], often.
**souviendrai** [suvjɛ̃dre], *fut.*; **souviens**, *pres. ind.* of **souvenir**.
le **square** [skwaɪr], square.
le **store** [stɔɪr], window-shade.
**stupéfait, –e** [stypefɛ, –t], dumfounded.

**la stupeur** [stypœɪr], stupor, unconsciousness, astonishment.
**su, –e** [sy], *past part.* of **savoir.**
**subitement** [sybitmɑ̃], suddenly.
**le suc** [syk], juice, sap.
**le succès** [syksɛ], success.
**le sucre** [sykr], sugar.
**sucrer** [sykre], to sweeten.
**la suite** [sɥit], continuation; **tout de —**, at once.
**suivant, –e** [sɥivɑ̃ –t], following.
**suivre** [sɥiɪvr], to follow.
**le sujet** [syʒɛ], subject; **à ce —**, about this.
**superbe** [sypɛrb], fine, beautiful.
**la supplication** [syplikɑsjɔ̃], prayer.
**sûr, –e** [syɪr], sure, certain.
**sûr** [syɪr], *adv.*, surely.
**sur** [syr], on, upon, about.
**surprendre** [syrprɑ̃ɪdr], to surprise, astonish; intercept, find out.
**surpris, –e** [syrpri, –z], *past part.*; **surprit,** *past def.* of **surprendre.**
**le sursaut** [syrso], start; burst; **en —**, with a start.
**surtout** [syrtu], above all, especially.
**surveiller** [syrvɛje], to watch.
**la surveillance** [syrvɛjɑ̃ɪs], watch.
**la syllable** [silab], syllable.

## T

**le tabac** [taba], tobacco; **— d'Espagne**, snuff-colored.
**la table** [tabl], table, desk.
**la tableau** [tablo], picture; blackboard.
**le tablier** [tablje], apron.
**la tâche** [tɑɪʃ], task, undertaking.
**tacher** [taʃe], to stain.
**la taille** [tɑɪj], waist.
**la taillole** [tɑjɔl], sash, belt.
**le talus** [taly], embankment, slope.
**le tambour** [tɑ̃buɪr], drum; drummer.
**le tambourin** [tɑ̃burɛ̃], tambourine.
**tandis que** [tɑ̃dikə], while, whereas.
**tant** [tɑ̃], so much, so many; **tant que**, as much as; **tant bien que mal**, as well as one can.
**la tante** [tɑ̃ɪt], aunt.
**tantôt** [tɑ̃to], soon; now . . . now.
**le tapage** [tapaɪʒ], noise, uproar.
**la tape** [tap], slap.
**taper** [tape], to rap, strike, tap.
**le tapis** [tapi], carpet.
**tapisser** [tapise], to drape, hang.
**tard** [taɪr], late.
**le tas** [ta], heap, pile.
**taquiner** [takine], to tease.
**tel, –le** [tɛl], such.
**le témoin** [temwɛ̃], witness; scene.
**le temps** [tɑ̃], time; weather; **de — en —**, from time to time.
**tendre** [tɑ̃ɪdr], to stretch, stretch out; open.
**la tendresse** [tɑ̃drɛs], tenderness, affection.
**tenez!** [tənɛ], *excl.*, See! Look here! Here!
**tenir** [tənɪɪr], to hold, keep; hold out; find room; **— bien**, hold fast; **— bon**, resist; **se —**, stand up, hold out.
**la tentation** [tɑ̃tɑsjɔ̃], temptation.
**la tente** [tɑ̃ɪt], tent.
**tenter** [tɑ̃te], to tempt, try; attract.
**tenu, –e** [tənɥ], *past part.* of **tenir.**
**la tenue** [tənɥ], bearing, dress; **mauvaise —**, unmilitary appearance; **en grande —**, in full dress.

**terminé, -e** [tɛrmine], over.
**la terre** [tɛɪr], earth, soil, ground, land; — **blanche**, white clay; **par** —, on the ground or floor.
**la terreur** [tɛrœɪr], terror, fright.
**terreu-x, -se** [tɛrø, -z], earth-stained.
**terrible** [tɛribl], terrible, frightful.
**le testament** [tɛstamã], last will.
**la tête** [tɛɪt], head; wits.
**le théâtre** [teɑɪtr], theatre.
**le tic-tac** [tiktak], tick-tack, ticking.
**tiens!** [tjɛ̃], *excl.*, Well! There!
**la timbale** [tɛ̃bal], metal cup.
**timidement** [timidmã], timidly.
**tint** [tɛ̃], *past def.* of **tenir**.
**tirer** [tire], to draw, draw out, pull, get, get out; fire, shoot; — **au mur**, practice kicking against the wall; **s'en tirer**, to manage.
**le tireur** [tirœɪr], puller.
**tisser** [tise], to weave.
**la toile** [twal], cloth, linen, canvas; — **d'araignée**, cobweb.
**la toison** [twazɔ̃], fleece; head of hair.
**le toit** [twɑ], roof.
**la toiture** [twatyɪr], roof.
**tomber** [tɔ̃be], to fall; shoot; become; to grow dark.
**tonner** [tɔne], to thunder; roar.
**le torrent** [tɔrã], torrent.
**tôt** [to], soon.
**touchant, -e** [tuʃã, -t], pathetic.
**toucher** [tuʃe], to touch, move.
**toujours** [tuʒuɪr], always, ever, all the time; constantly; anyhow; still.
**le tour** [tuɪr], tour; turn; trick; **à double** —, with a double turn.
**le tourbillon** [turbijɔ̃], whirlwind.
**tourbillonner** [turbijɔne], to whirl.
**tourmenter** [turmãte], to distress, torment.
**tourner** [turne], to turn; **se** —, turn.
**la tournure** [turnyɪr], shape; appearance.
**tousser** [tuse], to cough.
**tout, -e** [tu, -t], **tous, toutes**, all, whole, any, every; — **le monde**, everybody; **tous deux**, both.
**tout** [tu], *pron.*, everything, all; **le** —, the whole.
**tout** [tu], *adv.*, quite, wholly, very; — **à coup**, suddenly; — **à fait**, entirely, completely; **de même**, all the same; — **de suite**, immediately; — **en**, while.
**tracer** [trase], to trace; make.
**trahir** [traiɪr], to betray.
**le train** [trɛ̃], train; bustle, din, noise; — **de derrière**, haunches; — **de vie**, manner of living; **en** — **de**, busy, engaged, in the act of.
**le traîneur (de bancs)** [trɛnœɪr], loafer, tramp.
**traîner** [trɛne], to drag; go, hire oneself out; **se** —, to drag along.
**traire** [trɛɪr], to milk.
**le trait** [trɛ], feature; rein.
**la tramontane** [tramɔ̃tan], north wind.
**la tranchée** [trãʃe], trench; ditch.
**tranquille** [trãkil], tranquil, quiet.
**transformer** [trãsfɔrme], to turn, transform.
**transporter** [trãspɔrte], to remove.
**travailler** [travaje], to work.

**le travers** [travɛɪr], breadth; **à —**, across, through; **en —**, across, crosswise.
**la traverse** [travɛrs], short cut.
**traverser** [travɛrse], to cross, pass through.
**tremper** [trɑ̃pe], to soak.
**le trente** [trɑ̃ːt], thirty.
**très** [trɛ], very.
**le trésor** [trezɔːr], treasure.
**tressaillir** [trɛsajiːr], to start, shudder.
**la trève** [trɛːv], truce.
**le tricorne** [trikɔrn], three-cornered hat.
**le trictrac** [triktrak], click of the trigger.
**la tringle** [trɛ̃ːgl], rod.
**triomphal, -e** [triɔ̃fal], triumphant.
**le triomphe** [triɔ̃ːf], triumph.
**triste** [trist], sad; gloomy.
**tristement** [tristmɑ̃], sadly.
**le trois** [trwɑ], three.
**troisième** [trwɑzjɛm], third.
**la trompe** [trɔ̃ːp], horn.
**tromper** [trɔ̃pe], to deceive; **se —**, to be mistaken.
**la trompette** [trɔ̃pɛt], trumpet, horn.
**le tronc** [trɔ̃], trunk (*of a tree*).
**trop** [trɔ], too, too much.
**la trophée** [trɔfe], trophy.
**troquer** [trɔke], to exchange.
**le trot** [tro], trot.
**trotte-menu** [trɔtmənу], slow walking.
**trotter** [trɔte], to trot; walk.
**trottiner** [trɔtine], to toddle, trip about.
**le trottoir** [trɔtwaɪr], sidewalk.
**le trou** [tru], hole.
**le trouble** [trubl], confusion.
**trouble** [trubl], *adj.*, obscure.
**troubler** [truble], to disturb.
**troué, -e** [true], pierced, full of holes.
**trouer** [true], to tear, pierce.
**la troupe** [trup], troop; band; company; flock.
**le troupeau** [trupo], flock.
**trouver** [truve], to find; think; **venir —**, to come and find; **se —**, to find oneself, to be; *impers.*, to happen.
**la truite** [trцit], trout.
**tuer** [tцe], to kill; **se —**, to kill oneself.
**le tumulte** [tуmуlt], tumult, noise, confusion.

## U

**l'uhlan**, *m.* [уlɑ̃], Uhlan (*German lancer*).
**l'uniforme**, *m.* [уnifɔrm], uniform; **en grand —**, in full dress.
**l'usine**, *f.* [уzin], factory.

## V

**va** [va], *pres. ind.* and *imper.* of **aller**.
**va!** [va], *excl.*, I tell you.
**les vacances**, *f.* [vakɑ̃ːs], holidays, vacation.
**le va-et-vient** [vaevjɛ̃], going and coming, bustle.
**vague** [vag], vague, indistinct.
**vaguement** [vagmɑ̃], vaguely.
**vaincu** [vɛ̃kу], conquered, vanquished.
**vais** [vɛ], *pres. ind.* of **aller**.
**la vallée** [vale], valley.
**valoir** [valwaɪr], to be worth; **— mieux**, be better; **ne — rien**, to be worth nothing, be no good.
**la valse** [vals], waltz.

**valu, –e** [valy], *past part.* of **valoir.**
**la vapeur** [vapœir], steam; vapor.
**vas** [va], *pres. ind.* of **aller.**
**vaudrait** [vodrɛ], *cond.* of **valoir.**
**le vaurien** [vorjɛ̃], good-for-nothing.
**vautrer (se)** [votre], to roll, wallow.
**vécut** [veky], *past def.* of **vivre.**
**la veillée** [vɛje], sitting up; evening party; **faire la —,** to spend the evening.
**veiller** [vɛje], to watch.
**la veine** [vɛin], vein.
**le velours** [vəluir], velvet.
**la velouté** [vəlute], velvety smoothness.
**vendre** [vɑ̃idr], to sell.
**venir** [vəniir], to come; **— à bout de,** to consume, devour; **s'en venir,** to come.
**le vent** [vɑ̃], wind; **au —,** unfurled.
**le ventre** [vɑ̃itr], belly, stomach.
**venu, –e** [vəny], *past part.* of **venir.**
**les vêpres** [vɛipr], evening service.
**véritable** [veritabl], real.
**la vérité** [verite], truth.
**verrai –s, –t** [vɛrɛ], *cond.*; **verras,** *fut.* of **voir.**
**vers** [vɛr], toward; about.
**verser** [vɛrse], to pour; shed.
**vert, –e** [vɛir, vɛrt], green.
**le vertige** [vɛrtiiʒ], dizziness.
**la verve** [vɛrv], wit, humor.
**les vêtements,** *m.* [vɛtmɑ̃], clothes.
**veut** [vø], *pres. ind.* of **valoir.**
**la veuve** [vœiv], widow.
**veux** [vø], *pres. ind.* of **vouloir.**
**la viande** [vjɑ̃id], meat.
**la victoire** [viktwair], victory.
**vide** [vid], empty, vacant.
**le vide** [vid], space, void.
**vider** [vide], to empty.
**la vie** [vi], life; living; **jamais de la vie,** never in the world.
**vieil, –le** [vjɛij], see **vieux.**
**le vieillard** [vjɛjair], old man.
**la vieille** [vjɛij], old woman.
**vieillir** [vjɛjiir], to grow old.
**viendra, –s** [vjɛ̃dra], *fut.*; **viennent, vien –s, –t,** *pres. ind.* of **venir.**
**la Vierge** [viɛrʒ], virgin; **fil de la —,** gossamer.
**vieux** [vjø], **vieil, –le,** old.
**le vieux** [vjø], old man; *plur.*, old people.
**vi–f, –ve** [vif, viiv], lively, sharp, brisk.
**la vigne** [viɲ], vine; vineyard.
**le viguier** [vigje], provost.
**villain, –e** [vilɛ̃, vilɛn], mean, nasty, dirty.
**le village** [vilaiʒ], village.
**la ville** [vil], town; city.
**le vin** [vɛ̃], wine.
**vindicati–f, –ve** [vɛ̃dikatif, –v], vindictive, revengeful.
**le vingt** [vɛ̃], twenty.
**vinrent** [vɛ̃ir], **vin –s, –t** [vɛ̃], *past def.*; **vînt,** *imperf. subj.* of **venir.**
**violet, –te** [vjɔlɛ, –t], purple.
**le violon** [vjɔlɔ̃], violin.
**virer** [vire], to whirl, turn.
**vis** [vi], *past def.* of **voir**; also of **vivre.**
**le visage** [vizaiʒ], visage, face.
**la visite** [vizit], visit.
**vit** [vi], *past def.* of **voir.**
**vite** [vit], quickly, quick.
**vivant, –e** [vivɑ̃, –t] living, alive.
**vive** [viiv], see **vif.**
**vive** [viiv], *pres. subj.* of **vivre.**
**vivement** [vivmɑ̃], quickly.
**vives** [viiv], *pres. subj.* of **vivre.**
**vivre** [viivr], to live. **Vive la France!** Long live France!
**les vivres,** *m.* [viivr], provisions.

**le vocabulaire** [vɔkabylɛɪr], vocabulary.
**voici** [vwasi], here is, here are, this is, these are.
**la voie** [vwɑ], way; avenue; railroad track.
**voilà** [vwala], there is, there are.
**voilé, -e** [vwale], veiled, dim.
**voir** [vwaɪr], to see.
**le voisin** [vwazɛ̃], neighbor.
**la voiture** [vwatyɪr], carriage.
**la voix** [vwa], voice.
**le vol** [vɔl], flight; flock.
**le volant** [vɔlɑ̃], shuttlecock.
**voler** [vɔle], to steal.
**le volet** [vɔlɛ], shutter.
**le voleur** [vɔlœɪr], thief.
**la volonté** [vɔlɔ̃te], will.
**voltiger** [vɔltige], to flutter, fly about.
**vont** [vɔ̃], *pres. ind.* of **aller**.
**vouloir** [vulwaɪr], to wish; — **bien**, to like.
**voyai -s, -t** [vwajɛ], *imperf. ind.*; **voyant**, *pres. part.* of **voir**.
**le voyage** [vwajaɪʒ], trip.
**le voyou** [vwaju], blackguard, street ruffian.
**vrai, -e** [vrɛ], true, real.
**vraiment** [vrɛmɑ̃], truly.
**vu, -e** [vy], *past part.* of **voir**.

## Y

**les yeux**, *m.* [jø], eyes.

## Z

**zébré** [zebre], striped.

# A FRENCH READER

By Anna Woods Ballard, M.A., Diplômée de l'Association phonétique internationale, Assistant Professor of French in Columbia University, in charge of French in the School of Practical Arts, Teachers College, Columbia University.

*Price* $1.00

Like "BEGINNERS' FRENCH," the French Reader is based on the *Direct Method*. It consists of 38 selections in verse and prose from the works of such representative French writers as Lamartine, Victor Hugo, Balzac, Daudet, Lavasse, Soulié, Labiche, and Béranger, with a résumé of French grammar and a vocabulary. The book contains a map of Paris, eight half-tone illustrations, and a number of smaller line-cuts. Though primarily designed to be used in connection with or after "BEGINNERS' FRENCH," it may profitably be used with any other text.

# A SERIES OF FRENCH TEXTS

Under the general editorship of Dr. Max Walter and Anna Woods Ballard, M.A.

These books present some novel features that will appeal to progressive teachers. The text is divided into reading-sections, each directly followed by explanations, questions, and exercises, all in French. *Now ready.*

George Sand's "LA MARE AU DIABLE." Edited by Marie Karcher Brooks, Instructor in French in the Horace Mann School, Columbia University. *Price* 60 *cents*

"CONTES DIVERS," a collection of short stories by such eminent French writers as Claretie, Daudet, Lemaître, Maupassant, Coppée, Sardou, Arène, and Bazin, edited with explanations, questions, and exercises by Hélène J. Harvitt, Instructor in French in Teachers College, Columbia University. *Price* 60 *cents*

Theuriet's "L'ABBÉ DANIEL." Edited by James Geddes, Jr., Professor of Romance Languages in Boston University. *Price* 65 *cents*

CHARLES SCRIBNER'S SONS

NEW YORK CHICAGO BOSTON

ATLANTA SAN FRANCISCO

# BEGINNERS' FRENCH

By Anna Woods Ballard, M.A., Diplômée de l'Association phonétique internationale, Assistant Professor of French in Columbia University, in charge of French in the School of Practical Arts, Teachers College, Columbia University.

*Price* $1.20

This is the basic book of the Walter-Ballard French Series. It presents the essentials of French grammar and a systematic study of the French verb in a carefully developed series of sixty-three lessons. These are followed by selections for reading, an outline of French grammar in French, a group of the best-known French songs with music, and a vocabulary.

The usefulness and attractiveness of the book are greatly increased by a map of France, a phonetic chart in colors, eight full-page half-tone illustrations, and five large line-drawings representing a kitchen, a dining-room, a bedroom, a drawing-room, and the interior of a railroad station, designed to supplement by the direct appeal to the eye the lessons in the text.

The book embodies the best features of the *Direct Method* and has been carefully planned to meet conditions in our American schools. The following features are noteworthy:

1. Pronunciation is explained by the use of phonetics.
2. Oral work is insisted on from the outset.
3. Grammar is taught inductively.
4. Ample provision is made for home work.
5. The building up of a working vocabulary is systematically emphasized.
6. A French atmosphere is carefully maintained throughout the book.

While every opportunity is given for the exercise of the teacher's individuality, and for adapting the instruction to the needs of different kinds of classes, the complete materials are furnished and all the necessary directions are given for the successful treatment of each lesson.

CHARLES SCRIBNER'S SONS

NEW YORK CHICAGO BOSTON
ATLANTA SAN FRANCISCO

# The Walter-Ballard French Series

## SHORT STORIES FOR ORAL FRENCH

By Anna Woods Ballard, Assistant Professor of French in Columbia University, in charge of French in the School of Practical Arts, Teachers College, Columbia University. *Price* 80 *cents*

Teachers who are looking for material to use in teaching oral French will be interested in this little book. It consists of 63 short stories or anecdotes carefully graded and provided with questions and exercises to assist the teacher in drilling the pupil on the spoken language. Verb lists and a vocabulary complete the book. The requirement of oral drill which has recently been added to the school programme in various parts of the country makes this book especially timely.

## PHONETIC FRENCH READER

By Anna Woods Ballard and Edmund Tilly, Instructor in French and German in Union College. *Price* 60 *cents*

This is a phonetic transcription of "Short Stories for Oral French," with an introduction on French pronunciation, a sound chart in colors, and suggestions as to method.

## THE FIRST ELEVEN LESSONS OF BEGINNERS' FRENCH IN PHONETIC TRANSCRIPTION

By Anna Woods Ballard. Pamphlet.

*Price* 15 *cents*

## FRENCH SONGS

Compiled by Max Walter and Anna Woods Ballard.

*Price* 50 *cents*

This collection includes only songs that can be easily and successfully used in the classroom. The authors were assisted by Charles O. Farnsworth, Associate Professor of Music in Teachers College, in selecting songs that were adapted to classroom use.

CHARLES SCRIBNER'S SONS

NEW YORK CHICAGO BOSTON

ATLANTA SAN FRANCISCO

# MAX WALTER'S FRENCH LESSONS

By Max Walter, Recorded word by word in the classroom, and edited by Anna Woods Ballard. *Price 75 cents*

A faithful transcript of eighteen lessons as taught by Dr. Walter to a group of pupils in the Horace Mann School. Full of invaluable suggestion to the teacher of French.

# SHORT STORIES FOR ORAL SPANISH

By Anna Woods Ballard and Charles O. Stewart, Head Professor of English, State Normal School, Huntsville, Texas.

*Revised edition. Price 80 cents*

A collection of interesting short stories, with accompanying questions, and exercises, a brief résumé of grammar, and a vocabulary.

# DIRECT METHOD IN MODERN LANGUAGES

By Carl A. Krause, Ph.D., Head of the Department of Modern Languages in Jamaica High School, New York.

*Price $1.00*

A sane, explicit, and forceful exposition of the underlying principles of the Direct Method.

CHARLES SCRIBNER'S SONS

NEW YORK CHICAGO BOSTON

ATLANTA SAN FRANCISCO